



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>

LA FONTAINE'S
FABLES



Digitized by Google



LA FONTAYNE.

A Selection of Fables of La Fontaine for the
use of Schools,

WITH NOTES AND A COMPLETE VOCABULARY

BY

ADOLPHUS SCHNEIDER.

Edinburgh :

E. & S. LIVINGSTONE, 15 TEVIOT PLACE.

1884.

28625. f. 2

Digitized by Google

“La Fontaine était dans ses contes le poète de sa société; il est le poète de tous les temps, de tous les états, de tous les âges dans ses fables. L'enfant s'y amuse, l'homme s'y instruit, le lettré les admire.”—DEMOGEOT, *Histoire de la Littérature Française*.

P R E F A C E.

THE Fables of La Fontaine are the pride and delight of the French nation ; and the treasure of practical wisdom they contain, in stories told with charming simplicity, would have long ago introduced them more largely to the schools of this country, had not idiomatical difficulties and frequent allusions to mythological traditions barred their way. By furnishing an ample selection of the Fables of the “Inimitable,” with Explanatory Notes and a complete Vocabulary, the editor of this volume endeavoured to remedy these inconveniences, and indulges the hope of having procured for British schools a French reading book as useful as pleasant.

A. S.

EDINBURGH, *March*, 1884.

CONTENTS.

PREMIÈRE PARTIE.

	PAGE
La Cigale et la Fourmi, - - - - -	9
Le Corbeau et le Renard, - - - - -	10
La Grenouille qui se veut faire aussi grosse que le Bœuf, - - - - -	10
Les Deux Mulets, - - - - -	11
La Génisse, la Chèvre, et la Brebis, en Société avec le Lion, - - - - -	12
Le Rat de ville et le Rat des Champs, - - - - -	12
Les Voleurs et L'âne, - - - - -	14
La Mort et le Malheureux, - - - - -	14
La Mort et le Bûcheron, - - - - -	15
Les deux Taureaux et une Grenouille, - - - - -	16
L'Oiseau blessé d'une Flèche, - - - - -	17
Le Lion et le Rat, - - - - -	17
La Colombe et la Fourmi, - - - - -	18
Le Loup plaident contre le Renard par devant le Singe, - - - - -	19
Le Lion et l'âne chassante, - - - - -	19
L'Ivrogne et sa Femme, - - - - -	20
Le Loup et la Cigogne, - - - - -	21
Le Lion abattu par l'Homme, - - - - -	22
Le Renard et les Raisins, - - - - -	22
Le Cygne et le Cuisinier, - - - - -	23
L'âne et le petit Chien, - - - - -	24
L'Homme et l'Idole de bois, - - - - -	25
Le Geai paré des plumes du Paon, - - - - -	26
Le Chameau et les Batons flottants, - - - - -	26
Le Renard et le Buste, - - - - -	27
Parole de Socrate, - - - - -	27
L'Oracle et l'Impie, - - - - -	28

Le Petit Poisson et le Pécheur, - - - - -	29
Le Renard ayant la queue coupée, - - - - -	30
Le Laboureur et ses Enfants, - - - - -	31
La Fortune et le jeune Enfant, - - - - -	31
Les Médecins, - - - - -	32
La Poule aux Oeufs d'or, - - - - -	33
L'Ane portant des Reliques, - - - - -	33
Le Cerf et la Vigne, - - - - -	34
Le Serpent et la Lime, - - - - -	34
Le Lion s'en allant en Guerre, - - - - -	35
L'Ane vêtu de la peau du Lion, - - - - -	36
Le Pâtre et le Lion, - - - - -	36
Le Lion et le Chasseur, - - - - -	37
Le Mulet se vantant de sa Généalogie, - - - - -	38
Le Cerf se voyant dans l'eau, - - - - -	38
Le Lion malade, et le Renard, - - - - -	39
L'Oiseleur, l'Autour, et l'Alouette, - - - - -	40
Le Cheval et l'Ane, - - - - -	41
Le Chien qui lâche sa proie pour l'Ombre, - - - - -	42
Le Torrent et la Rivière, - - - - -	42
La Lionne et l'Ourse, - - - - -	43
Le Songe d'un Habitant du Mogol, - - - - -	44
Le Cerf malade, - - - - -	45
La Forêt et le Bûcheron, - - - - -	46
Un Fou et un Sage, - - - - -	46
Les Membres et l'Estomac, - - - - -	47
Le Pouvoir des Fables, - - - - -	48
Le Rat et l'Éléphant, - - - - -	49
L'Ecrevisse et sa Fille, - - - - -	50

SECONDE PARTIE.

Le Loup et le Chien, - - - - -	51
La Besace, - - - - -	52
L'Hirondelle et les petits Oiseaux, - - - - -	54
Le Loup et l'Agneau, - - - - -	56
Le Dragon à plusieurs Têtes, et le Dragon à plusieurs Queues, - - - - -	57

Le Renard et la Cigogne,	58
Les Frelons et les Mouches à miel,	59
Le Chêne et le Roseau,	60
La Chauve-Souris et les deux Belettes,	61
Le Lion et le Moucheron,	63
Le Lièvre et les Grenouilles,	64
Le Coq et le Renard,	65
Le Corbeau voulant imiter L'Aigle,	66
Le Paon se plaignant à Junon,	67
Testament expliqué par Ésope,	68
Le Meunier, son Fils, et L'Ane,	71
Le Loup devenu Berger,	74
Le Renard et le Bouc,	75
L'Aigle, la Laie et la Chatte,	76
La Goutte et l'Araignée,	78
Les Loups et les Brebis,	79
Le Berger et la Mer,	80
Le Singe et le Dauphin,	81
Le Cheval s'étant voulu venger du Cerf,	83
Le Loup, la Mère, et l'Enfant,	84
Le Vieillard et ses Enfants,	86
L'Avare qui a perdu son Trésor,	87
L'Oeil du Maître,	89
Le Bûcheron et Mercure,	90
Le Pot de Terre et le Pot de Fer,	91
La Vieille et les deux Servants,	93
Le Cheval et le Loup,	94
L'Aigle et le Hibou,	95
L'Ours et les deux Compagnons,	97
Phébus et Boreé,	98
Le Cochet, le Chat, et le Souriceau,	100
Le Lièvre et la Tortue,	101
Le Villageois et le Serpent,	103
Le Chartier embourbé,	104
Les Animaux malades de la peste,	105
Le Coche et la Mouche,	107
La Laitière et le Pot au lait,	109
L'Ingratitude et l'Injustice des Hommes envers la Fortune,	110

La Tête et la Queue du Serpent,	111
La Mort et le Mourant,	113
Le Savetier et le Financier,	114
Le Chien qui porte à son cou le diné de son Maître,	116
L'Ours et l'Amateur des Jardins,	117
L'Horoscope,	119
Le Dépositaire infidèle,	121
Le Trésor et les Deux Hommes,	122
Le Vieillard et les trois jeunes Hommes,	124
ABBREVIATIONS,	126
VOCABULARY,	127

PREMIÈRE PARTIE.

I.—LA CIGALE ET LA FOURMI.

La cigale, ayant chanté
Tout l'été,
Se trouva fort dépourvue
Quand la bise¹ fut venue :
Pas un seul petit morceau
De mouche ou de vermisseau.
Elle alla crier famine
Chez la fourmi sa voisine,
La priant de lui prêter
Quelque grain pour subsister
Jusqu'à la saison nouvelle.
Je vous paierai, lui dit-elle,
Avant l'oût,² foi d'animal,
Intérêt et principal.
La fourmi n'est pas prêteuse :
C'est là son moindre défaut.
Que faisiez-vous au temps chaud ?
Dit-elle à cette emprunteuse.--

1. North-wind, means here the winter season. 2. Harvest-time, so called from the month of August, in French, août.

Nuit et jour à tout venant
 Je chantais, ne vous déplaise.—
 Vous chantiez ! j'en suis fort aise :
 Eh bien ! dansez maintenant.

II.—LE CORBEAU ET LE RENARD.

Maître corbeau, sur un arbre perché,
 Tenait en son bec un fromage.
 Maître renard, par l'odeur alléché,
 Lui tint à peu près ce langage :
 Hé ! bonjour, monsieur du corbeau,³
 Que vous êtes joli ! que vous me semblez beau !
 Sans mentir, si votre ramage
 Se rapporte à⁴ votre plumage,
 Vous êtes le phénix des hôtes de ces bois.
 A ces mots le corbeau ne se sent pas de joie ;
 Et, pour montrer sa belle voix,
 Il ouvre un large bec,⁵ laisse tomber sa proie.
 Le renard s'en saisit, et dit : Mon bon monsieur,
 Apprenez que tout flatteur
 Vit aux dépens de celui qui l'écoute :
 Cette leçon vaut bien un fromage, sans doute.
 Le corbeau, honteux et confus,
 Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.⁶

III.—LA GRENOUILLE QUI SE VEUT FAIRE AUSSI GROSSE
 QUE LE BOEUF.

Une grenouille vit un bœuf
 Qui lui sembla de belle taille.

3. My Lord Raven. 4. Is like. 5. He opens the beak wide. 6. He shall not be taken in again.

Elle, qui n'était pas grosse en tout comme un œuf,
Envieuse, s'étend, et s'enfle, et se travaille⁷

Pour égaler l'animal en grosseur ;

Disant : Regardez bien, ma sœur ;

Est-ce assez ? dites-moi ; n'y suis-je point encore ?⁸—

Nenni.—M'y voici donc⁹—Point du tout.—M'y voilà⁹

Vous n'en approchez point.¹⁰ La chétive pécore

S'enfla si bien qu'elle creva.

Le monde est plein de gens qui ne sont pas plus sages :
Tout bourgeois veut bâtir comme les grands seigneurs,

Tout petit prince a des ambassadeurs,

Tout marquis veut avoir des pages.

IV.—LES DEUX MULETS.

Deux mulets cheminaient, l'un d'avoine chargé

L'autre portant l'argent de la gabelle.

Celui-ci, glorieux d'une charge si belle,

N'eût voulu pour beaucoup en être soulagé.

Il marchait d'un pas relevé,

Et faisait sonner sa sonnette ;

Quand l'ennemi se présentant,

Comme il en voulait à¹¹ l'argent,

Sur le mulet du fisc une troupe se jette,

Le saisit au frein, et l'arrête.

Le mulet, en se défendant,

Se sent percer de coups ; il gémit, il soupire.

Est-ce donc là, dit-il, ce qu'on m'avait promis ?

Ce mulet qui me suit du danger se retire ;

Et moi j'y tombe et je péris !

7. Toils and moils. 8. Have I not yet attained it ? 9. Am I right now ? 10. Not nearly. 11. As he aimed at.

Ami, lui dit son camarade,
 Il n'est pas toujours bon d'avoir un haut emploi :
 Si tu n'avais servi qu'un meunier, comme moi,
 Tu ne serais pas si malade.

V.—LA GÉNISSE, LA CHÈVRE, ET LA BREBIS, EN SOCIÉTÉ
 AVEC LE LION.

La génisse, la chèvre, et leur sœur la brebis,
 Avec un fier lion, seigneur du voisinage,
 Firent société, dit-on, au temps jadis,¹²
 Et mirent en commun le gain et le dommage.
 Dans les lacs de la chèvre un cerf se trouva pris.
 Vers ses associés aussitôt elle envoie.
 Eux venus, le lion par ses ongles compta,
 Et dit : Nous sommes quatre à partager la proie.
 Puis en autant de parts le cerf il dépeça ;
 Prit pour lui la première en qualité de sire.
 Elle doit être à moi, dit-il ; et la raison,
 C'est que je m'appelle lion :
 A cela l'on n'a rien à dire.
 La seconde, par droit, me doit échoir encor :
 Ce droit, vous le savez, c'est le droit du plus fort.
 Comme le plus vaillant, je prétends la troisième.
 Si quelqu'une de vous touche à la quatrième,
 Je l'étranglerai tout d'abord.¹³

VI.—LE RAT DE VILLE ET LE RAT DES CHAMPS.

Autrefois le rat de ville
 Invita le rat des champs,

12. Of old. 13. Tout d'abord at once.

D'une façon fort civile,
A des reliefs d'ortolans.

Sur un tapis de Turquie
Le couvert se trouva mis.
Je laisse à penser la vie
Que firent ces deux amis.

Le régal fut fort honnête ;
Rien ne manquait au festin :
Mais quelqu'un troubla la fête
Pendant qu'ils étaient en train.

A la porte de la salle
Ils entendirent du bruit :
Le rat de ville détale ;
Son camarade le suit.

Le bruit cesse, on se retire :
Rats en campagne aussitôt ;¹⁴
Et le citadin de dire :^a
Achevons tout notre rôt.

C'est assez, dit le rustique ;
Demain vous viendrez chez moi.
Ce n'est pas que je me pique
De tous vos festins de roi :

Mais rien ne vient m'interrompre ;
Je mange tout à loisir.
Adieu donc. Fi du plaisir
Que la crainte peut corrompre !

14. Immediately in motion again. a. De dire says.

VII.—LES VOLEURS ET L'ÂNE.

Pour un âne enlevé deux voleurs se battaient :
L'un voulait le garder, l'autre le voulait vendre.

Tandis que coups de poing trottaient,
Et que nos champions songeaient à se défendre,

Arrive un troisième larron
Qui saisit maître aliboron.

L'âne, c'est quelquefois une pauvre province :

Les voleurs sont tel et tel prince,
Comme le Transilvain, le Turc, et le Hongrois.

Au lieu de deux, j'en ai rencontré trois :
Il est assez de cette marchandise.
De nul d'eux n'est souvent la province conquise :
Un quart¹⁵ voleur survient, qui les accorde net
En se saisissant du baudet.

VIII.—LA MORT ET LE MALHEUREUX.

Un malheureux appelait tous les jours
La Mort à son secours.

O Mort ! lui disait-il que tu me sembles belle !

Viens vite ! viens finir ma fortune cruelle !

La Mort crut, en venant, l'obliger en effet.

Elle frappe à sa porte, elle entre, elle se montre.

Que vois-je ? crie-t-il : ôtez moi cet objet !

Qu'il est hideux ! que sa rencontre

Me cause d'horreur et d'effroi !

N'approche pas, ô Mort ! ô Mort, retire-toi !

15. Quart, old expression for quatrième, fourth.

Mécénas¹⁶ fut un galant homme ;
 Il a dit quelque part : Qu'on me rende impotent,
 Cul-de-jatte, goutteux, manchot, pourvu qu'en somme
 Je vive, c'est assez, je suis plus que content.
 Ne viens jamais, ô Mort ! on t'en dit tout autant.

Ce sujet a été traité d'une autre façon par Esope, comme la fable suivante le fera voir. Je composai celle-ci pour une raison qui me contraignait de rendre la chose ainsi générale. Mais quelqu'un me fit connaître que j'eusse beaucoup mieux fait de suivre mon original, et que je laissais passer un des plus beaux traits qui fût dans Esope. Cela m'obligea d'y avoir recours. Nous ne saurions aller plus avant que les anciens : ils ne nous ont laissé pour notre part que la gloire de les bien suivre. Je joins toutefois ma fable à celle d'Esope, non que la mienne le mérite, mais à cause du mot de Mécénas que j'y fais entrer, et qui est si beau et si à propos que je n'ai pas cru le devoir omettre.

IX.—LA MORT ET LE BÛCHERON.

Un pauvre bûcheron, tout couvert de ramée,
 Sous le faix du fagot aussi bien que des ans
 Gémissant et courbé, marchait à pas pésants,
 Et tâchait de gagner sa chaumine enfumée.
 Enfin, n'en pouvant plus d'effort et de douleur,
 Il met bas son fagot, il songe à son malheur.
 Quel plaisir a-t-il eu depuis qu'il est au monde ?
 En est-il un plus pauvre en la machine ronde ?¹⁷
 Point de pain quelquefois, et jamais de repos :
 Sa femme, ses enfants, les soldats, les impôts,

16. Maecenas, counsellor and friend of the Emperor Augustus, lives in history as a type of an enlightened high-placed protector of sciences and arts. 17. On earth.

Le créancier et la corvée,
 Lui font d'un malheureux la peinture achevée.
 Il appelle la Mort. Elle vient sans tarder,
 Lui demande ce qu'il faut faire.
 C'est, dit-il, afin de m'aider
 A recharger ce bois ; tu ne tarderas guère.¹⁸
 Le trépas vient tout guérir ;
 Mais ne bougeons d'où nous sommes ;
 Plutôt souffrir que mourir.
 C'est la devise des hommes.

X.—LES DEUX TAUREAUX ET UNE GRENOUILLE.

Deux taureaux combattaient¹⁹ à qui posséderait
 Une génisse avec l'empire.
 Une grenouille en soupirait.
 Qu'avez-vous ?²⁰ se mit à lui dire
 Quelqu'un du peuple coassant.
 Eh ! ne voyez-vous pas, dit-elle,
 Que la fin de cette querelle
 Sera l'exil de l'un ; que l'autre, le chassant,
 Le fera renoncer aux campagnes fleuries ?
 Il ne régnera plus sur l'herbe des prairies,
 Viendra dans nos marais régner sur les roseaux ;
 Et, nous foulant aux pieds²¹ jusques au fond des eaux,
 Tantôt l'une, et puis l'autre, il faudra qu'on pâtitse
 Du combat qu'a causé madame²² la génisse.
 Cette crainte était de bon sens.
 L'un des taureaux en leur demeure

18. It will not keep you long. 19. Who should possess, or for the possession of. 20. What is the matter with you ? 21. Trampling us under his feet. 22. Mrs Heifer (ironically said.)

S'alla cacher à leurs dépens :
Il en écrasait vingt par heure.

Hélas ! on voit que de tout temps²³
Les petits ont pâti des sottises des grands.

XI.—L'OISEAU BLESSÉ D'UNE FLÈCHE.

Mortellement atteint d'une flèche empennée,
Un oiseau déplorait sa triste destinée,
Et disait, en souffrant un surcroît de douleur :
Faut-il contribuer à son propre malheur !

Cruels humains ! vous tirez de nos ailes
De quoi²⁴ faire voler ces machines mortelles !
Mais ne vous moquez point, engeance sans pitié :
Souvent il vous arrive un sort comme le nôtre.
Des enfants de Japet²⁵ toujours une moitié
Fournira des armes à l'autre.

XII.—LE LION ET LE RAT.

Il faut, autant qu'on peut, obliger tout le monde :
On a souvent besoin d'un plus petit que soi.
De cette vérité deux fables feront foi,²⁶

Tant la chose en preuves abonde.
Entre les pattes d'un lion

Un rat sortit de terre assez à l'étourdie.²⁷
Le roi des animaux, en cette occasion,
Montra ce qu'il était, et lui donna la vie.

23. At all times. 24. The means of. 25. Des enfants de Japet, of the human race. 26. Will give confirmation. 27. Rather heedlessly.

Ce bienfait ne fut pas perdu.
 Quelqu'un aurait-il jamais cru
 Qu'un lion d'un rat eût affaire ?²⁸
 Cependant il avint qu'au sortir des forêts
 Ce lion fut pris dans des rets,
 Dont ses rugissements ne le purent défaire.
 Sire rat accourut, et fit tant par ses dents
 Qu'une maille rongée emporta tout l'ouvrage.

Patience et longueur de temps
 Font plus que force ni que rage.

XIII.—LA COLOMBE ET LA FOURMI.

L'autre exemple est tiré d'animaux plus petits.
 Le long d'un clair ruisseau buvait une colombe,
 Quand sur l'eau se penchant une fourmis y tombe ;
 Et dans cet océan l'on eût vu la fourmis

S'efforcer, mais en vain, de regagner la rive.

La colombe aussitôt usa de charité :

Un brin d'herbe dans l'eau par elle étant jeté,
 Ce fut un promontoire où la fourmis arrive.

Elle se sauve. Et là-dessus

Passe un certain croquant qui marchait les pieds nus :
 Ce croquant, par hasard, avait une arbalète.

Dès qu'il voit l'oiseau de Vénus,^a

Il le croit en son pot, et déjà lui fait fête.

Tandis qu'à le tuer mon villageois s'apprête,

La fourmis le pique au talon.

Le vilain retourne la tête :

La colombe l'entend, part, et tire de long.

Le souper du croquant avec elle s'envole :

Point de pigeon pour une obole.²⁹

28. Should have need. 29. You cannot get anything without money or trouble. a The dove, the favourite-bird of Venus.

XIV.—LE LOUP PLAIDANT CONTRE LE RENARD PAR DEVANT LE SINGE.

Un loup disait que l'on l'avait volé :
 Un renard, son voisin, d'assez mauvaise vie,
 Pour ce prétendu vol par lui fut appelé.

Devant le singe il fut plaidé,
 Non point par avocats, mais par chaque partie.
 Thémis n'avait point travaillé,
 De mémoire de singe, à fait plus embrouillé.
 Le magistrat suait en son lit de justice.³⁰

Après qu'on eut bien contesté,
 Répliqué, crié, tempêté,
 Le juge, instruit de leur malice,
 Leur dit : Je vous connais de longtemps, mes amis ;
 Et tous deux vous paierez l'amende :
 Car toi, loup, tu te plains, quoiqu'on ne t'ait rien pris ;
 Et toi, renard, as pris ce que l'on te demande.

Le juge prétendait qu'à tort et à travers³¹
 On ne saurait manquer, condamnant un pervers.

The good humour of this sentence must excuse its lack of logic or formal justice.

XV.—LE LION ET L'ANE CHASSANTS.

Le roi des animaux se mit un jour en tête
 De giboyer : il célébrait sa fête.
 Le gibier du lion, ce ne sont pas moineaux,
 Mais beaux et bons sangliers, daims et cerfs bons et beaux.

30. Lit de justice was, in the ancient French monarchy, the throne on which the King sat when he held a Parliament.

31. That hitting at random.

Pour réussir dans cette affaire,
Il se servit du ministère
De l'âne à la voix de Stentor.

L'âne à messer lion fit office de cor.

Le lion le posta, le couvrit de ramée,
Lui commanda de braire, assuré qu'à ce son
Les moins intimidés furaient de leur maison.
Leur troupe n'était pas encore accoutumée

A la tempête de sa voix ;
L'air en retentissait d'un bruit épouvantable :
La frayeur saisissait les hôtes de ces bois ;
Tous fuyaient, tous tombaient au piège inévitable
Où les attendait le lion.

N'ai-je pas bien servi dans cette occasion ?
Dit l'âne en se donnant tout l'honneur de la chasse.
Oui, reprit le lion, c'est bravement crié :
Si je ne connaissais ta personne et ta race,
J'en serais moi-même effrayé.
L'âne, s'il eût osé, se fût mis en colère,
Encor qu'on le raillât avec juste raison ;
Car qui pourrait souffrir un âne fanfaron ?
Ce n'est pas là leur caractère.

XVI.—L'IVROGNE ET SA FEMME.

Chacun a son défaut, où toujours il revient :

Honte ni peur n'y remédie.

Sur ce propos, d'un conte il me souvient :

Je ne dis rien que je n'appuie

De quelque exemple. Un suppôt de Bacchus
Altérait sa santé, son esprit, et sa bourse :
Telles gens n'ont pas fait la moitié de leur course
Qu'ils sont au bout de leurs écus.

Un jour que celui-ci, plein du jus de la treille,
 Avait laissé ses sens au fond d'une bouteille,
 Sa femme l'enferma dans un certain tombeau.

Là, les vapeurs du vin nouveau
 Couvertent à loisir. A son réveil il trouve³²
 L'attirail de la mort à l'entour de son corps,
 Un luminaire, un drap des morts.

Oh ! dit-il, qu'est ceci ? Ma femme est-elle veuve ?
 Là-dessus, son épouse, en habit d'Alecton,³³
 Masquée, et de sa voix contrefaisant le ton,
 Vient au prétendu mort, approche de sa bière,
 Lui présente un chapeau propre pour Lucifer.
 L'époux alors ne doute en aucune manière
 Qu'il ne soit citoyen d'enfer.

Quelle personne es-tu ? dit-il à ce fantôme.

La cellière du royaume
 De Satan, reprit-elle ; et je porte à manger
 A ceux qu'enclôt la tombe noire.
 Le mari repart, sans songer :
 Tu ne leur portes point à boire ?

XVII.—LE LOUP ET LA CIGOGNE.

Les loups mangent gloutonnement.
 Un loup donc étant de frairie
 Se pressa, dit-on, tellement
 Qu'il en pensa perdre la vie :
 Un os lui demeura bien avant au gosier.
 De bonheur pour ce loup, qui ne pouvait crier,
 Près de là passe une cigogne.

32. Old form for trouve. 33. See Vocabulary.

Il lui fait signe ; elle accourt.
 Voilà l'opératrice aussitôt en besogne.
 Elle retira l'os ; puis, pour un si bon tour,
 Elle demanda son salaire.
 Votre salaire ! dit le loup :
 Vous riez, ma bonne commère !
 Quoi ! ce n'est pas encor beaucoup
 D'avoir de mon gosier retiré votre cou !
 Allez, vous êtes une ingrate :
 Ne tombez jamais sous ma patte.

XVIII.—LE LION ABATTU PAR L'HOMME.

On exposait une peinture
 Où l'artisan avait tracé
 Un lion d'immense stature
 Par un seul homme terrassé.
 Les regardants en tiraient gloire.
 Un lion en passant rabattit leur caquet.
 Je vois bien, dit-il, qu'en effet
 On vous donne ici la victoire :
 Mais l'ouvrier vous a déçus ;
 Il avait liberté de feindre.
 Avec plus de raison nous aurions le dessus,
 Si mes frères savaient peindre.

XIX.—LE RENARD ET LES RAISINS.

Certain renard gascon, d'autres disent normand,
 Mourant presque de faim, vit au haut d'une treille
 Des raisins, mûrs apparemment,
 Et couverts d'une peau vermeille.

Le galant en eût fait volontiers un repas ;
 Mais comme il n'y pouvait atteindre :
 Ils sont trop verts, dit-il, et bons pour des goujats.

Fit-il pas³⁴ mieux que de se plaindre ?

XX.—LE CYGNE ET LE CUISINIER.

Dans une ménagerie
 De volatiles remplie
 Vivaient le cygne et l'oison :

Celui-là destiné pour les regards du maître ;
 Celui-ci, pour son goût : l'un qui se piquait d'être
 Commensal du jardin ;³⁵ l'autre, de la maison.
 Des fossés du château faisant leurs galeries,
 Tantôt on les eût vus côte à côte nager,
 Tantôt courir sur l'onde, et tantôt se plonger
 Sans pouvoir satisfaire à leurs vaines envies.
 Un jour le cuisinier, ayant trop bu d'un coup,
 Prit pour oison le cygne ; et le tenant au cou,
 Il allait l'égorger, puis le mettre en potage.
 L'oiseau, prêt à mourir, se plaint en son ramage.

Le cuisinier fut fort surpris,
 Et vit bien qu'il s'était mépris.

Quoi ! je mettrais, dit-il, un tel chanteur en soupe !
 Non, non, ne plaise aux dieux que jamais ma main coupe
 La gorge à qui s'en sert si bien !³⁶

Ainsi dans les dangers qui nous suivent en croupe³⁷
 Le doux parler ne nuit de rien.

34. For *Ne fit-it pas mieux.* 35. Boarder of the garden.
 36. Makes so good use of it. This refers to the ancient belief
 that the swan sang when near dying. 37. Closely behind us.

XXI.—L'ÂNE ET LE PETIT CHIEN.

Ne forçons point notre talent ;
 Nous ne ferions rien avec grâce :
 Jamais un lourdaud, quoi qu'il fasse,
 Ne saurait passer pour galant.

Peu de gens, que le ciel chérit et gratifie,
 Ont le don d'agréer infus avec la vie.

O'est un point qu'il leur faut laisser,
 Et ne pas ressembler à l'âne de la fable,

Qui, pour se rendre plus aimable
 Et plus cher à son maître alla le caresser.

Comment ! disait-il en son âme,
 Ce chien, parce qu'il est mignon,
 Vivra de pair³⁸ à compagnon,
 Avec monsieur, avec madame ;
 Et j'aurai des coups de bâton !
 Que fait-il ? il donne la patte ;
 Puis aussitôt il est baisé :

S'il en faut faire autant afin que l'on me flatte,
 Cela n'est pas bien malaisé.

Dans cette admirable pensée,
 Voyant son maître en joie, il s'en vient lourdement,
 Lève une corne tout usée,

La lui porte au menton fort amoureusement,
 Non, sans accompagner, pour plus grand ornement,
 De son chant gracieux cette action hardie.

Oh ! oh ! quelle caresse ! et quelle mélodie !
 Dit le maître aussitôt. Holà, Martin-bâton !³⁹
 Martin-bâton account : l'âne change de ton.

Ainsi finit la comédie.

38. Like. 39. A name borrowed from Rabelais : it signifies a stable-valet armed with a cane to chastise the ass.

XXII.—L'HOMME ET L'IDOLE DF BOIS.

Certain païen chez lui gardait un dieu de bois,
De ces dieux qui sont sourds, bien qu'ayant des oreilles :
Le païen cependant s'en promettait merveilles.

Il lui coûtait autant que trois :

Ce n'était que vœux et qu'offrandes,
Sacrifices de bœufs couronnés de guirlandes.

Jamais idole, quel qu'il⁴⁰ fût,

N'avait eu cuisine si grasse ;

Sans que, pour tout ce culte, à son hôte il échût
 Succession, trésor, gain au jeu, nulle grâce. . .
 Bien plus, si pour un sou d'orage en quelque endroit
 S'amassait d'une ou d'autre sorte,

L'homme en avait sa part ; et sa bourse en souffrait :

La pitance du dieu n'en était pas moins forte.

A la fin, se fâchant de n'en obtenir rien,

Il vous⁴¹ prend un levier, met en pièces l'idole,
 Le trouve rempli d'or. Quand je t'ai fait du bien,
 M'as-tu valu, dit-il, seulement une obole ?

Va, sors de mon logis, cherche d'autres autels.

Tu ressembles aux naturels

Malheureux, grossiers et stupides :

On n'en peut rien tirer qu'avecque le bâton.

Plus je te remplissais, plus mes mains étaient vides :

J'ai bien fait de changer de ton.

40. *Idole* is now feminine. 41. A cosey dative used in some languages. *This vous* is not to be translated in English.

XXIII.—LE GEAI PARE DES PLUMES DU PAON.

Un paon muait : un geai prit son plumage ;
 Puis après se l'accommoda ;
 Puis parmi d'autres paons tout fier se panada,
 Croyant être un beau personnage.
 Quelqu'un le reconnut : il se vit bafoué
 Berné, sifflé, moqué, joué,
 Et par messieurs les paons plumé d'étrange sorte ;
 Même vers ses pareils s'étant réfugié,
 Il fut par eux mis à la porte.

Il est assez de geais à deux pieds comme lui,
 Qui se parent souvent des dépouilles d'autrui,
 Et que l'on nomme plagiaires.
 Je m'en tais, et ne veux leur causer nul ennui :
 Ce ne sont pas là mes affaires.

XXIV.—LE CHAMEAU ET LES BATONS FLOTTANTS.

Le premier qui vit un chameau
 S'enfuit à cet objet nouveau ;
 Le second approcha ; le troisième osa faire
 Un licou pour le dromadaire.
 L'accoutumance ainsi nous rend tout familier :
 Ce qui nous paraissait terrible et singulier
 S'apprivoise avec notre vue
 Quand ce vient à la continue.
 Et puisque nous voici tombés sur ce sujet :
 On avait mis des gens au guet,
 Qui, voyant sur les eaux de loin certain objet,
 Ne purent s'empêcher de dire
 Que c'était un puissant navire.

Quelques moments après, l'objet devint brûlot,
Et puis nacelle, et puis ballot.
Enfin bâtons flottants sur l'onde.

J'en sais beaucoup, de par le monde,⁴²
A qui ceci conviendrait bien :
De loin, c'est quelque chose ; et de près, ce n'est rien.

XXV.—LE RENARD ET LE BUSTE.

Les grands, pour la plupart, sont masques de théâtre ;
Leur apparence impose au vulgaire idolâtre.
L'âne n'en sait juger que par ce qu'il en voit ;
Le renard, au contraire, à fond les examine,
Les tourne de tout sens ; et, quand il s'aperçoit
 Que leur fait n'est que bonne mine,
Il leur applique un mot qu'un buste de héros
 Lui fit dire fort à propos.

C'était un buste creux, et plus grand que nature.
Le renard, en louant l'effort de la sculpture :
“ Belle tête, dit-il, mais de cervelle point.”

Combien de grands seigneurs sont bustes en ce point !

XXVI.—PAROLE DE SOCRATE.

Socrate un jour faisant bâtir,
Chacun censurait son ouvrage :
L'un trouvait les dedans, pour ne lui point mentir,
 Indignes d'un tel personnage ;
L'autre blâmait la face, et tous étaient d'avis

42. Somewhere in the world.

Que les appartements en étaient trop petits.
Quelle maison pour lui ! l'on y tournait à peine.

Plût au ciel que de vrais amis,
Telle qu'elle est, dit-il, elle pût être pleine !

Le bon Socrate avait raison
De trouver pour ceux-là trop grande sa maison.
Chacun se dit ami ; mais fou qui s'y repose :
Rien n'est plus commun que ce nom,
Rien n'est plus rare que la chose.

XXVII.—L'ORACLE ET L'IMPIE.

Vouloir tromper le ciel, c'est folie à la terre.
Le dédale des cœurs en ses détours n'enserre
Rien qui ne soit d'abord éclairé par les dieux :
Tout ce que l'homme fait, il le fait à leurs yeux,
Même les actions que dans l'ombre il croit faire.
Un païen, qui sentait quelque peu le fagot,⁴³
Et qui croyait en Dieu, pour user de ce mot,
 Par bénéfice d'inventaire,⁴⁴
 Alla consulter Apollon.
 Dès qu'il fut en son sanctuaire :
Ce que je tiens, dit-il, est-il en vie ou non ?
 Il tenait un moineau, dit-on,
 Près⁴⁵ d'étouffer la pauvre bête,
 Ou de la lâcher aussitôt,
 Pour mettre Apollon en défaut.

43. *i.e.*, who was in danger of being burned for not believing in the existence of God. 44. *i.e.*, reserving to himself the liberty of subsequently examining the evidence. 45. We say now "baffle Apollo."

Apollon reconnut ce qu'il avait en tête :
Mort ou vif, lui dit-il, montre-nous ton moineau,
Et ne me tends plus de panneau :
Tu te trouverais mal d'un pareil stratagème.
Je vois de loin, j'atteins de même.

XXVIII.—LE PETIT POISSON ET LE PÊCHEUR.

Petit poisson deviendra grand,
Pourvu que Dieu lui prête vie ;
Mais le lâcher en attendant,
Je tiens pour moi que c'est folie :
Car de le rattraper il n'est pas trop certain.
Un carpeau, qui n'était encore que fretin,
Fut pris par un pêcheur au bord d'une rivière.
Tout fait nombre, dit l'homme en voyant son butin ;
Voilà commencement de chère et de festin :
Mettons-le en notre gibecière.
Le pauvre carpillon lui dit en sa manière :
Que ferez-vous de moi ? je ne saurais fournir
Au plus qu'une demi-bouchée.
Laissez-moi carpe devenir :
Je serai par vous repêchée ;
Quelque gros partisan⁴⁷ m'achètera bien cher :
Au lieu qu'il vous en faut chercher
Peut-être encor cent de ma taille
Pour faire un plat: quel plat! croyez-moi, rien qui vaille.⁴⁸
Rien qui vaille ! eh bien ! soit, repartit le pêcheur :
Poisson, mon bel ami, qui faites le prêcheur,

47. At the time of La Fontaine, partisan meant a farmer of Royal revenues. 48. Nothing worth while.

Vous irez dans la poèle, et, vous avez beau dire,
Dès ce soir on vous fera frire.

Un Tiens vaut, ce dit-on, mieux que deux Tu l'auras :⁴⁹
L'un est sûr ; l'autre ne l'est pas.

XXIX.—LE RENARD AYANT LA QUEUE COUPÉE.

Un vieux renard, mais des plus fins,
Grand croqueur de poulets, grand preneur de lapins,
Sentant son renard d'une lieue,
Fut enfin au piège attrapé.
Par grand hasard en étant échappé,
Non pas franc,⁵⁰ car pour gage il y laissa sa queue ;
S'étant, dis-je, sauvé sans queue, et tout honteux,
Pour avoir des pareils⁵¹ (comme il était habile),
Un jour que les renards tenaient conseil entre eux :
Que faisons-nous, dit-il, de ce poids inutile,
Et qui va balayant tous les sentiers fangeux ?
Que nous sert cette queue ? Il faut qu'on se la coupe :
Si l'on me croit, chacun s'y résoudra.
Votre avis est fort bon, dit quelqu'un de la troupe :
Mais tournez-vous, de grâce ; et l'on vous répondra.
A ces mots il se fit une telle huée,
Que le pauvre écourté ne put être entendu.
Prétendre ôter la queue eût été temps perdu :
La mode en fut continuée.

49. A bird in the hand is worth two in the bush. 50. Not without having been damaged. 51. In order to have his equals, i.e., that there may be other foxes without tail.

XXX.—LE LABOUREUR ET SES ENFANTS.

Travaillez, prenez de la peine :
C'est le fonds qui manque le moins.

Un riche laboureur, sentant sa mort prochaine,
Fit venir ses enfants, leur parla sans témoins.
Gardez-vous, leur dit-il, de vendre l'héritage

Que nous ont laissé nos parents :
Un trésor est caché dedans.

Je ne sais pas l'endroit ; mais un peu de courage
Vous le fera trouver : vous en viendrez à bout.
Remuez votre champ dès qu'on aura fait l'oût :⁵²
Creusez, fouillez, bêchez ; ne laissez nulle place
Où la main ne passe et repasse.

Le père mort, les fils vous⁵³ retournent le champ,
Deçà, de là, partout ; si bien qu' au bout de l'an,
Il en rapporta davantage.

D'argent, point de caché. Mais le père fut sage
De leur montrer, avant sa mort
Que le travail est un trésor.

XXXI.—LA FORTUNE ET LE JEUNE ENFANT.

Sur le bord d'un puits très-profond
Dormait, étendu de son long,⁵⁴
Un enfant alors dans ses classes.⁵⁵

Tout est aux écoliers couchette et matelas.
Un honnête homme, en pareil cas,
Aurait fait un saut de vingt brasses.
Près de là tout heureusement

52. See Note 2, page 9. 53. See Note 41, page 25. 54. At his length. 55. A school child.

La Fortune passa, l'éveilla doucement,
 Lui disant : Mon mignon, je vous sauve la vie ;
 Soyez une autre fois plus sage, je vous prie.
 Si vous fussiez tombé, l'on s'en fût pris à moi,⁵⁶
 Cependant c'était votre faute.
 Je vous demande, en bonne foi,
 Si cette imprudence si haute
 Provient de mon caprice. Elle part à ces mots.

 Pour moi, j'approuve son propos.
 Il n'arrive rien dans le monde
 Qu'il ne faille qu'elle en réponde :
 Nous la faisons de tous écots ;
 Elle est prise à garant de toutes aventures.
 Est-on sot, étourdi, prend-on mal ses mesures ;
 On pense en être quitte en accusant son sort :
 Bref, la Fortune a toujours tort.

XXXII.—LES MÉDECINS.

Le médecin Tant-pis⁵⁷ allait voir un malade
 Que visitait aussi son confrère Tant-mieux.⁵⁸
 Ce dernier espérait, quoique son camarade
 Soutint que le gisant irait voir ses aïeux.
 Tous deux s'étant trouvés différents pour la cure,
 Leur malade paya le tribut à nature,
 Après qu'en ses conseils Tant-pis eut été cru.
 Ils triomphaient encor sur cette maladie.
 L'un disait : Il est mort ; je l'avais bien prévu.
 S'il m'eût cru, disait l'autre, il serait plein de vie.

56. They would have thrown the blame upon me. 57. Pessimist, who always anticipates the worst. 58. Optimist, who always hopes for the best.

XXXIII.—LA POULE AUX ŒUFS D'OR.

L’avarice perd tout en voulant tout gagner.

Je ne veux, pour le témoigner,

Que celui dont la poule, à ce que⁵⁹ dit la fable,
Pondait tous les jours un œuf d’or.

Il crut que dans son corps elle avait un trésor :

Il la tua, l’ouvrit, et la trouva semblable

A celles dont les œufs ne lui rapportaient rien,
S’étant lui-même ôté le plus beau de son bien.

Belle leçon pour les gens chiches !

Pendant ces derniers temps, combien en a-t-on vus

Qui du soir au matin sont pauvres devenus,
Pour vouloir trop tôt être riches !

XXXIV.—L’ANE PORTANT DES RELIQUES.

Un baudet chargé de reliques

S’imagina qu’on l’adorait :

Dans ce⁶⁰ penser il se carrait,

Recevant comme siens l’encens et les cantiques.

Quelqu’un vit l’erreur, et lui dit :

Maître baudet, ôtez-vous de l’esprit

Une vanité si folle.

Ce n’est pas vous, c’est l’idole

A qui cet honneur se rend,

Et que la gloire en est due,

D’un magistrat ignorant

C’est la robe qu’on salue.

59. According to what. 60. Like cette pensée.

XXXV.—LE CERF ET LA VIGNE.

Un cerf à la faveur d'une vigne fort haute,
 Et telle qu'on en voit en de certains climats ;
 S'étant mis à couvert et sauvé du trépas,
 Les veneurs, pour ce coup, croyaient leurs chiens en
 faute ;

Ils les rappellent donc. Le cerf, hors de danger,
 Broute sa bienfaitrice : ingratitudo extrême !
 On l'entend, on retourne, on le fait déloger :

Il vient mourir en ce lieu même.

J'ai mérité, dit-il, ce juste châtiment :
 Profitez-en, ingrats. Il tombe en ce moment.
 La meute en fait curée : il lui fut inutile
 De pleurer aux veneurs à sa mort arrivés.

Vraie image de ceux qui profanent l'asile
 Qui les a conservés.

XXXVI.—LE SERPENT ET LA LIME.

On conte qu'un serpent, voisin d'un horloger
 (C'était pour l'horloger un mauvais voisinage),
 Entra dans sa boutique, et, cherchant à manger,

N'y rencontra pour tout potage
 Qu'une lime d'acier qu'il se mit à ronger.
 Cette lime lui dit, sans se mettre en colère :

Pauvre ignorant ! et que prétends-tu faire ?

Tu te prends à plus dur que toi,
 Petit serpent à tête folle :
 Plutôt que d'emporter de moi
 Seulement le quart d'une obole,
 Tu te romprais toutes les dents,
 Je ne crains que celles du temps.

Ceci s'adresse à vous, esprits du dernier ordre.
Qui, n'étant bons à rien, cherchez surtout à mordre.
 Vous vous tourmentez vainement.
Croyez-vous que vos dents impriment leurs outrages
 Sur tant de beaux ouvrages ?
Ils sont pour vous d'airain, d'acier, de diamant.

XXXVII.—LE LION S'EN ALLANT EN GUERRE.

Le lion dans sa tête avait une entreprise :
Il tint conseil de guerre, envoya ses prévôts,
 Fit avertir les animaux.
Tous furent du dessein, chacun selon sa guise :
 L'éléphant devait sur son dos
Porter l'attirail nécessaire,
 Et combattre à son ordinaire ;
 L'ours, s'apprêter pour les assauts ;
Le renard, ménager de secrètes pratiques ;
Et le singe, amuser l'ennemi par ses tours.
Renvoyez, dit quelqu'un, les ânes, qui sont lourds,
Et les lièvres, sujets à des terreurs paniques.
Point du tout,⁶¹ dit le roi ; je les veux employer :
Notre troupe sans eux ne serait pas complète.
L'âne effraiera les gens, nous servant de trompette ;
Et le lièvre pourra nous servir de courrier.

 Le monarque prudent et sage
De ses moindres sujets sait tirer quelque usage
 Et connaît les divers talents.
Il n'est rien d'inutile aux personnes de sens.

61. Not at all.

XXXVIII.—L'ÂNE VÊTU DE LA PEAU DU LION.

De la peau du lion l'âne s'étant vêtu,
 Était craint partout à la ronde ;
 Et, bien qu'animal sans vertu,⁶²
 Il faisait trembler tout le monde.

Un petit bout d'oreille échappé par malheur
 Découvrit la fourbe et l'erreur :
 Martin⁶³ fit alors son office.

Ceux qui ne savaient pas la ruse et la malice
 S'étonnaient de voir que Martin
 Chassât les lions au moulin.

Force gens font du bruit en France
 Par qui cet apologue est rendu familier.
 Un équipage cavalier
 Fait les trois quarts de leur vaillance.

XXXIX.—LE PÂTRE ET LE LION.

Un pâtre, à ses brebis trouvant quelque mécompte,
 Voulut à toute force attraper le larron.
 Il s'en va près d'un antre, et tend à l'environ
 Des lacs à prendre loups, soupçonnant cette engeance.

Avant que partir de ces lieux,
 Si tu fais, disait-il, ô monarque des dieux,
 Que le drôle à ces lacs se prenne en ma présence,
 Et qe je goûte ce plaisir,
 Parmi vingt veaux je veux choisir
 Le plus gras, et t'en faire offrande !

62. *Vertu* for *courage*. 63. *i.e.*, Martin-bâton, see Note 39, page 24.

A ces mots sort de l'antre un lion grand et fort ;
 Le pâtre se tapit, et dit, à demi mort :
 Que l'homme ne sait guère,⁶⁴ hélas ! ce qu'il demande !
 Pour trouver le larron qui détruit mon troupeau,
 Et le voir en ces lacs pris avant que je parte,
 O monarque des dieux, je t'ai promis un veau :
 Je te promets un bœuf si tu fais qu'il s'écarte !

C'est ainsi que l'a dit le principal auteur :
 Passons à son imitateur.

XL.—LE LION ET LE CHASSEUR.

Un fanfaron, amateur de la chasse,
 Venant de perdre un chien de bonne race
 Qu'il soupçonnait dans le corps d'un lion,
 Vit un berger : Enseigne-moi, de grâce,
 De mon voleur, lui dit-il, la maison ;
 Que de ce pas je me fasse raison.⁶⁵
 Le berger dit : C'est vers cette montagne.
 En lui payant de tribut⁶⁶ un mouton
 Par chaque mois, j'erre dans la campagne
 Comme il me plaît ; et je suis en repos.
 Dans le moment qu'ils tenaient ces propos
 Le lion sort, et vient d'un pas agile.
 Le fanfaron aussitôt d'esquiver :
 O Jupiter, montre-moi quelque asile,
 S'écria-t-il, qui me puisse sauver !

64. How little man knows. 65. That I may immediately avenge myself. 66. As tribute.

La vraie épreuve de courage
 N'est que dans le danger que l'on touche du doigt.
 Tel le cherchait, dit-il, qui, changeant de langage,
 S'enfuit aussitôt qu'il le voit.

XLI.—LE MULET SE VANTANT DE SA GÉNÉALOGIE.

Le mulet d'un prélat se piquait de noblesse,
 Et ne parlait incessamment
 Que de sa mère la jument,
 Dont il contait mainte prouesse.
 Elle avait fait ceci, puis avait été là.
 Son fils prétendait pour cela
 Qu'on le dût mettre dans l'histoire.
 Il eût cru s'abaisser servant un médecin.
 Étant devenu vieux, on le mit au moulin :
 Son père l'âne alors lui revint en mémoire.

Quand le malheur ne serait bon
 Qu'à mettre un sot à la raison,
 Toujours serait-ce à juste cause
 Qu'on le dit bon à quelque chose.

XLII.—LE CERF SE VOYANT DANS L'EAU.

Dans le cristal d'une fontaine
 Un cerf se mirant autrefois
 Louait la beauté de son bois,
 Et ne pouvait qu'avecque peine
 Souffrir ses jambes de fuseaux,
 Dont il voyait l'objet se perdre dans les eaux.

Quelle proportion de mes pieds à ma tête !
 Disait-il en voyant leur ombre avec douleur :
 Des taillis les plus hauts mon front atteint le faite ;
 Mes pieds ne me font point d'honneur.

Tout en parlant de la sorte,
 Un limier le fait partir.
 Il tâche à se garantir ;
 Dans les forêts il s'emporte :
 Son bois, dommageable ornement,
 L'arrêtant à chaque moment,
 Nuit à l'office que lui rendent
 Ses pieds, de qui ses jours dépendent.

Il se dedit alors, et maudit les présents
 Que le ciel lui fait tous les ans.⁶⁷

Nous faisons cas du beau, nous méprisons l'utile ;
 Et le beau souvent nous détruit.
 Ce cerf blâme ses pieds qui le rendent agile ;
 Il estime un bois qui lui nuit.

XLIII.—LE LION MALADE, ET LE RENARD.

De par le roi⁶⁸ des animaux,
 Qui dans son antre était malade,
 Fut fait savoir à ses vassaux
 Que chaque espèce en ambassade
 Envoyât gens le visiter,
 Sous promesse de bien traiter
 Les députés, eux et leur suite,
 Foi de lion, très-bien écrite :

67. i.e., its horns renewing themselves every year. 68. In the name of the King.

Bon passe-port contre la dent,
 Contre la griffe tout autant.
 L'édit du prince s'exécute :
 De chaque espèce on lui députe.
 Les renards gardant la maison,
 Un d'eux en dit cette raison :
 Les pas empreints sur la poussière
 Par ceux qui s'en vont faire au malade leur cour,
 Tous, sans exception, regardent sa tanière ;⁶⁹
 Pas un ne marque de retour :⁷⁰
 Cela nous met en méfiance.
 Que sa majesté nous dispense :
 Grand merci de son passe-port.
 Je le crois bon : mais dans cet antre
 Je vois fort bien comme l'on entre,
 Et ne vois pas comme on en sort.

XLIV.—L'OISELEUR, L'AUTOUR, ET L'ALOUETTE.

Les injustices des pervers
 Servent souvent d'excuse aux nôtres.
 Telle est la loi de l'univers :
Si tu veux qu'on t'épargne, épargne aussi les autres.
 Un manant au miroir prenait des oisillons.
 Le fantôme brillant attire une alouette :
 Aussitôt un autour, planant sur les sillons,
 Descend des airs, fond et se jette
 Sur celle qui chantait, quoique près du tombeau.
 Elle avait évité la perfide machine,

69. Show to his den. 70. Points to return.

Lorsque, se rencontrant sous la main de l'oiseau,
 Elle sent son ongle maline.⁷¹
 Pendant qu'à la plumer l'autour est occupé,
 Lui-même sous les rets demeure enveloppé :
 Oiseleur, laisse-moi, dit-il en son langage ;
 Je ne t'ai jamais fait de mal.
 L'oiseleur repartit : Ce petit animal
 T'en avait-il fait davantage ?

XLV.—LE CHEVAL ET L'ANE.

En ce monde il se faut l'un l'autre secourir :
 Si ton voisin vient à mourir,
 C'est sur toi que le fardeau tombe.

Un âne accompagnait un cheval peu courtois ;
 Celui-ci ne portant que son simple harnois,
 Et le pauvre baudet si chargé qu'il succombe.
 Il pria le cheval de l'aider quelque peu ;
 Autrement il mourrait devant qu'être⁷² à la ville.
 La prière, dit-il, n'en est pas incivile :
 Moitié de ce fardeau ne vous sera que jeu.
 Le cheval refusa, fit une pétarade ;
 Tant qu'il vit sous le faix mourir son camarade,
 Et reconnut qu'il avait tort.
 Du baudet en cette aventure
 On lui fit porter la voiture,⁷³
 Et la peau par-dessus encor.

71. We use ongle only as masculine ; the feminine of malin is maligne ; maline is a poetical license of La Fontaine. 72. For avant d'être. 73. Voiture means here load.

XLVI.—LE CHIEN QUI LÂCHE SA PROIE POUR L'OMBRE.

Chacun se trompe ici-bas :
 On voit courir après l'ombre
 Tant de fous qu'on n'en sait pas,
 La plupart du temps, le nombre.
 Au chien dont parle Ésope il faut les renvoyer.

Ce chien voyant sa proie en l'eau représentée,
 La quitta pour l'image, et pensa se noyer.⁷⁴
 La rivière devint tout d'un coup agitée ;
 A toute peine il regagna les bords,
 Et n'eut ni l'ombre ni le corps.

XLVII.—LE TORRENT ET LA RIVIÈRE.

Avec grand bruit et grand fracas
 Un torrent tombait des montagnes :
 Tout fuyait devant lui ; l'horreur suivait ses pas ;
 Il faisait trembler les campagnes.
 Nul voyageur n'osait passer
 Une barrière si puissante ;
 Un seul vit des voleurs ; et se sentant presser,
 Il mit entre eux et lui cette onde menaçante.
 Ce n'était que menace et bruit sans profondeur :
 Notre homme enfin n'eut que la peur.
 Ce succès lui donnant courage,
 Et les mêmes voleurs le poursuivant toujours,
 Il rencontra sur son passage
 Une rivière dont le cours,

74. And was nearly drowned.

Image d'un sommeil doux, paisible, et tranquille,
 Lui fit croire d'abord ce trajet fort facile :
 Point de bords escarpés, un sable pur et net.

Il entre ; et son cheval le met

A couvert des voleurs, mais non de l'onde noire ;
 Tous deux au Styx⁷⁵ allèrent boire ;
 Tous deux, à nager malheureux,
 Allèrent traverser, au séjour ténébreux,
 Bien d'autres fleuves que les nôtres.

Les gens sans bruit sont dangereux :
 Il n'en est pas ainsi des autres.*

XLVIII.—LA LIONNE ET L'OURSE.

Mère lionne avait perdu son faon ;
 Un chasseur l'avait pris. La pauvre infortunée
 Poussait un tel rugissement
 Que toute la forêt était importunée.
 La nuit ni son obscurité,
 Son silence, et ses autres charmes,
 De la reine des bois n'arrêtaient les vacarmes :
 Nul animal n'était du sommeil visité.

L'ourse enfin lui dit : Ma commère,
 Un mot sans plus : tous les enfants
 Qui sont passés entre vos dents
 N'avaient-ils ni père ni mère ?—
 Ils en avaient.—S'il est ainsi,

Et qu'aucun de leur mort n'ait nos têtes rompues,⁷⁶
 Si tant de mères se sont tuées,⁷⁷

75. See Vocabulary. 76. i.e., n'ait rompu nos têtes. 77. Have been silent. a. It is not so with others.

Que^o ne vous taisez-vous aussi !—
 Moi, me taire ! moi, malheureuse !
 Ah ! j'ai perdu mon fils ! il me faudra traîner
 Une vieillesse douloureuse !—
 Dites-moi, qui vous force à vous y condamner ?—
 Hélas ! c'est le Destin qui me hait.—Ces paroles
 Ont été de tout temps en la bouche de tous.

XLIX.—LE SONGE D'UN HABITANT DU MOGOL.

Jadis certain Mogol⁷⁸ vit en songe un visir
 Aux champs élysiens possesseur d'un plaisir
 Aussi pur qu'infini, tant en prix qu'en durée :
 Le même songeur vit en une autre contrée
 Un hermite entouré de feux,
 Qui touchait de pitié même les malheureux.
 Le cas parut étrange, et contre l'ordinaire :
 Minos⁷⁹ en ces deux morts semblait s'être mépris.
 Le dormeur s'éveilla, tant il en fut surpris.
 Dans ce songe pourtant soupçonnant du mystère,
 Il se fit expliquer l'affaire.
 L'interprète lui dit : Ne vous étonnez point ;
 Votre songe a du sens ; et, si j'ai sur ce point
 Acquis tant soit peu^b d'habitude,
 C'est un avis des dieux. Pendant l'humain séjour
 Ce visir quelquefois cherchait la solitude ;
 Cet hermite aux visirs allait faire sa cour.

78. See Vocabulary. 79. In Grecian mythologie the judge of the nether-world. a. Why. b. Ever so little. .

L.—LE CERF MALADE.

En pays plein de cerfs, un cerf tomba malade.
 Incontinent maint camarade
 Accourt à son grabat le voir, le secourir,
 Le consoler du moins : multitude importune.
 Eh ! messieurs, laissez-moi mourir :
 Permettez qu'en forme commune
 La Parque⁸⁰ m'expédie, et finissez vos pleurs.
 Point du tout : les consolateurs
 De ce triste devoir tout au long s'acquittèrent,
 Quand il plut à Dieu s'en allèrent :
 Ce ne fut pas sans boire un coup,
 C'est-à-dire, sans prendre un droit de pâturage.
 Tout se mit à brouter les bois du voisinage.
 La pitance du cerf en déchut de beaucoup.
 Il ne trouva plus rien à frire :⁸¹
 D'un mal il tomba dans un pire,
 Et se vit réduit à la fin
 À jeûner et mourir de faim.
 Il en coûte à qui vous réclame,
 Médecins du corps et de l'âme !
 O temps ! ô mœurs !⁸² j'ai beau crier,
 Tout le monde se fait payer.

80. See Vocabulary. 81. For rien à manger, nothing to eat.
 82. Oh, what times, what morals!—a reminiscence of an exclamation of Cicero in his first speech against Catilina: O tempora ! o mores ! a. In vain I cry.

LI.—LA FORÊT ET LE BÛCHERON.

Un bûcheron venait de rompre ou d'égarer
Le bois dont il avait emmanché sa cognée.
Cette perte ne put sitôt se réparer
Que la forêt n'en fût quelque temps épargnée.

L'homme enfin la prie humblement
De lui laisser tout doucement
Emporter une unique branche,
Afin de faire un autre manche :

Il irait employer ailleurs son gagne-pain ;
Il laisserait debout maint chêne et maint sapin
Dont chacun respectait la vieillesse et les charmes.
L'innocente forêt lui fournit d'autres armes.
Elle en eut du regret. Il emmanche son fer :

Le misérable ne s'en sert
Qu'à dépouiller sa bienfaitrice
De ses principaux ornements.
Elle gémit à tous moments :
Son propre don fait son supplice.

Voilà le train du monde et de ses sectateurs :
On s'y sert du bienfait contre les bienfaiteurs.

LII.—UN FOU ET UN SAGE.

Certain fou poursuivait à coups de pierre un sage.
Le sage se retourne, et lui dit : Mon ami,
O'est fort bien fait à toi, reçois cet écu-ci.
Tu fatigues⁸⁸ assez pour gagner davantage ;
Toute peine, dit-on, est digne de loyer :
Vois cet homme qui passe, il a de quoi payer ;

83. For tu te fatigues.

Adresse-lui tes dons, ils auront leur salaire.
 Amorcé par le gain, notre fou s'en va faire
 Même insulte à l'autre bourgeois.
 On ne le paya pas en argent cette fois.
 Maint estafier accourt : on vous^a happe notre homme,
 On vous^a l'échine, on vous^a l'assomme.

Auprès des rois il est de pareils fous :
 A vos dépens ils font rire le maître.
 Pour réprimer leur babil, irez-vous
 Les maltriter ? Vous n'êtes pas peut-être
 Assez puissant. Il faut les engager
 A s'adresser à qui peut se venger.

LIII.—LES MEMBRES ET L'ESTOMAC.

Je devais par la royaute
 Avoir commencé mon ouvrage :
 A la voir d'un certain côté,
 Messer Gaster⁸⁴ en est l'image ;
 S'il a quelque besoin, tout le corps s'en ressent.

De travailler pour lui les membres se lassant,
 Chacun d'eux résolut de vivre en gentilhomme,
 Sans rien faire, alléguant l'exemple de Gaster.
 Il faudrait, disaient-ils, sans nous qu'il vécût d'air.
 Nous suons, nous peinons comme bêtes de somme ;
 Et pour qui ? pour lui seul : nous n'en profitons pas ;
 Notre soin n'aboutit qu'à fournir ses repas.
 Châmons, c'est un métier qu'il veut nous faire apprendre.
 Ainsi dit, ainsi fait. Les mains cessent de prendre,

84. Greek word for stomach. a. See Note 41, page 25.

Les bras d'agir, les jambes de marcher :
 Tous dirent à Gaster qu'il en allât chercher.⁸⁵
 Ce leur fut une erreur dont ils se repentirent :
 Bientôt les pauvres gens tombèrent en langueur ;
 Il ne se forma plus de nouveau sang au cœur ;
 Chaque membre en souffrit ; les forces se perdirent.

Par ce moyen, les mutins virent
 Que celui qu'ils croyaient oisif et paresseux,
 A l'intérêt commun contribuait plus qu'eux.

LIV.—LE POUVOIR DES FABLES.

Dans Athène autrefois, peuple vain et léger,
 Un orateur, voyant sa patrie en danger,
 Courut à la tribune ; et, d'un art tyannique,
 Voulant forcer les cœurs dans une république,
 Il parla fortement sur le commun salut.
 On ne l'écoutait pas. L'orateur recourut

A ces figures violentes

Qui savent exciter les âmes les plus lentes :
 Il fit parler les morts, tonna, dit ce qu'il put ;
 Le vent emporta tout, personne ne s'émut.

L'animal aux têtes frivoles,⁸⁶

Étant fait à ces traits,⁸⁷ ne daignait l'écouter ;
 Tous regardaient ailleurs : il en vit s'arrêter
 A des combats d'enfants, et point à ses paroles.
 Que fit le harangueur ? Il prit un autre tour.
 Cérès,⁸⁸ commença-t-il, faisait voyage un jour

Avec l'anguille et l'hirondelle :

Un fleuve les arrête, et l'anguille en nageant,

85. He should go to seek for food. 86. i.e., the people.

87. Being accustomed to these feats. 88. Worshiped by the Greeks as Goddess of agriculture, peace, etc.

Comme l'hirondelle en volant,
 Le traverse bientôt. L'assemblée à l'instant
 Cria tout d'une voix : Et Cérès, que fit-elle ?
 Ce qu'elle fit ! un prompt courroux
 L'anima d'abord contre vous.
 Quoi ! de contes d'enfants son peuple s'embarrasse ;
 Et du péril qui le menace
 Lui seul entre les Grecs il néglige l'effet !
 Que* ne demandez-vous ce que Philippe⁸⁹ fait ?
 A ce reproche l'assemblée,
 Par l'apologue réveillée,
 Se donne entière à l'orateur.
 Un trait de fable en eut l'honneur.

LV.—LE RAT ET L'ÉLÉPHANT.

Un rat des plus petits voyait un éléphant
 Des plus gros, et raillait le marcher un peu lent
 De la bête de haut parage,
 Qui marchait à gros équipage.
 Sur l'animal à triple étage⁹⁰
 Une sultane de renom,
 Son chien, son chat et sa guenon,
 Son perroquet, sa vieille, et toute la maison,
 S'en allait en pèlerinage.
 Le rat s'étonnait que les gens
 Fussent touchés de voir cette pesante masse :
 Comme si d'occuper ou plus ou moins de place
 Nous rendait, disait-il, plus ou moins importants !

89. Philip, King of Macedonia, enemy of Athens and Grecian liberty in general. 90. Animal of three stories ; these words point to the extraordinary height of the elephant. a. Why.

Mais qu'admirez-vous tant en lui, vous autres hommes?⁹¹
 Serait-ce ce grand corps qui fait peur aux enfants ?
 Nous ne nous prisons pas, tout petits que nous sommes,
 D'un grain moins que les éléphants.
 Il en aurait dit davantage ;
 Mais le chat, sortant de sa cage,
 Lui fit voir en moins d'un instant
 Qu'un rat n'est pas un éléphant.

LVI.—L'ÉCREVISSE ET SA FILLE.

Mère écrevisse un jour à sa fille disait :
 Comme tu vas, bon dieu ! ne peux-tu marcher droit ?
 Et comme vous allez vous-même ! dit la fille :
 Puis-je autrement marcher que ne fait ma famille ?
 Veut-on que j'aille droit quand on y va tortu ?
 Elle avait raison : la vertu
 De tout exemple domestique
 Est universelle, et s'applique
 En bien, en mal,⁹² en tout ; fait des sages, des sots ;
 Beaucoup plus de ceux-ci.⁹³

91. You men. 92. For good or evil. 93. Of the latter.

SECONDE PARTIE.

I.—LE LOUP ET LE CHIEN.

Un loup n'avait que les os et la peau,
Tant les chiens faisaient bonne garde.

Ce loup rencontre un dogue aussi puissant que beau,
Gras, poli, qui s'était fourvoyé par mégarde.

L'attaquer, le mettre en quartiers,
Sire loup l'eût fait volontiers ;
Mais il fallait livrer bataille ;
Et le mâtin était de taille
A se défendre hardiment.

Le loup donc l'aborde humblement,
Entre en propos, et lui fait compliment
Sur son embonpoint, qu'il admire.

Il ne tiendra qu'à vous, beau sire,
D'être aussi gras que moi, lui repartit le chien
Quittez les bois, vous ferez bien :
Vos pareils y sont misérables,
Cancres, hères, et pauvres diables,
Dont la condition est de mourir de faim.
Car, quoi ! rien d'assuré ! point de franche lipée !¹
- Tout à la pointe de l'épée !

1. No meal free of charge.

Suivez-moi, vous aurez un bien meilleur destin.

Le loup reprit : Que me faudra-t-il faire ?

Presque rien, dit le chien : donner la chasse aux gens

Portants² bâtons, et mendiants ;

Flatter ceux du logis, à son maître complaire :

Moyennant quoi votre salaire

Sera force reliefs de toutes les façons,

Os de poulets, os de pigeons ;

Sans parler de mainte caresse.

Le loup déjà se forge une félicité

Qui le fait pleurer de tendresse.

Chemin faisant, il vit le cou du chien pelé.

Qu'est-ce là ? lui dit-il.—Rien.—Quoi ! rien !—Peu de chose.

Mais encor¹ ? Le collier dont je suis attaché

De ce que vous voyez est peut-être la cause.—

Attaché ! dit le loup : vous ne courez donc pas

Où vous voulez ?—pas toujours ; mais qu'importe !—

Il importe si bien, que de tous vos repas

Je ne veux en aucune sorte,

Et ne voudrais pas même à ce prix un trésor.

Cela dit, maître loup s'enfuit, et court encor.

II.—LA BESACE.

Jupiter³ dit un jour : Que tout ce qui respire

S'en vienne comparaître aux pieds de ma grandeur.

Si dans son composé quelqu'un trouve à redire, .

Il peut le déclarer sans peur ;

Je mettrai remède à la chose.

2. We would now write portant without *s*, the participle expressing here an action not a condition. 3. See Vocabulary.

Venez, singe ; parlez le premier, et pour cause.

Voyez ces animaux, faites comparaison

De leurs beautés avec les vôtres.

Êtes-vous satisfait ? Moi, dit-il ; pourquoi non ?

N'ai-je pas quatre pieds aussi bien que les autres ?

Mon portrait jusqu'ici ne m'a rien reproché :

Mais pour mon frère l'ours, on ne l'a qu'ébauché ;

Jamais, s'il me veut croire, il ne se fera peindre.

L'ours venant là-dessus, on crut qu'il s'allait plaindre.

Tant s'en faut :⁴ de sa forme il se loua très-fort ;

Glosa sur l'éléphant, dit qu'on pourrait encor

Ajouter à sa queue, ôter à ses oreilles ;

Que c'était une masse informe et sans beauté.

L'éléphant étant écouté,

Tout sage qu'il était, dit des choses pareilles :

Il jugea qu'à son appétit

Dame baleine était trop grosse.

Dame fourmi trouva le ciron trop petit,

Se croyant, pour elle, un colosse.

Jupin⁵ les renvoya s'étant censurés tous,

Du reste, contents d'eux. Mais parmi les plus fous

Notre espèce excella ; car tout ce que nous sommes,

Lynx⁶ envers nos pareils, et taupe envers nous,

Nous nous pardonnons tout, et rien aux autres hommes :

On se voit d'un autre œil qu'on ne voit son prochain.

Le fabricateur souverain

Nous créa besaciens tous de même manière,

Tant ceux du temps passé que du temps d'aujourd'hui :

Il fit pour nos défauts la poche de derrière,

Et celle de devant pour les défauts d'autrui.

4. Far from it. 5. Familiar expression for Jupiter, Jove.

6. Lynx, the symbol of sharsightedness, as taupe that of blindness.

III.—L'HIRONDELLE ET LES PETITS OISEAUX.

Une hirondelle en ses voyages
 Avait beaucoup appris. Quiconque a beaucoup vu
 Peut avoir beaucoup retenu.
 Celle-ci prévoyait jusqu'aux moindres orages,
 Et, devant qu'ils⁷ fussent éclos,
 Les annonçait aux matelots.
 Il arriva qu'au temps que la chanvre se sème,
 Elle vit un manant en couvrir maints sillons.
 Ceci ne me plaît pas, dit-elle aux oisillons,
 Je vous plains ; car, pour moi, dans ce péril extrême,
 Je saurai m'éloigner, ou vivre en quelque coin.
 Voyez-vous cette main qui par les airs chemine ?
 Un jour viendra, qui n'est pas loin,
 Que⁸ ce qu'elle répand sera votre ruine.
 De là naîtront engins à vous envelopper,
 Et lacets pour vous attraper,
 Enfin mainte et mainte machine
 Qui causera dans la saison
 Votre mort ou votre prison :
 Gare la cage ou le chaudron !
 C'est pourquoi, leur dit l'hirondelle,
 Mangez ce grain ; et croyez-moi.
 Les oiseaux se moquèrent d'elle :
 Ils trouvaient aux champs trop de quoi.⁹
 Quand la chènevière fut verte,
 L'hirondelle leur dit : Arrachez brin à brin
 Ce qu'a produit ce maudit grain,
 Ou soyez sûrs de votre perte.
 Prophète de malheur ! babillard ! dit-on.

7. For avant quils. 8. When. 9. i.e., de quoi se nourrir.

Le bel emploi que tu nous donnes !
 Il nous faudrait mille personnes
 Pour éplucher tout ce canton.
 La chanvre étant tout à fait crûe,
 L'hirondelle ajouta : Ceci ne va pas bien ;
 Mauvaise graine est tôt venue.

Mais, puisque jusqu'ici l'on ne m'a crue en rien,

Dès que vous verrez que la terre
 Sera couverte, et qu'à leurs blés
 Les gens n'étant plus occupés
 Feront aux oisillons la guerre ;
 Quand reginglettes et réseaux
 Attraperont petits oiseaux,
 Ne volez plus de place en place,

Demeurez au logis, ou changez de climat :

Imitez le canard, la grue, et la bécasse.

Mais vous n'êtes pas en état

De passer, comme nous, les déserts et les ondes,

Ni d'aller chercher d'autres mondes,

C'est pourquoi vous n'avez qu'un parti qui soit sûr ;

C'est de vous renfermer au trou de quelque mur.

Les oisillons, las de l'entendre,

Se mirent à jaser aussi confusément

Que faisaient les Troyens quand la pauvre Cassandre¹⁰

Ouvrait la bouche seulement.

Il en prit aux uns comme aux autres :

Maint oisillon se vit esclave retenu.

Nous n'écoutons d'instincts que ceux qui sont les nôtres,
 Et ne croyons le mal que quand il est venu.

10. *g.m.*, Cassandra, daughter of Priamus, King of Troy, a prophetess, presaged the destruction of Troy unless her people made peace with the Greeks ; but she was not listened to, and Troy perished. *a.* It fared with them as with those others.

IV.—LE LOUP ET L'AGNEAU.

La raison du plus fort est toujours la meilleure :¹¹
Nous l'allons montrer tout à l'heure.

Un agneau se désaltérait
Dans le courant d'une onde pure.
Un loup survient à jeun, qui cherchait aventure,
Et que la faim en ces lieux attirait.
Qui te rend si hardi de troubler mon breuvage ?
Dit cet animal plein de rage :
Tu seras châtié de ta témérité.
Sire, répond l'agneau, que votre majesté
Ne se mette pas en colère ;
Mais plutôt qu'elle considère
Que je me vas¹² désaltérant
Dans le courant
Plus de vingt pas au-dessous d'elle ;
Et que par conséquent, en aucune façon,
Je ne puis troubler sa boisson.
Tu la troubles ! reprit cette bête cruelle ;
Et je sais que de moi tu médis l'an passé.
Comment l'aurais-je fait, si je n'étais pas né ?
Reprit l'agneau, je tette encor ma mère.—
Si ce n'est toi, c'est donc ton frère.—
Je n'en ai point.—C'est donc quelqu'un des tiens ;
Car vous ne m'épargnez guère,
Vous, vos bergers, et vos chiens.
On me l'a dit : il faut que je me venge.
Là-dessus, au fond des forêts
Le loup l'emporte, et puis le mange,
Sans autre forme de procès.

11. La meilleure means here the one that carries the point.

12. Like vais.

V.—LE DRAGON À PLUSIEURS TÊTES, ET LE DRAGON
À PLUSIEURS QUEUES.

Un envoyé du grand-seigneur
Préférait, dit l'histoire, un jour chez l'empereur,
Les forces de son maître à celles de l'empire.

Un Allemand se mit à dire :
Notre prince a des dépendants
Qui, de leur chef, sont si puissants
Que chacun d'eux pourrait soudoyer une armée.

Le chiaoux, homme de sens,
Lui dit : Je sais par renommée
Ce que chaque électeur peut de monde fournir ;
Et cela me fait souvenir

D'une aventure étrange, et qui pourtant est vraie.
J'étais en un lieu sûr, lorsque je vis passer
Les cent têtes d'une hydre au travers d'une haie.

Mon sang commence à se glacer ;
Et je crois qu'à moins on s'effraie.
Je n'en eus toutefois que la peur sans le mal :
Jamais le corps de l'animal

Ne put venir vers moi, ni trouver d'ouverture.

Je rêvais à cette aventure,
Quand un autre dragon, qui n'avait qu'un seul chef,
Et bien plus d'une queue, à passer se présente.
Me voilà saisi derechef
D'étonnement et d'épouvanter.

Ce chef passe, et le corps, et chaque queue aussi :
Rien ne les empêcha, l'un fit chemin à l'autre.
Je soutiens qu'il en est ainsi
De votre empereur et du nôtre.

At the time of La Fontaine Germany was far remote from
the unity that makes it so strong at present.

VI.—LE RENARD ET LA CIGOGNE.

Compère le renard se mit un jour en frais,
Et retint à dîner commère la cigogne.
Le régâl fut petit et sans beaucoup d'apprêts.

Le galant, pour toute besogne,
Avait un brouet clair ; il vivait chicement.
Ce brouet fut par lui servi sur une assiette :
La cigogne au long bec n'en put attraper miette ;
Et le drôle¹³ eut lapé le tout en un moment.

Pour se venger de cette tromperie,
A quelque temps de là, la cigogne le prie.¹⁴
Volontiers, lui dit-il ; car avec mes amis
Je ne fais point cérémonie.

A l'heure dite,¹⁵ il courut au logis
De la cigogne son hôtesse ;
Loua très-fort sa politesse ;
Trouva le dîner cuit à point.

Bon appétit surtout ; renards n'en manquent point.
Il se réjouissait à l'odeur de la viande
Mise en menus morceaux, et qu'il croyait friande.

On servit, pour l'embarrasser,
En un vase à long col et d'étroite embouchure.
Le bec de la cigogne y pouvait bien passer ;
Mais le museau du sire était d'autre mesure.
Il lui fallut à jeun retourner au logis,
Honteux comme un renard qu'une poule aurait pris,
Serrant la queue, et portant bas l'oreille.

Trompeurs, c'est pour vous que j'écris :
Attendez vous à la pareille.¹⁶

13. i.e., the fox. 14. Invites him. 15. At the hour appointed.
16. Expect to be served the like.

VII.—LES FRELONS ET LES MOUCHES À MIEL.

A l'œuvre on connaît l'artisan.

Quelques rayons de miel sans maître se trouvèrent :

Des frelons les réclamèrent ;

Des abeilles s'opposant,

Devant certaine guêpe on traduisit la cause.

Il était malaisé de décider la chose :

Les témoins déposaient qu'autour de ces rayons

Des animaux ailés, bourdonnants, un peu longs,

De couleur fort tannée, et tels que les abeilles,

Avaient longtemps paru. Mais quoi ! dans les frelons

Ces enseignes étaient pareilles.

La guêpe, ne sachant que dire à ces raisons,

Fit enquête nouvelle, et, pour plus de lumière,

Entendit une fourmilière.¹⁷

Le point n'en put être éclairci.

De grâce, à quoi bon tout ceci ?

Dit une abeille fort prudente.

Depuis tantôt six mois que la cause est pendante,

Nous voici comme aux premiers jours.

Pendant cela le miel se gâte.

Il est temps désormais que le juge se hâte :

N'a-t-il point assez léché l'ours ?¹⁸

Sans tant de contredits, et d'interlocutoires,

Et de fatras, et de grimoires,

Travaillons, les frelons et nous :

On verra qui sait faire, avec un suc si doux,

Des cellules si bien bâties.

Le refus des frelons fit voir

17. An ~~mount~~-hill, or a crowd of people. 18. i.e., made the law-suit last.

Que cet art passait leur avoir;¹⁹
Et la guêpe adjugea le miel à leurs parties.

Plût à Dieu qu'on réglât ainsi tous les procès !
Que des Turcs en cela l'on suivît la méthode !
Le simple sens commun nous tiendrait lieu de code :

Il ne faudrait point tant de frais ;
Au lieu qu'on nous mange, on nous gruge ;
On nous mine par des longueurs ;
On fait tant, à la fin, que l'huître est pour le juge,
Les écailles pour les plaideurs.

VIII.—LE CHÊNE ET LE ROSEAU.

Le chêne un jour dit au roseau :
Vous avez bien sujet d'accuser la nature ;
Un roitelet pour vous est un pesant fardeau ;
Le moindre vent qui d'aventure
Fait rider la face de l'eau,
Vous oblige à baisser la tête ;
Cependant que²⁰ mon front, au Caucase pareil,
Non content d'arrêter les rayons du soleil,
Brave l'effort de la tempête.
Tout vous est aquilon, tout me semble zéphyr.
Encor si vous naissiez à l'abri du feuillage
Dont je couvre le voisinage,
Vous n'auriez pas tant à souffrir ;
Je vous défendrais de l'orage :
Mais vous naissez le plus souvent
Sur les humides bords des royaumes du vent.

19. Ability. 20. Like tandis que.

La nature envers vous me semble bien injuste.

Votre compassion, lui répondit l'arbuste,

Part d'un bon naturel ; mais quittez ce souci :

Les vents me sont moins qu'à vous redoutables ;
Je plie, et ne romps pas. Vous avez jusqu'ici

Contre leurs coups épouvantables

Résisté sans courber le dos ;

Mais attendons la fin. Comme il disait ces mots,
Du bout de l'horizon accourt avec furie

Le plus terrible des enfants

Que le nord eût portés jusque-là dans ses flancs.

L'arbre tient bon ; le roseau plie.

Le vent redouble ses efforts,

Et fait si bien qu'il déracine

Celui de qui la tête au ciel était voisine,

Et dont les pieds touchaient à l'empire des morts.

IX.—LA CHAUVE-SOURIS ET LES DEUX BELETTES.

Une chauve-souris donna tête baissée²¹

Dans un nid de belette ; et, sitôt qu'elle y fut,

L'autre, envers les souris de longtemps courroucée,

Pour la dévorer accourut.

Quoi ! vous osez, dit-elle, à mes yeux vous produire,

Après que votre race a tâché de me nuire !

N'êtes-vous pas souris ? Parlez sans fiction.

Oui, vous l'êtes ; ou bien je ne suis pas belette.

Pardonnez-moi, dit la pauvrette,

Ce n'est pas ma profession.²²

Moi, souris ! des méchants vous ont dit ces nouvelles.

21. Rashly. 22. Meaning here, my kind.

Grâce à l'auteur de l'univers,
 Je suis oiseau ; voyez mes ailes :
 Vive la gent qui fend les airs !
 Sa raison plut, et sembla bonne.
 Elle fait si bien qu'on lui donne
 Liberté de se retirer.

Deux jours après, notre étourdie
 Aveuglément se va fourrer

Chez une autre belette aux oiseaux ennemis.
 La voilà derechef en danger de sa vie.
 La dame du logis avec son long museau
 S'en allait la croquer en qualité d'oiseau,
 Quand elle protesta qu'on lui faisait outrage :
 Moi, pour telle²³ passer ! Vous n'y regardez pas.
 Qui²⁴ fait l'oiseau ? c'est le plumage.
 Je suis souris :²⁵ vivent les rats !
 Jupiter confonde les chats !
 Par cette adroite repartie
 Elle sauva deux fois sa vie.

Plusieurs se sont trouvés qui, d'écharpe changeants,²⁶
 Aux dangers, ainsi qu'elle, ont souvent fait la figure.²⁷
 Le sage²⁸ dit, selon les gens :
 Vive le roi ! vive la ligue !²⁹

23. Grammatically it should be tel, oiseau being masculine.—I should pass for auch, I a bird ! 24. For qu'est ce qui. 25. Chauve-souris, bat, means according to the two component words in French, bald mouse. 26. Should be changeant. 27. Have often laughed at dangers. 28. Commentators have pointed out that *fourbe*, double-dealer, would be the fit expression. 29. The ligue was a catholic union in France, founded in the 16th century, and headed by the Guises against Henri III.

X.—LE LION ET LE MOUCHERON.

Va-t'en, chétif insecte, excrément de la terre !

C'est en ces mots que le lion

Parlait un jour au moucheron.

L'autre lui déclara la guerre.

Penses-tu, lui dit-il, que ton titre de roi

Me fasse peur ni me soucie ?³⁰

Un bœuf est plus puissant³¹ que toi ;

Je le mène à ma fantaisie.

A peine il achevait ces mots,

Que lui-même il sonna la charge,

Fut le trompette et le héros.

Dans l'abord il se met au large ;³²

Puis prend son temps, fond sur le cou

Du lion, qu'il rend presque fou.

Le quadrupède écume, et son œil étincelle ;

Il rugit. On se cache, on tremble à l'environ ;

Et cette alarme universelle

Est l'ouvrage d'un moucheron.

Un avorton de mouche en cent lieux le harcelle ;

Tantôt pique l'échine, et tantôt le museau,

Tantôt entre au fond du naseau.

La rage alors se trouve à son faîte montée.

L'invisible ennemi triomphe, et rit de voir

Qu'il n'est griffe ni dent en la bête irritée

Qui de la mettre en sang ne fasse son devoir.

Le malheureux lion se déchire lui-même,

Fait résonner sa queue à l'entour de ses flancs,

Bat l'air, qui n'en peut mais ;³³ et sa fureur extrême

Le fatigue, l'abat : le voilà sur les dents.³⁴

30. Makes me gloomy ? This verb is now only used as a reflected verb. 31. Means here larger. 32. It flies off. 33. Which is not to be blamed for it. 34. Tired out.

L'insecte, du combat se retire avec gloire :
 Comme il sonna la charge, il sonne la victoire,
 Va partout l'annoncer, et rencontre en chemin
 L'embuscade d'une araignée ;
 Il y rencontre aussi sa fin.

Quelle chose par là nous peut être enseignée ?
 J'en vois deux, dont l'une est qu'entre nos ennemis
 Les plus à craindre sont souvent les plus petits ;
 L'autre, qu'aux grands périls tel a pu se soustraire,
 Qui pérît pour la moindre affaire.

XI.—LE LIÈVRE ET LES GRENOUILLES.

Un lièvre en son gîte songeait,
 (Car que faire en un gîte, à moins que l'on ne songe ?)
 Dans un profond ennui ce lièvre se plongeait :
 Cet animal est triste, et la crainte le ronge.

Les gens de naturel peureux
 Sont, disait-il, bien malheureux !
 Ils ne sauraient manger morceau qui leur profite :
 Jamais un plaisir pur ; toujours assauts divers.
 Voilà comme je vis : cette crainte maudite
 M'empêche de dormir sinon les yeux ouverts.
 Corrigez-vous, dira quelque sage cervelle.

Eh ! la peur se corrige-t-elle ?
 Je crois même qu'en bonne foi
 Les hommes ont peur comme moi.
 Ainsi raisonnait notre lièvre,
 Et cependant faisait le guet.
 Il était douteux, inquiet :
 Un souffle, une ombre, un rien, tout lui donnait la fièvre.

Le mélancolique animal,
 En rêvant à cette matière,
 Entend un léger bruit : ce lui fut un signal
 Pour s'enfuir devers sa tanière.
 Il s'en alla passer sur le bord d'un étang.
 Grenouilles aussitôt de sauter^a dans les ondes ;
 Grenouilles de rentrer^b en leurs grottes profondes.
 Oh ! dit-il, j'en fais faire autant
 Qu'on m'en fait faire ! Ma présence
 Effraie aussi les gens ! je mets l'alarme au camp !
 Et d'où me vient cette vaillance ?
 Comment ! des animaux qui tremblent devant moi !
 Je suis donc un foudre de guerre !
 Il n'est, je le vois bien, si poltron sur la terre
 Qui ne puisse trouver un plus poltron que soi.

XII.—LE COQ ET LE RENARD.

Sur la branche d'un arbre était en sentinelle
 Un vieux coq adroit et matois.
 Frère, dit un renard, adoucissant sa voix,
 Nous ne sommes plus en querelle :
 Paix générale cette fois.
 Je viens te l'annoncer ; descends, que je t'embrasse :
 Ne me retarde point, de grâce :
 Je dois faire aujourd'hui vingt postes³⁵ sans manquer.
 Les tiens et toi pouvez vaquer,
 Sans nulle crainte, à vos affaires ;
 Nous vous y servirons en frères.

35. I have to walk twenty post-stages. *a.* Jump. *b.* Reenter.

Faites-en les feux³⁶ dès ce soir,
Et cependant viens recevoir
Le baiser d'amour³⁷ fraternelle.

Ami, reprit le coq, je ne pouvais jamais
Apprendre une plus douce et meilleure nouvelle
Que celle

De cette paix ;

Et ce m'est une double joie
De la tenir de toi. Je vois deux lévriers,
Qui, je m'assure, sont courriers
Que pour ce sujet on envoie : .

Ils vont vite, et seront dans un moment à nous.
Je descends : nous pourrons nous entre-baiser tous.
Adieu, dit le renard ; ma traite est longue à faire :
Nous nous réjouirons du succès de l'affaire

Une autre fois. Le galant aussitôt
Tire ses grègues,³⁸ gagne au haut,³⁹
Mal content de son stratagème.
Et notre vieux coq en soi-même
Se mit à rire de sa peur ;

Car c'est double plaisir de tromper le trompeur.

XIII.—LE CORBEAU VOULANT IMITER L'AIGLE.

L'oiseau de Jupiter enlevant un mouton,
Un corbeau, témoin de l'affaire,
Et plus faible de reins, mais non pas moins glouton,
En voulut sur l'heure autant faire.

Il tourne à l'entour du troupeau,
Marque entre cent moutons le plus gras, le plus beau,

36. Fires of joy. 37. Amour is sometimes feminine in poetry. 38. Takes flight. 39. Runs to some height.

Un vrai mouton de sacrifice :

On l'avait réservé pour la bouche des dieux.

Gaillard corbeau disait, en le couvant des yeux.

Je ne sais qui fut ta nourrice ;

Mais ton corps me paraît en merveilleux état :

Tu me serviras de pâture.

Sur l'animal bêlant à ces mots il s'abat.

La moutonnière créature

Pesait plus qu'un fromage ; outre que sa toison

Était d'une épaisseur extrême,

Et mêlée à peu près de la même façon

Que la barbe de Polyphème.⁴⁰

Elle empêtra si bien les serres du corbeau,

Que le pauvre animal ne put faire retraite.

Le berger vient, le prend, l'encage bien et beau,⁴¹

Le donne à ses enfants pour servir d'amusette.

Il faut se mesurer ; la conséquence est nette :

Mal prend aux^a volereaux de faire les voleurs.

L'exemple est un dangereux leurre :

Tous les mangeurs de gens ne sont pas grands seigneurs ;

Où la guêpe a passé, le moucheron demeure.

XIV.—LE PAON SE PLAIGNANT À JUNON.⁴²

Le paon se plaignait à Junon.

Déesse, disait-il, ce n'est pas sans raison

Que je me plains, que je murmure :

Le chant dont vous m'avez fait don

Déplaît à toute la nature ;

Au lieu qu'un rossignol, chétive créature,

40. See Vocabulary. 41. Properly. 42. See Vocabulary.

a. Ill agrees with.

Forme des sous sous doux et échante,
 Est ici tout l'honneur du printemps.
 Jamais regardé en colère :
 Oiseau jaloux, et qui devrait se taire,
 Est ce à toi d'entier la voix du rossignol,
 Toi que l'on vait porter à l'entour de ton col
 Un arc-en-ciel une de ces sortes de soies ;
 Qui se pâme des qui déplais
 Une si riche oiente, et qui sentoit à nos yeux
 La bonté d'un héroïne !
 Est-il quelque oiseau sous les cieux
 Plus que toi capable de plaisir ?
 Tout animal n'a pas toutes propriétés.
 Nous vous avons donné diverses qualités :
 Les uns ont la grandeur et la force en partage ;
 Le faucon est léger, l'aigle plein de courage ;
 Le corbeau sert pour le présage :
 La corneille avertit des malheurs à venir.
 Tous sont contents de leur ramage.
 Cesse donc de te plaindre ; ou bien, pour te punir,
 Je t'ôterai ton plumage.

XV.—TESTAMENT EXPLIQUÉ PAR ÉSOPE.

Si ce qu'on dit d'Ésope est vrai,
 C'était l'oracle de la Grèce :
 Lui seul avait plus de sagesse
 Que tout l'aréopage. En voici pour essai
 Une histoire des plus gentilles.
 Et qui pourra plaire au lecteur.
 Un certain homme avait trois filles,
 Toutes de contraires humeur :

Une buveuse ; une coquette ;
 La troisième, avare parfaite.
 Cet homme, par son testament,
 Selon les lois municipales,
 Leur laissa tout son bien par portions égales,
 En donnant à leur mère tant,
 Payable quand chacune d'elles
 Ne posséderait plus sa contingente part.
 Le père mort, les trois femelles
 Coururent au testament, sans attendre plus tard.
 On le lit, on tâche d'entendre
 La volonté du testateur ;
 Mais en vain : car comment comprendre
 Qu'aussitôt que chacune⁴³ sœur
 Ne possédera plus sa part héréditaire,
 Il lui faudra payer sa mère ?
 Ce n'est pas un fort bon moyen
 Pour payer, que d'être sans bien.
 Que voulait donc dire le père ?
 L'affaire est consultée ; et tous les avocats,
 Après avoir tourné le cas
 En cent et cent mille manières,
 Y jettent leur bonnet,⁴⁴ se confessent vaincus,
 Et conseillent aux héritières
 De partager le bien sans songer au surplus.
 Quant à la somme de la veuve,
 Voici, leur dirent-ils, ce que le conseil trouve :⁴⁵
 Il faut que chaque sœur se charge par traité
 Du tiers, payable à volonté :
 Si mieux n'aime la mère en créer une rente,
 Dès le décès du mort courante.

43. For chaque. 44. Give up all hope. 45. Very old word for trouve.

La chose ainsi réglée, on composa trois lots :

En l'un les maisons de bouteille,⁴⁶

Les buffets dressés sous la treille,

La vaisselle d'argent, les cuvettes, les brocs,

Les magasins de Malvoisie,⁴⁷

Les esclaves de bouche,⁴⁸ et, pour dire en deux mots,

L'attirail de la goinfrerie ;

Dans un autre, celui de la coquetterie,

La maison de la ville, et les meubles exquis,

Les eunuques et les coiffeuses,

Et les brodeuses,

Les joyaux, les robes de prix ;

Dans le troisième lot, les fermes, le ménage,

Les troupeaux et le pâturage,

Valets et bêtes de labeur.

Ces lots faits, on jugea que le sort pourrait faire :

Que peut-être pas une sœur

N'aurait ce qui lui pourrait plaire.

Ainsi chacune prit son inclination ;⁴⁹

Le tout à l'estimation.

Ce fut dans la ville d'Athènes

Que cette rencontre arriva.

Petits et grands, tout approuva

Le partage et le choix : Esope⁵⁰ seul trouva

Qu'après bien du temps et des peines

Les gens avaient pris justement

Le contre-pied du testament.

Si le défunt vivait, disait-il, que⁵¹ l'Attique

Aurait de reproches de lui !

46. Little country houses where they drink a bottle. 47. i.e., wine of Malvoisie. 48. Kitchen slaves. 49. What pleased her. 50. See Vocabulary. 51. How many.

Comment ! ce peuple, qui se pique
 D'être le plus subtil des peuples d'aujourd'hui,
 A si mal entendu la volonté suprême
 D'un testateur ! Ayant ainsi parlé,
 Il fait le partage lui-même,
 Et donne à chaque sœur un lot contre son gré ;
 Rien qui pût être convenable,
 Partant rien aux sœurs d'agréable :
 A la coquette, l'attirail
 Qui suit les personnes buveuses ;
 La biberonne eut le bétail ;
 La ménagère eut les coiffeuses.
 Tel fut l'avis du Phrygien,
 Alléguant qu'il n'était moyen
 Plus sûr pour obliger ces filles
 A se défaire de leur bien ;
 Qu'elles se marieraient dans les bonnes familles :
 Quand on leur⁵² verrait de l'argent ;
 Paieraient leur mère tout comptant ;
 Ne posséderaient plus les effets de leur père :
 Ce que disait le testament.
 Le peuple s'étonna comme il se pouvait faire
 Qu'un homme seul eût plus de sens
 Qu'une multitude de gens.

XVI.—LE MEUNIER, SON FILS, ET L'ANE.

J'ai lu dans quelque endroit qu'un meunier et son fils,
 L'un vieillard, l'autre enfant, non pas des plus petits,
 Mais garçon de quinze ans, si j'ai bonne mémoire,
 Allaient vendre leur âne, un certain jour de foire.

52. With them.

Afin qu'il fût plus frais et de meilleur débit,
 On lui lia les pieds, on vous⁵³ le suspendit ;
 Puis cet homme et son fils le portent comme un lustre.
 Pauvres gens ! idiots ! couple ignorant et rustre !
 Le premier qui les vit de rire s'éclata :
 Quelle farce, dit-il, vont jouer ces gens-là ?
 Le plus âne des trois n'est pas celui qu'on pense.
 Le meunier, à ces mots, connaît son ignorance ;
 Il met sur pied sa bête, et la fait détaler.
 L'âne, qui goûtait fort l'autre façon d'aller,
 Se plaint en son patois. Le meunier n'en a cure ;⁵⁴
 Il fait monter son fils, il suit ; et, d'aventure,
 Passent trois bons marchands. Cet objet leur déplut.
 Le plus vieux au garçon s'écria tant qu'il put :
 Oh là ! oh ! descendez, que l'on ne vous le dise,⁵⁵
 Jeune homme, qui menez laquais à barbe grise !^a
 C'était à vous de suivre, au vieillard de monter.
 Messieurs, dit le meunier, il vous faut contenter.
 L'enfant met pied à terre,^b et puis le vieillard monte ;
 Quand trois filles passant, l'une dit : C'est grand'honte
 Qu'il faille voir ainsi clocher ce jeune fils,
 Tandis que ce nigaud, comme un évêque assis,
 Fait le veau⁵⁶ sur son âne, et pense être bien sage.
 Il n'est, dit le meunier, plus de veaux à mon âge :
 Passez votre chemin, la fille, et m'en croyez.
 Après maints quolibets, coup sur coup renvoyés,
 L'homme crut avoir tort, et mit son fils en croupe.
 Au bout de trente pas, une troisième troupe
 Trouve encore à gloser. L'un dit : Ces gens sont fous !
 Le baudet n'en peut plus ;⁵⁷ il mourra sous leurs coups.

53. See note 41, page 25. 54. Does not care for it. 55. Without being told. 56. Spreads himself like a calf. 57. Is quite exhausted. a. Greybearded footman. b. Alights.

Eh quoi ! charger ainsi cette pauvre bourrique !
 N'ont-ils point de pitié de leur vieux domestique ?
 Sans doute qu'à la foire ils vont vendre sa peau.
 Parbleu ! dit le meunier, est⁵⁸ bien fou de cerveau
 Qui prétend contenter tout le monde et son père.⁵⁹
 Essayons toutefois si par quelque manière
 Nous en viendrons à bout.⁶⁰ Ils descendront tous deux.
 L'âne se prélassant marche seul devant eux.
 Un quidam les rencontre, et dit : Est-ce la mode
 Que baudet aille à l'aise, et meunier s'incommode ?
 Qui de l'âne ou du maître^a est fait pour se lasser ?
 Je conseille à ces gens de le faire enchâsser.
 Ils usent leurs souliers, et conservent leur âne
 Nicolas, au rebours ;⁶¹ car, quand il va voir Jeanne,
 Il monte sur sa bête ; et la chanson le dit.⁶²
 Beau trio de baudets ! Le meunier repartit :
 Je suis âne, il est vrai, j'en conviens, je l'avoue,
 Mais que dorénavant on me blâme, on me loue,
 Qu'on dise quelque chose ou qu'on ne dise rien ;
 J'en veux faire à ma tête. Il le fit, et fit bien.

Quant à vous, suivez Mars, ou l'Amour, ou le prince,
 Allez, venez, courez ; demeurez en province ;
 Prenez femme, abbaye, emploi, gouvernement :
 Les gens en parleront, n'en doutez nullement.

58. He is. 59. A proverbial expression. 60. We shall manage it. 61. The reverse of what Nicholas did. 62. This refers to a very old song. a. The ass or the master.

XVII.—LE LOUP DEVENU BERGER.

Un loup, qui commençait d'avoir petite part
 Aux brebis de son voisinage,
 Crut qu'il fallait s'aider de la peau du renard,
 Et faire un nouveau personnage.
 Il s'habille en berger, endosse un hoqueton,
 Fait sa houlette d'un bâton,
 Sans oublier la cornemuse.
 Pour pousser jusqu'au bout la ruse,
 Il aurait volontiers écrit sur son chapeau :
 “ C'est moi qui suis Guillot, berger de ce troupeau.”
 Sa personne étant ainsi faite,
 Et ses pieds de devant posés sur sa houlette,
 Guillot le sycophante approche doucement.
 Guillot, le vrai Guillot, étendu sur l'herbette,
 Dormait alors profondément :
 Son chien dormait aussi, comme aussi sa musette ;
 La plupart des brebis dormaient pareillement.
 L'hypocrite les laissa faire ;
 Et pour pouvoir mener vers son fort les brebis,
 Il voulut ajouter la parole aux habits,
 Chose qu'il croyait nécessaire.
 Mais cela gâta son affaire :
 Il ne put du pasteur contrefaire la voix.
 Le ton dont il parla fit retentir les bois,
 Et découvrit tout le mystère.
 Chacun se réveille à ce son,
 Les brebis, le chien, le garçon.
 Le pauvre loup, dans cet esclandre,
 Empêché par son hoqueton,
 Ne put ni fuir ni se défendre.

Toujours par quelque endroit fourbes se laissent prendre.

Quiconque est loup agisse en loup ;
C'est le plus certain de beaucoup.

XVIII.—LE RENARD ET LE BOUC.

Capitaine renard allait de compagnie
Avec son ami bouc des plus haut encornés :
Celui-ci ne voyait pas plus loin que son nez ;
L'autre était passé maître en fait de tromperie.
La soif les obligea de descendre en un puits :

Là chacun d'eux se désaltère.

Après qu'abondamment tous deux en eurent pris,
Le renard dit au bouc : Que ferons-nous, compère ?
Ce n'est pas tout de boire, il faut sortir d'ici.
Lève tes pieds en haut, et tes cornes aussi ;
Mets-les contre le mur : le long de ton échine

Je grimperai premièrement ;
Puis sur tes cornes m'élevant,
A l'aide de cette machine,
De ce lieu-ci je sortirai,
Après quoi je t'en tirerai.

Par ma barbe, dit l'autre, il est bon ;⁶³ et je loue
Les gens bien sensés comme toi.
Je n'aurais jamais, quant'à moi,
Trouvé ce secret, je l'avoue.

Le renard sort du puits, laisse son compagnon,
Et vous⁶⁴ lui fait un beau sermon
Pour l'exhorter à patience.

63. i.e., the advice is good. 64. See Note 41, page 25.

Si le ciel t'eût, dit-il, donné par excellence
Autant de jugement que de barbe au menton,

Tu n'aurais pas, à la légère,⁶⁵

Descendu dans ce puits. Or, adieu ; j'en suis hors :
Tâche de t'en tirer, et fais tous tes efforts ;

Car, pour moi, j'ai certaine affaire
Qui ne me permet pas d'arrêter en chemin.

En toute chose il faut considérer la fin.

XIX.—L'AIGLE, LA LAIE ET LA CHATTE.

L'aigle avait ses petits au haut d'un arbre creux,

La laie au pied, la chatte entre les deux ;
Et sans s'incommoder, moyennant ce partage,
Mères et nourrissons faisaient leur tripotage.

La chatte détruisit par sa fourbe l'accord ;
Elle grimpa chez l'aigle, et lui dit : Notre mort
(Au moins de nos enfants, car c'est tout un aux mères)

Ne tardera possible⁶⁶ guères.

Voyez-vous à nos pieds fouir incessamment

Cette maudite laie, et creuser une mine !

C'est pour déraciner le chêne assurément,
Et de nos nourrissons attirer la ruine :

L'arbre tombant, ils seront dévorés ;

Qu'ils s'en tiennent pour assurés.⁶⁷

S'il m'en restait un seul, j'adouciraïs ma plainte.

Au partir de ce lieu, qu'elle remplit de crainte,

La perfide descend tout droit

A l'endroit

65. Lightly, inconsiderately. 66. Possibly. 67. To be sure.

Où la laie était en gésine.
 Ma bonne amie et ma voisine,
Lui dit-elle tout bas, je vous donne un avis :
L'aigle, si vous sortez, fondra sur vos petits.
 Obligez-moi de n'en rien dire ;
 Son courroux tomberait sur moi.
Dans cette autre famille ayant semé l'effroi,
 La chatte en son trou se retire.
L'aigle n'ose sortir, ni pourvoir aux besoins
 De ses petits ; la laie encore moins :
Sottes de ne pas voir que le plus grand des soins
 Ce doit être celui d'éviter la famine.
A demeurer chez soi l'une et l'autre s'obstine,
 Pour secourir les siens dedans l'occasion :
 L'oiseau royal, en cas de mine ;
 La laie, en cas d'irruption.
La faim détruisit tout ; il ne resta personne
 De la gent marcassine et de la gent aiglonne
 Qui n'allât de vie à trépas :
 Grand renfort pour messieurs les chats.
Que ne sait point ourdir une langue traîtresse
 Par sa pernicieuse adresse !
 Des malheurs qui sont sortis
 De la boîte de Pandore,⁶⁸
Celui qu'à meilleur droit tout l'univers abhorre,
 C'est la fourbe, à mon avis.

68. Pandora, daughter of Vulcane, sent by Jupiter on earth with a box from which escaped all evils, and at the bottom of which only hope remained ; g.m.

XX.—LA GOUTTE ET L'ARAIgnée.

Quand l'enfer eut produit la goutte et l'araignée,
 Mes filles, leur dit-il, vous pouvez vous vanter
 D'être pour l'humaine lignée
 Également à redouter.

Or, avisons aux lieux qu'il vous faut habiter.

Voyez-vous ces cases étraites,
 Et ces palais si grands, si beaux, si bien dorés ?
 Je me suis proposé d'en faire vos retraites.

Tenez^a donc, voici deux bûchettes ;
 Accommodez-vous, ou tirez.

Il n'est rien, dit l'aragne, aux cases qui me plaise.
 L'autre, tout au rebours, voyant les palais pleins
 De ces gens nommés médecins,
 Ne crut pas y pouvoir demeurer à son aise.
 Elle prend l'autre lot, y plante le piquet,⁶⁹
 S'étend à son plaisir sur l'orteil d'un pauvre homme,
 Disant : Je ne crois pas qu'en ce poste je chôme,
 Ni que d'en déloger et faire mon paquet
 Jamais Hippocrate⁷⁰ me somme.

L'aragne cependant se campe en un lambris,
 Comme si de ces lieux elle eût fait bail à vie,
 Travaille à demeurer : voilà sa toile ourdie,
 Voilà des moucherons de pris.^b

Une servante vient balayer tout l'ouvrage.
 Autre toile tissue, autre coup de balai.
 Le pauvre bestion tous les jours déménage.
 Enfin, après un vain essai,

69. *i.e.*, marks it as hers. 70. Celebrated Greek doctor; here used as name of medical men in general. *a.* Look here! *b.* De pris, caught.

Il va trouver la goutte. Elle était en campagne,

Plus malheureuse mille fois

Que la plus malheureuse aragne.

Son hôte la menait tantôt fendre du bois,

Tantôt fouir, houer : goutte bien tracassée

Est, dit-on, à demi pansée.

Oh ! je ne saurais plus, dit-elle, y résister.

Changeons, ma sœur l'aragne. Et l'autre d'écouter :*

Elle la prend au mot, se glisse en la cabane :

Point de coup de balai qui l'oblige à changer.

La goutte, d'autre part, va tout droit se loger

Chez un prélat, qu'elle condamne

A jamais du lit ne bouger.

Cataplasmes, Dieu sait ! Les gens n'ont point de honte

De faire aller le mal toujours de pis en pis.

L'une et l'autre trouva de la sorte son compte

Et fit très-sagement de changer de logis.

XXI.—LES LOUPS ET LES BREBIS.

Après mille ans et plus de guerre déclarée,

Les loups firent la paix avecque les brebis.

C'était apparemment le bien des deux partis :

Car, si les loups mangeaient mainte bête égarée,

Les bergers de leur peau se faisaient maints habits.

Jamais de liberté, ni pour les pâtrages,

Ni d'autre part pour les carnages :

Ils ne pouvaient jouir qu'en tremblant de leur biens.

La paix se conclut donc : on donne des otages ;

Les loups, leurs louveteaux ; et les brebis, leurs chiens.

L'échange en étant fait aux formes ordinaires,

Et réglé par des commissaires,

a. Listens to her.

Au bout de quelque temps que messieurs les louveteaux
Se virent loups parfaits et friands de tuerie,
Ils vous prennent le temps que dans la bergerie

Messieurs les bergers n'étaient pas,
Étranglent la moitié des agneaux les plus gras,
Les emportent aux dents, dans les bois se retirent.
Ils avaient averti leurs gens secrètement.

Les chiens, qui, sur leur foi, reposaient sûrement,

Furent étranglés en dormant :
Cela fut sitôt fait qu'à peine ils le sentirent.
Tout fut mis en morceaux ; un seul n'en échappa.

Nous pouvons conclure de là
Qu'il faut faire aux méchants guerre continuelle.

La paix est fort bonne de soi ;
J'en conviens : mais de quoi sert-elle
Avec des ennemis sans foi ?

XXII.—LE BERGER ET LA MER.

Du rapport d'un troupeau, dont il vivait sans soins,
Se contenta longtemps un voisin d'Amphitrite :⁷¹

Si sa fortune était petite,
Elle était sûre tout au moins.

A la fin, les trésors déchargés sur la plage
Le tentèrent si bien qu'il vendit son troupeau,
Trafiqua de l'argent, le mit entier sur l'eau.

Cet argent périt par naufrage.
Son maître fut réduit à garder les brebis,
Non plus berger en chef comme il était jadis,

71. A man living near the sea ; for Amphitrite see Vocabulary.

Quand ses propres moutons paissaient sur le rivage :
 Celui qui s'était vu Corydon ou Tircis⁷²
 Fut Pierrot, et rien davantage.
 Au bout de quelque temps il fit quelques profits,
 Racheta des bêtes à laine ;⁷³
 Et comme un jour les vents, retenant leur haleine,
 Laissaient paisiblement aborder les vaisseaux :
 Vous voulez de l'argent, ô mesdames les Eaux !
 Dit-il ; adressez-vous, je vous prie, à quelque autre :
 Ma foi ! vous n'aurez pas le nôtre.

Ceci n'est pas un conte à plaisir inventé.
 Je me sers de la vérité
 Pour montrer, par expérience,
 Qu'un sou, quand il est assuré,
 Vaut mieux⁷⁴ que cinq en espérance ;
 Qu'il se faut contenter de sa condition ;
 Qu'aux conseils de la mer et de l'ambition
 Nous devons fermer les oreilles.
 Pour un qui s'en louera,⁷⁵ dix mille s'en plaindront.
 La mer promet monts et merveilles :
 Fiez-vous-y ; les vents et les voleurs viendront.

XXIII.—LE SINGE ET LE DAUPHIN.

C'était chez les Grecs un usage
 Que sur la mer tous voyageurs
 Menaient avec eux en voyage
 Singes et chiens de bateleurs.

72. See Vocabulary. 73. *i. e.*, sheep. 74. Is better. 75. Who will congratulate himself on it.

Un navire en cet équipage
 Non loin d'Athènes fit naufrage.
 Sans les dauphins tout eût péri.
 Cet animal est fort ami
 De notre espèce : en son histoire
 Pline le dit ; il le faut croire.
 Il sauva donc tout ce qu'il put.
 Même un singe en cette occurrence,
 Profitant de la ressemblance,
 Lui pensa devoir⁷⁶ son salut :
 Un dauphin le prit pour un homme,
 Et sur son dos le fit asseoir
 Si gravement qu'on eût cru voir
 Ce chanteur⁷⁷ que tant on renomme.
 Le dauphin l'allait mettre à bord
 Quand, par hasard, il lui demande :
 Étes-vous d'Athènes la grande ?
 Oui, dit l'autre ; on m'y connaît fort :
 S'il vous y survient quelque affaire,
 Employez-moi ; car mes parents
 Y tiennent tous les premiers rangs :
 Un mien cousin⁷⁸ est juge-maire.
 Le dauphin dit : Bien grand merci ;
 Et le Pirée⁷⁹ a part aussi
 A l'honneur de votre présence ?
 Vous le voyez souvent, je pense ?—

76. Nearly owed to him. 77. This refers to the singer and poet Arion, who, according to Grecian mythologie, in order to escape the fury of sailors, greedy of his riches, jumped into the sea ; but a dolphin that had been attracted by the charm of his songs took him upon his neck and landed him safely. 78. A cousin of mine. 79. See Vocabulary.

Tous les jours : il est mon ami ;
 C'est une vieille connaissance.
 Notre magot prit, pour ce coup,⁸⁰
 Le nom d'un port pour un nom d'homme.

De telles gens il est^a beaucoup
 Qui prendraient Vaugirard⁸¹ pour Rome,
 Et qui, caquetant au plus dru,
 Parlent de tout, et n'ont rien vu.

Le dauphin rit, tourne la tête,
 Et, le magot considéré,
 Il s'aperçoit qu'il n'a tiré
 Du fond des eaux rien qu'une bête.
 Il l'y replonge, et va trouver
 Quelque homme afin de le sauver.

XXIV.—LE CHEVAL S'ÉTANT VOULU VENGER DU CERF.

De tout temps les cheveaux ne sont nés pour les
 hommes.⁸²

Lorsque le genre humain de glands se contentait,
 Ane, cheval, et mule, aux forêts habitait :
 Et l'on ne voyait point, comme au siècle où nous sommes,

Tant de selles et tant de bâts,
 Tant de harnais pour les combats,
 Tant de chaises, tant de carrosses ;
 Comme aussi ne voyait-on pas
 Tant de festins et tant de noces.

Or, un cheval eut alors différend

80. This time. 81. A village near Paris. 82. Horses have not always been serving man. a. There are.

Avec un cerf plein de vitesse ;

Et, ne pouvant l'attaquer en courant,
Il eut recours à l'homme, implora son adresse.
L'homme lui mit un frein, lui sauta sur le dos,

Ne lui donna point de repos

Que le cerf ne fût pris,^a et n'y laissât la vie.

Et cela fait, le cheval remercie
L'homme son bienfaiteur, disant : Je suis à vous;^{ss}
Adieu ; je m'en retourne en mon séjour sauvage.
Non pas cela, dit l'homme ; il fait meilleur^b chez nous :

Je vois trop quel est votre usage.

Demeurez donc ; vous serez bien traité,
Et jusqu'au ventrè en la litière.

Hélas ! que sert la bonne chère
Quand on n'a pas la liberté ?

Le cheval s'aperçut qu'il avait fait folie ;
Mais il n'était plus temps ; déjà son écurie
Était prête et toute bâtie.

Il y mourut en traînant son lien :
Sage, s'il eût remis une légère offense.
Quel que soit le plaisir que cause la vengeance,
C'est l'acheter trop cher que l'acheter d'un bien
Sans qui les autres ne sont rien.

XXV.—LE LOUP, LA MÈRE, ET L'ENFANT.

Un villageois avait à l'écart son logis.

Messer loup attendait chape-chute à la porte :
Il avait vu sortir gibier de toute sorte,
Veaux de lait, agneaux et brebis,

ss. I am yours. a. Until the stag was taken. b. It is better.

Régiments de dindons, enfin bonne provende.
Le larron commençait pourtant à s'ennuyer.

Il entend un enfant crier :

La mère aussitôt le gourmande,

Le menace, s'il ne se tait,

De le donner au loup. L'animal se tient prêt,
Remerciant les dieux d'une telle aventure,
Quand la mère, apaisant sa chère géniture,
Lui dit : Ne criez point ; s'il vient, nous le tuerons.
Qu'est ceci ? s'écria le mangeur de moutons :
Dire d'un, puis d'un autre !⁸⁴ Est-ce ainsi que l'on traite
Les gens faits comme moi ? me prend-on pour un sot ?

Que quelque jour ce beau marmot

Vienne au bois cueillir la noisette

Comme il disait ces mots, on sort de la maison :

Un chien de cour l'arrête ; épieux et fourches-fières
L'ajustent de toutes manières.

Que veniez-vous chercher en ce lieu ? lui dit-on.

Aussitôt il conta l'affaire.

Merci de moi ! lui dit la mère ;

Tu mangeras mon fils ! L'ai-je fait à dessein

Qu'il assouvisse un jour ta faim ?

On assomma la pauvre bête.

Un manant lui coupa le pied droit et la tête :

Le seigneur du village à sa porte les mit ;

Et ce dicton picard à l'entour fut écrit :

“ Biaux chires leups, n'écoutez mie

“ Mère tenchent chen fieux qui crie.”⁸⁵

84. To say now one thing, now another. 85. Beaux sires
loups, n'écoutez pas mère tançant son fils qui crie.

XXVI.—LE VIEILLARD ET SES ENFANTS.

Un vieillard près d'aller où la mort l'appelait :
 Mes chers enfants, dit-il (à ses fils il parlait),
 Voyez si vous romprez ces dards liés ensemble ;
 Je vous expliquerai le nœud qui les assemble.
 L'aîné les ayant pris, et fait tous ses efforts,
 Les rendit, en disant : Je le donne aux plus forts.
 Un second lui succède, et se met en posture,
 Mais en vain. Un cadet tente aussi l'aventure.
 Tous perdirent leur temps ; le faisceau résista :
 De ces dards joints ensemble un⁸⁶ seul ne s'éclata.
 Faibles gens, dit le père, il faut que je vous montre
 Ce que ma force peut en semblable rencontre.
 On crut qu'il se moquait ; on sourit, mais à tort :
 Il sépare les dards, et les rompt sans effort.
 Vous voyez, reprit-il, l'effet de la concorde :
 Soyez joints, mes enfants, que l'amour vous accorde !
 Tant que dura son mal il n'eut autre discours.
 Enfin, se sentant près de terminer ses jours,
 Mes chers enfants, dit-il, je vais où sont nos pères ;
 Adieu : promettez-moi de vivre comme frères ;
 Que j'obtienne de vous cette grâce en mourant.
 Chacun de ses trois fils l'en assure en pleurant.
 Il prend à tous les mains ; il meurt. Et les trois frères
 Trouvent un bien fort grand, mais fort mêlé d'affaires.
 Un créancier saisit, un voisin fait procès :
 D'abord notre trio s'en tire avec succès.
 Leur amitié fut courte autant qu'elle était rare.
 Le sang les avait joints ; l'intérêt les sépare :

L'ambition, l'envie, avec les consultants,⁸⁷
 Dans la succession entrent en même temps.
 On en vient au partage, on conteste, on chicane :
 Le juge sur cent points tour à tour les condamne.
 Crédanciers et voisins reviennent⁸⁸ aussitôt,
 Ceux-là sur une erreur, ceux-ci sur un défaut.
 Les frères désunis sont tous d'avis contraire :
 L'un veut s'accommoder, l'autre n'en veut rien faire.
 Tous perdirent leur bien, et voulurent trop tard
 Profiter de ces dards unis et pris à part.

—
 XXVII.—L'AVARE QUI A PERDU SON TRÉSOR.

L'usage seulement fait la possession.
 Je demande à ces gens de qui la passion
 Est d'entasser toujours, mettre somme sur somme,
 Quel avantage ils ont que n'ait pas un autre homme.
 Diogène⁸⁹ là-bas est aussi riche qu'eux,
 Et l'avare ici-haut comme lui vit en gueux.
 L'homme au trésor caché, qu'Ésope nous propose,
 Servira d'exemple à la chose.

Ce malheureux attendait
 Pour jouir de son bien une seconde vie ;
 Ne possédait pas l'or, mais l'or le possédait.
 Il avait dans la terre une somme enfouie,
 Son cœur avec,⁹⁰ n'ayant autre déduit
 Que d'y ruminer jour et nuit,

87. Lawyers. 88. Cevil again. 89. A well-known Greek philosopher, a cynic leading, by principle, a worse than poor style of life, the lowness of which is compared here with the false highness of the miser. 90. With it.

Et rendre sa chevance à lui-même sacrée.

Qu'il⁹¹ allât ou qu'il⁹² vînt, qu'il⁹¹ bût ou qu'il⁹² mangeât.

On l'eût pris de bien court,⁹³ à moins qu'il ne songeât
A l'endroit où gisait cette somme enterrée.

Il y fit tant de tours qu'un fossoyeur le vit,

Se douta du dépôt, l'enleva sans rien dire.

Notre avare un beau jour ne trouva que le nid.

Voilà mon homme aux pleurs : il gémit, il soupira,

Il se tourmente, il se déchire.

Un passant lui demande à quel sujet ses cris.—

C'est mon trésor que l'on m'a pris.—

Votre trésor ! où pris ?—Tout joignant cette pierre.—

Eh ! sommes-nous en temps de guerre,

Pour l'apporter si loin ? N'eussiez-vous pas mieux fait
De le laisser chez vous en votre cabinet,

Que de le changer de demeure ?⁹⁴

Vous auriez pu sans peine y puiser à toute heure.—

A toute heure, bons dieux ! ne tient-il qu'à cela ?⁹⁵

L'argent vient-il comme il s'en va ?

Je n'y touchais jamais.—Dites-moi donc, de grâce,
Reprit l'autre, pourquoi vous vous affligez tant :

Puisque vous ne touchez jamais à cet argent,

Mettez une pierre à la place ;

Elle vous vaudra tout autant.

91. Whether. 92. Or. 93. People would not have judged him fairly enough. 94. Than to change its resting-place. 95. Do I care only for that ?

XXVIII.—L'OEIL DU MAÎTRE.

Un cerf, s'étant sauvé dans une étable à bœufs,

Fut d'abord averti par eux

Qu'il cherchât un meilleur asile.

Mes frères, leur dit-il, ne me décelez pas :

Je vous enseignerai les pâris les plus gras ;

Ce service vous peut quelque jour être utile,

Et vous n'en aurez point regret.

Les bœufs, à toutes fins, promirent le secret.

Il se cache en un coin, respire et prend courage.

Sur le soir on apporte herbe fraîche et fourrage,

Comme l'on faisait tous les jours :

L'on va, l'on vient, les valets font cent tours,

L'intendant même ; et pas un d'aventure

N'aperçut ni cor, ni ramure,

Ni cerf enfin. L'habitant des forêts

Rend déjà grâce aux bœufs, attend dans cette étable

Que, chacun retournant au travail de Cérès,

Il trouve pour sortir un moment favorable.

L'un des bœufs ruminant lui dit : Cela va bien ;

Mais quoi ! l'homme aux⁹⁶ cent yeux n'a pas fait sa revue.

Je crains fort pour toi sa venue ;

Jusque-là, pauvre cerf, ne te vante de rien.

là-dessus le maître entre, et vient faire sa ronde.

Qu'est ceci ? dit-il à son monde ;

Je trouve bien peu d'herbe en tous ces râteliers.

Cette litière est vieille ; allez vite aux greniers ;

Je veux yoir désormais vos bêtes mieux soignées.

Que coûte-t-il d'ôter toutes ces araignées ?

Ne saurait-on⁹⁷ ranger ces jougs et ces colliers ?
 En regardant à tout, il voit une autre tête
 Que celles qu'il voyait d'ordinaire en ce lieu.
 Le cerf est reconnu : chacun prend un épieu ;
 Chacun donne un coup à la bête.
 Ses larmes ne sauraient la sauver du trépas.
 On l'emporte, on la sale, on en fait maint repas,
 Dont maint voisin s'éjouit d'être.

Phèdre sur ce sujet dit fort élégamment :
 Il n'est, pour voir, que l'œil du maître.

XXIX.—LE BÛCHERON ET MERCURE.

Un bûcheron perdit son gagne-pain,
 C'est sa cognée ; et la cherchant en vain,
 Ce fut pitié là-dessus de l'entendre.
 Il n'avait pas des outils à revendre⁹⁸
 Sur celui-ci roulait tout son avoir.
 Ne sachant donc où mettre son espoir,
 Sa face était de pleurs toute baignée :
 O ma cognée ! ô ma pauvre cognée !
 S'écriait-il : Jupiter, rends-la-moi ;
 Je tiendrai l'être encore un coup⁹⁹ de toi.
 Sa plainte fut de l'Olympe¹ entendue.
 Mercure² vient. Elle n'est pas perdue,
 Lui dit ce dieu ; la connaîtras-tu bien ?
 Je crois l'avoir près d'ici rencontrée.
 Lors une d'or à l'homme étant montrée,
 Il répondit : Je n'y demande rien.³

97. Can they not. 98. To spare. 99. A dispensation. 1. By the Olymp, the residence of the Gods, *g.m.*, as modern people say by Heaven. 2. See Vocabulary. 3. I won't have it.

Une d'argent succède à la première,
Il la refuse. Enfin une de bois.
Voilà, dit-il, la mienne cette fois :
Je suis content si j'ai cette dernière.
Tu les auras, dit le dieu, toutes trois :
Ta bonne foi sera récompensée.
En ce cas-là je les prendrai, dit-il.
L'histoire en est aussitôt dispersée ;
Et boquillons de perdre⁴ leur outil,
Et de crier⁴ pour se le faire rendre.
Le roi des dieux⁵ ne sait auquel entendre.
Son fils Mercure aux criards vient encor ;
A chacun d'eux il en montre une d'or.
Chacun eût cru passer pour une bête
De ne pas dire⁶ aussitôt : La voilà !
Mercure, au lieu de donner cella-là,
Leur en décharge un grand coup sur la tête.

Ne point mentir, être content du sien,
C'est le plus sûr : cependant on s'occupe
A dire faux pour attraper du bien.
Que sert cela ? Jupiter n'est pas dupe.

XXX.—LE POT DE TERRE ET LE POT DE FER.

Le pot de fer proposa
Au pot de terre un voyage.
Celui-ci s'en excusa,
Disant qu'il ferait que sage⁷

4. The infinitive with *de* is here used for the past tense, to enliven the narration. 5. Jupiter. 6. If he had not said. 7. He would do wisely.

De garder le coin du feu :
 Car il lui fallait si peu,
 Si peu, que la moindre chose
 De son débris serait cause :
 Il n'en reviendrait morceau.
 Pour vous, dit-il, dont la peau
 Est plus dure que la mienne,
 Je ne vois rien qui vous tienne.
 Nous vous mettrons à couvert,⁸
 Repartit le pot de fer :
 Si quelque matière dure
 Vous menace d'aventure,
 Entre deux je passerai,
 Et du coup vous sauverai.
 Cette offre le persuade.
 Pot de fer son camarade
 Se met droit à ses côtés.
 Mes gens s'en vont à trois pieds
 Clopin clopant comme ils peuvent,
 L'un contre l'autre jetés
 Au moindre hoquet qu'ils treuvent.⁹
 Le pot de terre en souffre ; il n'eut pas fait cent pas
 Que par son compagnon il fut mis en éclats,
 Sans qu'il eût lieu de se plaindre.
 Ne nous associons qu'avecque nos égaux ;
 Ou bien il nous faudra craindre
 Le destin d'un de ces pots.

8. I shall shelter you. 9. See Note 32, page 21.

XXXI.—LA VIEILLE ET LES DEUX SERVANTES.

Il était une vieille ayant deux chambrières :
 Elles filaient si bien que les sœurs filandières¹⁰
 Ne faisaient que brouiller au prix de¹¹ celles-ci.
 La vieille n'avait point de plus pressant souci
 Que de distribuer aux servantes leur tâche.
 Dès que Thetis¹² chassait Phébus aux crins dorés,¹³
 Tourets entraient en jeu, fuseaux étaient tirés ;
 Deçà, delà, vous en aurez :
 Point de cesse, point de relâche.
 Dès que l'Aurore, dis-je, en son char remontait,
 Un misérable coq à point nommé chantait ;
 Aussitôt notre vieille, encor plus misérable,
 S'affublait d'un jupon crasseux et détestable,
 Allumait une lampe, et courait droit au lit,
 Où, de tout leur pouvoir, de tout leur appétit,
 Dormaient les deux pauvres servantes.
 L'une entr'ouvrail un œil, l'autre étendait un bras ;
 Et toutes deux, très malcontentes,
 Disaient entre leurs dents : Maudit coq ! tu mourras !
 Comme elles l'avaient dit, la bête fut grippée :
 Le réveille-matin eut la gorge coupée.
 Ce meurtre n'amenda nullement leur marché :
 Notre couple, au contraire, à peine était couché,
 Que la vieille, craignant de laisser passer l'heure,
 Courait comme un lutin par toute sa demeure.

10. *i.e.*, the Parks who spin the fate of mortals (*g.m.*) 11. Compared with. 12. The sea into which the sun set (*g.m.*) 13. Phebus or Apollo, called by Homer the God with the golden locks, was the God of the sun (*g.m.*) The whole line means : As soon as it dawned.

C'est ainsi que, le plus souvent,
 Quand on pense sortir d'une mauvaise affaire,
 On s'enfonce encor plus avant :¹⁴
 Témoin ce couple et son salaire.
 La vieille, au lieu du coq, les fit tomber par là
 De Charybde en Scylla.¹⁵

XXXII.—LE CHEVAL ET LE LOUP.

Un certain loup, dans la saison
 Que les tièdes zéphyrs ont l'herbe rajeunie,¹⁶
 Et que les animaux quittent tous la maison
 Pour s'en aller chercher leur vie ;
 Un loup, dis-je, au sortir des rigueurs de l'hiver,
 Aperçut un cheval qu'on avait mis au vert.
 Je laisse à penser quelle joie.
 Bonne chasse, dit-il, qui l'aurait à son croc !
 Eh ! que^b n'es-tu mouton ! car tu me serais hoc ;
 Au lieu qu'il faut ruser pour avoir cette proie.
 Rusons donc. Ainsi dit, il vient à pas comptés ;
 Se dit écolier d'Hippocrate ;^a
 Qu'il connaît les vertus et les propriétés
 De tous les simples de ces prés ;
 Qu'il sait guérir, sans qu'il se flatte,
 Toutes sortes de maux. Si dom¹⁷ coursier voulait

14. Deeper. 15. Two sea-monsters (in reality gulfs) in the straits of Sicily (g.m.) most dangerous to passing ships. It was impossible to evade both ; hence the latin proverb : Incidit in Scyllam qui vult vitare Charybdim.—He gets into the Scylla who wishes to avoid the Charybdis. 16. For rajeuni l'herbe. 17. Mister, from the latin dominus. a. See 70, page 78. b. Why.

Ne point celer sa maladie,
 Lui, loup, gratis, le guérirait ;
 Car le voir en cette prairie
 Paître ainsi, sans être lié,
 Témoignait quelque mal, selon la médecine.
 J'ai, dit la bête chevaline,
 Une apostume sous le pied.
 Mon fils, dit le docteur, il n'est point de partie
 Susceptible de tant de maux.
 J'ai l'honneur de servir nos seigneurs les chevaux,
 Et fais aussi la chirurgie.
 Mon galant ne songeait qu'à bien prendre son temps,
 Afin de happer son malade.
 L'autre, qui s'en doutait, lui lâche une ruade
 Qui vous^b lui met en marmelade
 Les mandibules et les dents.
 C'est bien fait, dit le loup en soi-même, fort triste ;
 Chacun à son métier doit toujours s'attacher.
 Tu veux faire ici l'arboriste,
 Et ne fus jamais que boucher.

—
 XXXIII.—L'AIGLE ET LE HIBOU.

L'aigle et le chat-huant leurs querelles cessèrent,
 Et firent tant qu'ils s'embrassèrent.
 L'un jura foi de roi, l'autre foi de hibou,
 Qu'ils ne se goberaient leurs petits peu ni prou.¹⁸
 Connaissez-vous les miens ? dit l'oiseau de Minerve.¹⁹
 Non, dit l'aigle. Tant pis,²⁰ reprit le triste oiseau :

18. Neither few nor many. 19. The owl was the bird sacred to Minerva. 20. So much the worse. b. See note 41, page 25.

Je crains en ce cas pour leur peau :
C'est hasard si je les conserve.

Comme vous êtes roi, vous ne considérez
Qui ni quoi :²¹ rois et dieux mettent, quoi qu'on leur
die,²²

Tout en même catégorie.

Adieu mes nourrissons, si vous les rencontrez.

Peignez-les-moi, dit l'aigle, ou bien me les montrez' ;

Je n'y toucherai de ma vie.²³

Le hibou repartit : Mes petits sont mignons,
Beaux, bien faits, et jolis sur tous leurs compagnons :
Vous les reconnaîtrez sans peine à cette marque.
N'allez pas l'oublier ; retenez-la si bien

Que chez moi la maudite Parque
N'entre point par votre moyen.

Il avint qu'au hibou Dieu donna géniture ;
De façon qu'un beau soir qu'il était en pâture,
Notre aigle aperçut, d'aventure,
Dans les coins d'une roche dure,
Ou dans les trous d'une masure
(Je ne sais pas lequel des deux),
De petits monstres fort hideux,

Rechignés, un air triste, une voix de Mégère²⁴
Ces enfants ne sont pas, dit l'aigle, à notre ami.²⁵
Croquons-les. Le galant n'en fit pas à demi :
Ses repas ne sont point repas à la légère.²⁶
Le hibou, de retour, ne trouve que les pieds
De ses chers nourrissons, hélas ! pour toute chose.
Il se plaint ; et les dieux sont par lui suppliés

21. Neither persons nor things. 22. For dise. 23. My life long. 24. One of the Furies (g.m.) 25. Are not our friend's. 26. Slight.

De punir le brigand qui de son deuil est cause.
 Quelqu'un lui dit alors : N'en accuse que toi,
 Ou plutôt la commune loi
 Qui veut qu'on trouve son semblable
 Beau, bien fait, et sur tous aimable.
 Tu fis de tes enfants à l'aigle ce portrait :
 En avaient-ils le moindre trait ?

XXXIV.—L'OURS ET LES DEUX COMPAGNONS.

Deux compagnons, pressés²⁷ d'argent,
 A leur voisin fourreur vendirent
 La peau d'un ours encor vivant,
 Mais qu'ils tueraient bientôt ; du moins à ce qu'ils
 dirent.²⁸
 C'était le roi des ours au compte de ces gens.
 Le marchand à sa peau devait faire fortune ;
 Elle garantirait des froids les plus cuisants ;
 On en pourrait fourrer plutôt deux robes qu'une.
 Dindenaut²⁹ prissat moins ses moutons qu'eux leur ours :
 Leur, à leur compte,³⁰ et non à celui de la bête.
 S'offrant de la livrer au plus tard dans deux jours,
 Ils conviennent de prix, et se mettent en quête,
 Trouvent l'ours qui s'avance et vient vers eux au trot.
 Voilà mes gens frappés comme d'un coup de foudre.
 Le marché ne tint pas, il fallut le résoudre :
 D'intérêts³¹ contre l'ours, on n'en dit pas un mot.
 L'un des deux compagnons grimpe au faîte d'un arbre ;
 L'autre, plus froid que n'est un marbre,

27. Having need of. 28. According to what they said.

29. See Vocabulary. 30. Their, as they calculated. 31. Of pleading for indemnity. 32. Breath.

Se couche sur le nez, fait le mort, tient son vent,³²

Ayant quelque part où dire

Que l'ours s'acharne peu souvent

Sur un corps qui ne vit, ne meut, ni ne respire.

Seigneur ours, comme un sot, donna dans ce panneau :

Il voit ce corps gisant, le croit privé de vie ;

Et, de peur de supercherie,

Le tourne, le retourne, approche son museau,

Flaire aux passages de l'haleine.

C'est, dit-il, un cadavre ; ôtons-nous,³³ car il sent.

A ces mots, l'ours s'en va dans la forêt prochaine.

L'un de nos deux marchands de son arbre descend,

Court à son compagnon, lui dit que c'est merveille

Qu'il n'ait eu seulement que la peur pour tout mal.

Eh bien, ajoute-t-il, la peau de l'animal ?

Mais que t'a-t-il dit à l'oreille ?

Car il t'approchait de bien près,

Te retournant avec sa serre.—

Il m'a dit qu'il ne faut jamais

Vendre la peau de l'ours qu'on ne l'ait mis par terre.³⁴

XXXV.—PHEBUS ET BOREE.³⁵

Borée et le Soleil virent un voyageur

Qui s'était muni par bonheur

Contre le mauvais temps. On entrait dans l'automne,

Quand la précaution aux voyageurs est bonne :

Il pleut ; le soleil luit ; et l'écharpe d'Iris³⁶

Rend ceux qui sortent avertis

32. Breath. 33. Let us get away. 34. Until you have brought him to the ground. 35. Boreas—The northwind the cold, as Phebus the sun or warmth ; both were Gods in g.m. 36. The rain-bow.

Qu'en ces mois le manteau leur est fort nécessaire :
 Les Latins les nommaient douteux,³⁷ pour cette affaire.
 Notre homme s'était donc à la pluie attendu :
 Bon manteau bien doublé, bonne étoffe bien forte.
 Celui-ci, dit le Vent, prétend avoir pourvu
 À tous les accidents ; mais il n'a pas prévu
 Que je saurai souffler de sorte
 Qu'il n'est bouton qui tienne : il faudra, si je veux,
 Que le manteau s'en aille au diable.
 L'ébattement pourrait nous en être agréable :
 Vous plait-il de l'avoir ? Eh bien ! gageons nous deux,
 Dit Phébus, sans tant de paroles,
 A qui plus tôt aura dégarni³⁸ les épaules
 Du cavalier que nous voyons.
 Commencez : je vous laisse obscurcir mes rayons.
 Il n'en fallut pas plus. Notre souffleur à gage³⁹
 Se gorge de vapeurs, s'enfle comme un ballon,
 Fait un vacarme de démon,
 Siffle, souffle, tempête, et brise en son passage
 Maint toit qui n'en peut mais,⁴⁰ fait périr maint bateau :
 Le tout au sujet d'un manteau.
 Le cavalier eut soin d'empêcher que l'orage
 Ne se pût engouffrer dedans.
 Cela le préserva. Le Vent perdit son temps ;
 Plus il se tourmentait, plus l'autre tenait ferme :
 Il eut beau faire agir⁴¹ le collet et les plis.
 Sitôt qu'il fut au bout du terme
 Qu'à la gageure on avait mis,
 Le Soleil dissipe la nue,

37. Called them (these months) uncertain. 38. Who will first uncover. 39. Who has betted. 40. Whose fault it was not. 41. In vain he belaboured.

Récrée et puis pénètre enfin le cavalier,
 Sous son balandras fait qu'il sue,
 Le constraint de s'en dépouiller :
 Encor n'usa-t-il pas de toute sa puissance.
 Plus fait douceur que violence.

XXXVI.—LE COCHET, LE CHAT, ET LE SOURICEAU.

Un souriceau tout jeune, et qui n'avait rien vu,
 Fut presque pris au dépourvu.
 Voici comme il conta l'aventure à sa mère :
 J'avais franchi les monts qui bornent cet état,
 Et trottais comme un jeune rat
 Qui cherche à se donner carrière,
 Lorsque deux animaux m'ont arrêté les yeux :
 L'un doux, bénin, et gracieux,
 Et l'autre turbulent, et plein d'inquiétude ;
 Il a la voix perçante et rude,
 Sur la tête un morceau de chair,⁴²
 Une sorte de bras⁴³ dont il s'élève en l'air
 Comme pour prendre sa volée,
 La queue en⁴⁴ panache étalée.
 Or, c'était un cochet, dont notre souriceau
 Fit à sa mère le tableau
 Comme d'un animal venu de l'Amérique.
 Il se battait, dit-il, les flancs avec ses bras,
 Faisant tel bruit et tel fracas,
 Que moi, qui grâce aux dieux de courage me pique,

42. *i.e.*, The crest. 43. Meaning the wings. 44. In the shape of.

En ai pris la fuite de peur,
Le maudissant de très-bon cœur.
Sans lui j'aurais fait connaissance
Avec cet animal qui m'a semblé si doux :
Il est velouté comme nous,
Marqué, longue queue, une humble contenance,
Un modeste regard, et pourtant l'œil luisant.
Je le crois fort sympathisant
Avec messieurs les rats ; car il a des oreilles
En figure aux nôtres pareilles.
Je l'allais aborder, quand d'un son plein d'éclat
L'autre m'a fait prendre la fuite.
Mon fils, dit la souris, ce doucet est un chat,
Qui, sous son minois hypocrite,
Contre toute ta parenté
D'un malin vouloir est porté.⁴⁵
L'autre animal, tout au contraire,
Bien éloigné de nous mal faire,
Servira quelque jour peut-être à nos repas.
Quant au chat, c'est sur nous qu'il fonde sa cuisine.
Garde-toi, tant que tu vivras,
De juger des gens sur la mine.

XXXVII.—LE LIÈVRE ET LA TORTUE.

Rien ne sert de courir ; il faut partir à point :
Le lièvre et la tortue en sont un témoignage.

Gageons, dit celle-ci, que vous n'atteindrez point
Sitôt que moi ce but. Sitôt ? êtes-vous sage ?

45. Is prompted by ill will.

Repartit l'animal léger :
 Ma commère, il faut vous purger
 Avec quatre grains d'ellébore.⁴⁶
 Sage ou non, je parie encore.
 Ainsi fut fait ; et de tous deux
 On mit près du but les enjeux.
 Savoir quoi, ce n'est pas l'affaire,⁴⁷
 Ni de quel juge l'on convint.

Notre lièvre n'avait que quatre pas à faire ;
 J'entends de ceux qu'il fait lorsque, près d'être atteint,
 Il s'éloigne des chiens, les renvoie aux calendes,⁴⁸

Et leur fait arpenter les landes.

Ayant, dis-je, du temps de reste⁴⁹ pour brouter,
 Pour dormir, et pour écouter
 D'où vient le vent, il laisse la tortue
 Aller son train de sénateur.
 Elle part, elle s'évertue,
 Elle se hâte avec lenteur.

Lui cependant méprise une telle victoire,
 Tient la gageure à peu de gloire,
 Croit qu'il y va de son honneur⁵⁰
 De partir tard. Il broute, il se repose :
 Il s'amuse à toute autre chose

Qu'à la gageure. A la fin, quand il vit
 Que l'autre touchait presque au bout de la carrière,
 Il partit comme un trait ; mais les élans qu'il fit
 Furent vains : la tortue arriva la première.

46. In olden times people believed that herb cured madness.

47. Is of no consequence. 48. In the Roman almanack the first day of the months was called *Calendae* ; not so with the Greeks ; therefore, to put off a thing to the Greek *Calends*, meant, never to busy oneself with it. 49. More than enough.

50. It matters for his honour.

Eh bien ! lui cria-t-elle, avais-je pas raison ?⁵¹
 De quoi vous sert⁵² votre vitesse ?
 Moi l'emporter ! et que serait-ce
 Si vous portiez une maison ?

—
 XXXVIII.—LE VILLAGEOIS ET LE SERPENT.

Ésope conte qu'un manant,
 Charitable autant que peu sage,
 Un jour d'hiver se promenant
 A l'entour de son héritage,
 Aperçut un serpent sur la neige étendu,
 Transi, gelé, perclus, immobile rendu,
 N'ayant pas à vivre un quart d'heure.
 Le villageois le prend, l'emporte en sa demeure ;
 Et, sans considérer quel sera le loyer
 D'une action de ce mérite,
 Il l'étend le long du foyer,
 Le réchauffe, le ressuscite.
 L'animal engourdi sent à peine le chaud,
 Que l'âme lui revient avecque la colère.
 Il lève un peu la tête, et puis tâche à faire un saut
 Contre son bienfaiteur, son sauveur, et son père.
 Ingrat, dit le manant, voilà donc mon salaire !
 Tu mourras ! A ces mots, plein d'un juste courroux,
 Il vous⁵³ prend sa cognée, il vous⁵³ tranche la bête ;
 Il fait trois serpents de deux coups,
 Un tronçon, la queue, et la tête.
 L'insecte, sautillant cherche à se réunir ;
 Mais il ne peut y parvenir.

51. Was I not right ? 52. Of what use is to you. 53. See Note 41, page 25.

Il est bon d'être charitable :
 Mais envers qui ? c'est là le point.
 Quant aux ingrats, il n'en est point
 Qui ne meure enfin misérable.

XXXIX.—LE CHARTIER EMBOURBÉ.

Le Phaéton⁵⁴ d'une voiture à foin
 Vit son char embourbé. Le pauvre honime était loin
 De tout humain secours : c'était à la campagne,
 Près d'un certain canton de la basse Bretagne,
 Appelé Quimper-Corentin.
 On sait assez que le Destin
 Adresse là les gens quand il veut qu'on enrage.
 Dieu nous préserve du voyage !
 Pour venir au chartier embourbé dans ces lieux,
 Le voilà qui déteste et jure de son mieux,
 Pestant, en sa fureur extrême,
 Tantôt contre les trous, puis contre ses chevaux,
 Contre son char, contre lui-même.
 Il invoque à la fin le dieu dont les travaux
 Sont si célèbres dans le monde :
 Hercule, lui dit-il, aide-moi ; si ton dos
 A porté la machine ronde,⁵⁵
 Ton bras peut me tirer d'ici.
 Sa prière étant faite, il entend dans la nue
 Une voix qui lui parle ainsi :
 Hercule veut qu'on se remue,

54. Phaeton, son of Helios, God of the sun, got once permission from his father to drive the car of Apollo (g.m.) The poet gives here comically this name to a common carter. 55. This refers to his having carried on his back the heavens for the crafty Atlas (g.m.)

Puis il aide les gens. Regarde d'où provient
 L'achoppement qui te retient ;
 Ote d'autour de chaque roue
Ce malheureux mortier, cette maudite boue
 Qui jusqu'à l'essieu les enduit ;
 Prends ton pic, et me^a romps ce caillou qui te nuit ;
Comble-moi^a cette ornière. As-tu fait ? Oui, dit l'homme.
 Or bien je vas⁵⁶ t'aider, dit la voix ; prends ton fouet.
Je l'ai pris...Qu'est ceci ? mon char marche à souhait !
 Hercule en soit loué ! Lors la voix : Tu vois comme
 Tes chevaux aisément se sont tirés de là.

Aide-toi, le ciel t'aidera.

XL.—LES ANIMAUX MALADES DE LA PESTE.

Un mal qui répand la terreur,
 Mal que le ciel en sa fureur
 Inventa pour punir les crimes de la terre,
 La peste (puisqu'il faut l'appeler par son nom),
 Capable d'enrichir en un jour l'Achéron,⁵⁷
 Faisait aux animaux la guerre.
 Ils ne mouraient pas tous, mais tous étaient frappés :
 On n'en voyait point d'occupés
 A chercher le soutien d'une mourante vie ;
 Nul mets n'excitait leur envie ;
 Ni loups ni renards n'épiaient
 La douce et l'innocente proie ;
 Les tourterelles se fuyaient :
 Plus⁵⁸ d'amour, partant plus⁵⁸ de joie.

56. Like vais. 57. See Vocabulary. 58. No more. a. See Note 41, page 25.

Le lion tint conseil, et dit : Mes chers amis,

Je crois que le ciel a permis

Pour nos péchés cette infortune.

Que le plus coupable de nous

Se sacrifie aux traits du céleste courroux ;

Peut-être il obtiendra la guérison commune.

L'histoire nous apprend qu'en de tels accidents

On fait de pareils dévouements.

Ne nous flattons donc point : voyons sans indulgence

L'état de notre conscience.

Pour moi, satisfaisant mes appétits gloutons,

J'ai dévoré force moutons.

Que m'avaient-ils fait ? nulle offense ;

Même il m'est arrivé quelquefois de manger

Le berger.

Je me dévouerai donc, s'il le faut : mais je pense

Qu'il est bon que chacun s'accuse ainsi que moi ;

Car on doit souhaiter, selon toute justice,

Que le plus coupable périsse.

Sire, dit le renard, vous êtes trop bon roi ;

Vos scrupules font voir trop de délicatesse.

Eh bien ! manger moutons, canaille, sotte espèce,

Est-ce un péché ? Non, non. Vous leur fites, seigneur,

En les croquant, beaucoup d'honneur ;

Et quant au berger, l'on peut dire

Qu'il était digne de tous maux,

Étant de ces gens-là qui sur les animaux

Se font un chimérique empire.

Ainsi dit le renard ; et flatteurs d'applaudir.*

On n'osa trop approfondir

Du tigre, ni de l'ours, ni des autres puissances,

Les moins pardonnables offenses.

Tous les gens querelleurs, jusqu'aux simples mâtins,
Au dire de chacun, étaient de petits saints.
L'âne vint à son tour, et dit : J'ai souvenance
 Qu'en un pré de moines passant,
La faim, l'occasion, l'herbe tendre, et, je pense,
 Quelque diable aussi me poussant,
Je tondis de ce pré la largeur de ma langue ;
Je n'en avais nul droit, puisqu'il faut parler net.
A ces mots, on cria haro sur le baudet.
Un loup, quelque peu clerc,⁵⁹ prouva par sa harangue
Qu'il fallait dévouer ce maudit animal,
Ce pelé, ce galeux, d'où venait tout leur mal.
Sa peccadille fut jugée un cas pendable.
Manger l'herbe d'autrui ! quel crime abominable !
Rien que la mort n'était capable
D'expier son forfait. On le lui fit bien voir.

Selon que vous serez puissant ou misérable,
Les jugements de cour vous rendront blanc ou noir.

XLI.—LE COCHE ET LA MOUCHE.

Dans un chemin montant, sablonneux, malaisé,
Et de tous les côtés au soleil exposé,
 Six forts chevaux tiraient un coche.
Femmes, moines, vieillards, tout était descendu :
L'attelage suait, soufflait, était rendu.
Une mouche survient, et des chevaux s'approche,
Prétend les animer par son bourdonnement,
Pique l'un, pique l'autre, et pense à tout moment

Qu'elle fait aller la machine,
S'assied sur le timon, sur le nez du cocher.

Aussitôt que le char chemine,
Et qu'elle voit les gens marcher,
Elle s'en attribue uniquement la gloire,
Va, vient, fait l'empressée : il semble que ce soit
Un sergent de bataille allant en chaque endroit
Faire avancer ses gens et hâter la victoire.

La mouche, en ce commun besoin,
Se plaint qu'elle agit seule, et qu'elle a tout le soin ;
Qu'aucun n'aide aux chevaux à se tirer d'affaire.⁶⁰

Le moine disait son bréviaire :
Il prenait bien son temps ! une femme chantait :
C'était bien de chansons qu'alors il s'agissait !⁶¹
Dame mouche s'en va chanter à leurs oreilles,
Et fait cent sottises pareilles.

Après bien du travail, le coche arrive au haut :
Respirons maintenant ! dit la mouche aussitôt :
J'ai tant fait que nos gens sont enfin dans la plaine.
Çà, messieurs les chevaux, payez-moi de ma peine.

Ainsi certaines gens, faisant les empressés,⁶²
S'introduisent dans les affaires :
Ils font partout les nécessaires,
Et, partout importuns, devraient être chassés.

60. "To get out of trouble. 61. That was a fine time for singing, indeed! 62. Playing the busy.

XLII.—LA LAITIÈRE ET LE POT AU LAIT.

Perrette, sur sa tête ayant un pot au lait
 Bien posé sur un coussinet,
 Prétendait arriver sans encombre à la ville.
 Légère et court vêtue, elle allait à grands pas,
 Ayant mis ce jour-là, pour être plus agile,
 Cotillon simple et souliers plats.
 Notre laitière ainsi troussée
 Comptait déjà dans sa pensée
 Tout le prix de son lait ; en employait l'argent ;
 Achetait un cent d'œufs, faisait triple couvée :
 La chose allait à bien⁶³ par son soin diligent.
 Il m'est, disait-elle, facile
 D'élever des poulets autour de ma maison ;
 Le renard sera bien habile
 S'il ne m'en laisse assez pour avoir un cochon.
 Le porc à s'engraisser coûtera peu de son ;
 Il était, quand je l'eus, de grosseur raisonnable :
 J'aurai, le revendant, de l'argent bel et bon.
 Et qui m'empêchera de mettre en notre étable,
 Vu le prix dont il est, une vache et son veau,
 Que je verrai sauter au milieu du troupeau ?
 Perrette là-dessus saute aussi, transportée :
 Le lait tombe ; adieu veau, vache, cochon, couvée.
 La dame de ces biens, quittant d'un œil marri
 Sa fortune ainsi répandue,
 Va s'excuser à son mari,
 En grand danger d'être battue.
 Le récit en farce en fut fait ;
 On l'appela le Pot au lait.

63. Went on successfully.

XLIII.—L'INGRATITUDE ET L'INJUSTICE DES HOMMES
ENVRES LA FORTUNE.

Un trafiquant sur mer, par bonheur, s'enrichit.
 Il triompha des vents pendant plus d'un voyage :
 Gouffre, banc, ni rocher, n'exigea de péage⁶⁴
 D'aucun de ses ballots ; le Sort l'en affranchit.
 Sur tous ses compagnons Atropos et Neptune⁶⁵
 Recueillirent leurs droits, tandis que la Fortune
 Prenait soin d'amener son marchand à bon port.
 Facteurs, associés, chacun lui fut fidèle.
 Il vendit son tabac, son sucre, sa cannelle,
 Ce qu'il voulut, sa porcelaine encor :
 Le luxe et la folie enflèrent son trésor ;
 Bref, il plut dans son escarcelle.
 Et mon homme d'avoir^a chiens, chevaux, et carrosses :
 Ses jours de jeûne étaient des noces.
 Un sien ami,⁶⁶ voyant ces somptueux repas,
 Lui dit : Et d'où vient donc un si bon ordinaire ?—
 Et d'où me viendrait-il que de mon savoir-faire ?
 De n'en dois rien qu'à moi, qu'à mes soins, qu'au talent
 De risquer à propos, et bien placer l'argent.
 Le profit lui semblant une fort douce chose,
 Il risqua de nouveau le gain qu'il avait fait ;
 Mais rien, pour cette fois, ne lui vint à souhait.
 Son imprudence en fut la cause :
 Un vaisseau mal frété périt au premier vent ;
 Un autre, mal pourvu des armes nécessaires,
 Fut enlevé par les corsaires ;
 Un troisième au port arrivant,

64. *i.e.*, caused any damage. 65. See Vocabulary. 66. One of his friends. a. Got.

Rien n'eut cours ni débit : le luxe et la folie
 N'étaient plus tels qu'auparavant.
 Enfin ses facteurs le trompant,
 Et lui-même ayant fait grand fracas, chère lie,⁶⁷
 Mis beaucoup en plaisirs, en bâtiments beaucoup,
 Il devint pauvre tout d'un coup.
 Son ami, le voyant en mauvais équipage,
 Lui dit : D'où vient cela ?—De la Fortune, hélas !
 Consolez-vous, dit l'autre, et s'il ne lui plait pas
 Que vous soyez heureux, tout au moins⁶⁸ soyez sage.
 Je ne sais s'il crut ce conseil ;
 Mais je sais que chacun impute, en cas pareil,
 Son bonheur à son industrie ;
 Et si de quelque échec notre faute est suivie,
 Nous disons injures au Sort.
 Chose n'est ici plus commune.⁶⁹
 Le bien, nous le faisons ; le mal, c'est la Fortune :
 On a toujours raison, le Destin toujours tort.⁷⁰

XLIV.—LA TÊTE ET LA QUEUE DU SERPENT.

Le serpent a deux parties
 Du genre humain ennemis,
 Tête et queue ; et toutes deux
 Ont acquis un nom fameux
 Auprès des Parques⁷¹ cruelles
 Si bien qu'autrefois entre elles
 Il survint⁷² de grands débats
 Pour le pas.⁷³

67. And lived merrily. 68. At least. 69. There is nothing more common on earth. 70. We are always right, destiny always wrong. 71. See Vocabulary. 72. There came on. 73. For precedence.

La tête avait toujours marché devant la queue.

- La queue au ciel se plaignit,
Et lui dit :

Je fais mainte et mainte lieue

Comme il plaît à celle-ci :

Croit-elle que toujours j'en veuille user ainsi ?⁷⁴

Je suis son humble servante.

On m'a fait, Dieu merci,

Sa sœur et non sa suivante.

Toutes deux de même sang,

Traitez-nous de même sorte :

Aussi bien qu'elle je porte

Un poison prompt et puissant.

Enfin, voilà ma requête :

C'est à vous de commander

Qu'on me laisse précéder,

A mon tour, ma sœur la tête.

Je la conduirai si bien,

Qu'on ne se plaindra de rien.

Le ciel eut pour ses vœux une bonté cruelle.

Souvent sa complaisance a de méchants effets.

Il devrait être sourd aux aveugles souhaits.

Il ne le fut pas lors ; et la guide nouvelle,

Qui ne voyait, au grand jour,⁷⁵

Pas plus clair que dans un four,

Donnait⁷⁶ tantôt contre un marbre,

Contre un passant, contre un arbre :

Droit aux ondes du Styx⁷⁷ elle mena sa sœur.

Malheureux les états tombés dans son erreur !

74. That I will always demean myself thus ? 75. In full daylight. 76. Struck. 77. See Vocabulary.

XLV.—LA MORT ET LE MOURANT.

Un mourant, qui comptait plus de cent ans de vie,
Se plaignait à la Mort que précipitamment
Elle le contraignait de partir tout à l'heure,

Sans qu'il eût fait son testament,

Sans l'avertir au moins. Est-il juste qu'on meure

Au pied levé ⁷⁸ dit-il : attendez quelque peu ;

Ma femme ne veut pas que je parte sans elle ;

Il me reste à pourvoir un arrière-neveu ;

Souffrez qu'à mon logis j'ajoute encore une aile.

Que ⁷⁹ vous êtes pressante ⁸⁰ ô déesse cruelle !

Vieillard, lui dit la Mort , je ne t'ai point surpris ;

Tu te plains sans raison de mon impatience :

Eh ! n'as-tu pas cent ans ? Trouve-moi dans Paris

Deux mortels aussi vieux ; trouve-m'en dix en France.

Je devais, ce dis-tu, te donner quelque avis

Qui te disposât à la chose :

J'aurais trouvé ton testament tout fait,

Ton petit-fils pourvu, ton bâtiment parfait.

Ne te donna-t-on pas des avis, quand la cause

Du marcher et du mouvement,

Quand les esprits, le sentiment,

Quand tout faillit en toi ? Plus ⁸¹ de goût, plus ⁸¹ d'ouie ;

Toute chose pour toi semble être évanouie ;

Pour toi l'astre du jour prend des soins superflus :

Tu regresses ⁸² des biens qui ne te touchent plus.

Je t'ai fait voir tes camarades,

Ou morts. ou mourants, ou malades ;

78. In a hurry. 79. How. 80. Rigorous. 81. No more.
82. Thou wishest back.

Qu'est-ce que tout cela, qu'un avertissement ?⁸³
 Allons, vieillard, et sans réplique.
 Il n'importe à la république
 Que tu fasses ton testament.

XLVI.—LE SAVETIER ET LE FINANCIER.

Un savetier chantait du matin jusqu'au soir :
 C'était merveille de le voir,
 Merveille de l'ouir ; il faisait des passages,
 Plus content qu'aucun des sept sages.
 Son voisin, au contraire, étant tout cousu d'or,
 Chantait peu, dormait moins encor ;
 C'était un homme de finance.
 Si sur le point du jour parfois il sommeillait,
 Le savetier alors en chantant l'éveillait ;
 Et le financier se plaignait
 Que les soins de la Providence
 N'eussent pas au marché fait vendre le dormir,
 Comme le manger et le boire.
 En son hôtel il fait venir
 Le chanteur, et lui dit : Or ça, sire Grégoire,
 Que gagnez-vous par an ? Par an ! ma foi, monsieur,
 Dit avec un ton de rieur
 Le gaillard savetier, ce n'est point ma manière
 De compter de la sorte ; et je n'entasse guère
 Un jour sur l'autre : il suffit qu'à la fin
 J'attrape le bout de l'année ;
 Chaque jour amène son pain.—
 Eh bien ! que gagnez-vous, dites-moi, par journée ?—

83. What is all that but a warning.

Tantôt plus, tantôt moins : le mal est que toujours
(Et sans cela nos gains seraient assez honnêtes),
Le mal est que dans l'an s'entremèlent des jours

Qu'il faut chômer : on nous ruine en fêtes ;
L'une fait tort a l'autre;⁸⁴ et monsieur le curé
De quelque nouveau saint charge toujours son prône.
Le financier, riant de sa naïveté,
Lui dit : Je vous veux mettre aujourd'hui sur le trône.
Prenez ces cent écus ; gardez-les avec soin,

Pour vous en servir au besoin.

Le savetier crut voir tout l'argent que la terre
Avait, depuis plus de cent ans,
Produit pour l'usage des gens.

Il retourne chez lui : dans sa cave il enserre
L'argent, et sa joie à la fois.⁸⁵

Plus⁸⁶ de chant : il perdit la voix

Du moment qu'il gagna ce qui cause nos peines.
Le sommeil quitta son logis :
Il eut pour hôtes les soucis,
Les soupçons, les alarmes vaines.

Tout le jour il avait l'œil au guet ; et la nuit,
Si quelque chat faisait du bruit,

Le chat prenait l'argent. A la fin le pauvre homme
S'en courut chez celui qu'il ne réveillait plus :
Rendez-moi, lui dit-il, mes chansons et mon somme,
Et reprenez vos cent écus.

84. The one hurts the other. 85. At the same time. 86.
No more.

XLVII.—LE CHIEN QUI PORTE À SON COU LE DINÉ
DE SON MAÎTRE.

Certain chien, qui portait la pitance au logis,
S'était fait un collier du diné de son maître.
Il était tempérant, plus qu'il n'eût voulu l'être
Quand il voyait un mets exquis ;
Mais enfin il l'était : et, tous tant que nous sommes,
Nous nous laissons tenter à l'approche des biens.
Chose étrange ! on apprend la tempérance aux chiens,
Et l'on ne peut l'apprendre aux hommes !
Ce chien-ci donc étant de la sorte atourné,
Un mâtin passe, et veut lui prendre le diné.
Il n'en eut pas toute la joie
Qu'il espérait d'abord : le chien mit bas la proie
Pour la défendre mieux, n'en étant plus chargé.
Grand combat. D'autres chiens arrivent :
Ils étaient de ceux-là qui vivent
Sur le public, et craignent peu les coups.
Notre chien, se voyant trop faible contre eux tous,
Et que la chair courait un danger manifeste,
Voulut avoir sa part ; et, lui sage, il leur dit :
Point de courroux, messieurs ; mon lopin me suffit :
Faites votre profit du reste.
A ces mots, le premier, il vous⁸⁷ happe un morceau ;
Et chacun de tirer,⁸⁸ le mâtin, la canaille,⁸⁹
A qui mieux mieux :⁹⁰ ils firent tous ripaille ;
Chacun d'eux eut part au gâteau.⁹¹

87. See Note 41, page 25. 88. Snatches. 89. A number of small dogs. 90. In emulation. 91. Had a share in the booty.

Je crois voir en ceci l'image d'une ville
 Où l'on met les deniers à la merci des gens.
 Échevins, prévôt des marchands,
 Tout fait sa main :⁹² le plus habile
 Donne aux autres l'exemple, et c'est un passe-temps
 De leur voir nettoyer un monceau de pistoles.
 Si quelque scrupuleux, par des raisons frivoles,
 Veut défendre l'argent et dit le moindre mot,
 On lui fait voir qu'il est un sot.
 Il n'a pas de peine à se rendre :
 C'est bientôt le premier à prendre.

XLVIII.—L'OURS ET L'AMATEUR DES JARDINS.

Certain ours montagnard, ours à demi léché,
 Confiné par le Sort dans un bois solitaire,
 Nouveau Bellérophon,⁹³ vivait seul et caché.
 Il fût devenu fou : la raison d'ordinaire
 N'habite pas longtemps chez les gens séquestrés.
 Il est bon de parler, et meilleur de se taire ;
 Mais tous deux sont mauvais alors qu'ils sont outrés.
 Nul animal n'avait affaire
 Dans les lieux que l'ours habitait ;
 Si bien que, tout ours qu'il était,
 Il vint à s'ennuyer de cette triste vie.
 Pendant qu'il se livrait à la mélancolie,
 Non loin de là certain vieillard
 S'ennuyait aussi de sa part.

92. Every one comes in for his share. 93. A Grecian prince, having first enjoyed the favour of the Gods, was afterwards, for presumptuousness, punished by them, so that, lamed and blinded, he wandered about in melancholy (g.m.)

Il aimait les jardins, était prêtre de Flore,⁹⁴

Il l'était de Pomone⁹⁴ encore.

Ces deux emplois sont beaux ; mais je voudrais parmi⁹⁵

Quelque doux et discret ami.

Les jardins parlent peu, si ce n'est dans mon livre :

De façon que, lasse de vivre

Avec des gens muets, notre homme, un beau matin,

Va chercher compagnie, et se met en campagne.⁹⁶

L'ours, porté, d'un même dessein,

Venait de quitter sa montagne.

Tous deux, par un cas surprenant,

Se rencontrent en un tournant.

L'homme eut peur : mais comment esquiver ? et que faire ?

Se tirer en Gascon⁹⁷ d'une semblable affaire

Est le mieux : il sut donc dissimuler sa peur.

L'ours, très-mauvais complimenteur,

Lui dit : Viens-t'en me voir. L'autre reprit : Seigneur,

Vous voyez mon logis ; si vous me vouliez faire

Tant d'honneur que d'y prendre un champêtre repas,

J'ai des fruits, j'ai du lait : ce n'est peut-être pas

De nos seigneurs les ours le manger ordinaire ;

Mais j'offre ce que j'ai. L'ours accepte, et d'aller.⁹⁸

Les voilà bons amis avant que d'arriver ;

Arrivés, les voilà se trouvant bien ensemble :

Et bien qu'on soit, à ce qu'il semble,⁹⁹

Beaucoup mieux seul qu'avec des sots,

Comme l'ours en un jour ne disait pas deux mots,

L'homme pouvait sans bruit vaquer à son ouvrage.

L'ours allait à la chasse, apportait du gibier :

94. See Vocabulary. 95. Amongst them. 96. Takes the field. 97. Pretending courage, but having none. 98. And goes. 99. Apparently.

Faisait son principal métier
 D'être bon émoucheur ; écartait du visage
 De son ami dormant ce parasite ailé
 Que nous avons mouche appelé.
 Un jour que le vieillard dormait d'un profond somme,
 Sur le bout de son nez une allant se placer
 Mit l'ours au désespoir ; il eut beau¹ la chasser.
 Je t'attraperai bien, dit-il ; et voici comme.²
 Aussitôt fait que dit³ le fidèle émoucheur
 Vous^a empoigne un pavé, le lance avec roideur,
 Casse la tête à l'homme en écrasant la mouche ;
 Et non moins bon archer que mauvais raisonneur,
 Roide mort étendu sur la place il le couche.
 Rien n'est si dangereux qu'un ignorant ami ;
 Mieux vaudrait⁴ un sage ennemi.

—
 XLIX.—L'HOROSCOPE.

On rencontre sa destinée
 Souvent par des chemins qu'on prend pour l'éviter.
 Un père eut pour toute lignée
 Un fils qu'il aima trop, jusques à consulter
 Sur le sort de sa géniture
 Les diseurs de bonne aventure.⁵
 Un de ces gens lui dit que des lions surtout
 Il éloignât l'enfant jusques à certain âge ;
 Jusqu'à vingt ans, point davantage.

1. It was in vain. 2. Like comment. 3. No sooner said than done. 4. Better would be. 5. Fortune-tellers. a. See Note 41, page 25.

Le père, pour venir à bout⁶

D'une précaution sur qui roulait la vie
De celui qu'il aimait, défendit que jamais
On lui laissât passer le seuil de son palais.
Il pouvait, sans sortir, contenter son envie,
Avec ses compagnons tout le jour badiner,

Sauter, courir, se promener.

Quand il fut en l'âge où la chasse
Plaît le plus aux jeunes esprits,
Cet exercice avec mépris

Lui fut dépeint ; mais, quoi qu'on fasse,
Propos, conseil, enseignement,
Rien ne change un tempérament.

Le jeune homme, inquiet, ardent, plein de courage,
A peine se sentit des bouillons⁷ d'un tel âge,
Qu'il soupira pour ce plaisir.

Plus⁸ l'obstacle était grand, plus⁸ fort fut le désir.

Il savait le sujet des fatales défenses :
Et comme ce logis, plein de magnificences,

Abondait partout en tableaux,

Et que la laine et les pinceaux⁹

Traçaient de tous côtés chasses et paysages,

En cet endroit des animaux,

En cet autre des personnages,

Le jeune homme s'émeut, voyant peint un lion :

Ah ! monstre, crie-t-il ; c'est toi qui me fais vivre

Dans l'ombre et dans les fers ! A ces mots il se livre

Aux transports violents de l'indignation,

Porte le poing sur l'innocente bête.

6. To attain the end. 7. Felt the transports. 8. The more. 9. i.e., portraits in tapestry and paintings.

Sous la tapisserie un clou se rencontra :

 Ce clou le blesse, il pénétra
 Jusqu'aux ressorts de l'âme ; et cette chère tête,
 Pour qui l'art d'Esculape¹⁰ en vain fit ce qu'il put,
 Dut sa perte à ces soins qu'on prit pour son salut.

L.—LE DÉPOSITAIRE INFIDÈLE.

 Un trafiquant de Perse,
 Chez son voisin, s'en allant en commerce,
 Mit en dépôt un cent¹¹ de fer un jour.—
 Mon fer ? dit-il, quand il fut de retour.—
 Votre fer ! il n'est plus : j'ai regret de vous dire
 Qu'un rat l'a mangé tout entier.
 J'en ai grondé mes gens ; mais qu'y faire ? un grenier
 À toujours quelque trou. Le trafiquant admire
 Un tel prodige, et feint de le croire pourtant.
 Au bout de quelques jours il détourne l'enfant
 Du perfide voisin ; puis à souper convie
 Le père, qui s'excuse, et lui dit en pleurant :
 Dispensez-moi, je vous supplie ;
 Tous plaisirs pour moi sont perdus.
 J'aimais un fils plus que ma vie :
 Je n'ai que lui ; que dis-je ? hélas ! je ne l'ai plus
 On me l'a dérobé : plaignez mon infortune.
 Le marchand repartit : Hier au soir, sur la brune,
 Un chat-huant s'en vint votre fils enlever ;¹²
 Vers un vieux bâtiment je le lui vis porter.

10. *Æsculapius*, god of medicine (*g.m.*). 11. A hundred-weight. 12. Came and carried off your son.

Le père dit : Comment voulez-vous que je croie
 Qu'un hibou pût jamais emporter cette proie ?
 Mon fils en un besoin¹³ eût pris le chat-huant.
 Je ne vous dirai point, reprit l'autre, comment :
 Mais enfin je l'ai vu, vu de mes yeux, vous dis-je ;

Et ne vois rien qui vous oblige
 D'en douter un moment après ce que je dis.

Faut-il que vous trouviez étrange
 Que les chats-huants d'un pays
 Où le quintal de fer par un seul rat se mange,¹⁴
 Enlèvent un garçon pesant un demi-cent ?
 L'autre vit où tendait cette feinte aventure :
 Il rendit le fer au marchand,
 Qui lui rendit sa géniture.

LI.—LE TRÉSOR ET LES DEUX HOMMES.

Un homme n'ayant plus ni crédit ni ressource,
 Et logeant le diable en sa bourse,
 C'est-à-dire n'y logeant rien,
 S'imagina qu'il ferait bien
 De se pendre, et finir lui-même sa misère,
 Puisqu'aussi bien sans lui la faim le viendrait faire :
 Genre de mort qui ne duit¹⁵ pas
 A gens peu curieux de goûter le trépas.
 Dans cette intention, une vieille mesure
 Fut la scène où devait se passer l'aventure.
 Il y porte une corde, et veut avec un clou
 Au haut d'un certain mur attacher le licou.

13. In case of need. 14. Is eaten. 15. 3rd pers. sing. pres. of the old verb duire, to please.

La muraille, vieille et peu forte,
 S'ébranle aux premiers coups, tombe avec un trésor.
 Notre désespéré le ramasse, et l'emporte,
 Laisse là le licou, s'en retourne avec l'or,
 Sans compter : ronde ou non, la somme plut au sire.
 Tandis que le galant à grands pas se retire,
 L'homme au trésor^a arrive, et trouve son argent
 Absent.

Quoi, dit-il, sans mourir je perdrai cette somme !
 Je ne me pendrai pas ! Et vraiment si ferai,¹⁶

Ou de corde je manquerai.

Le lacs¹⁷ était tout prêt ; il n'y manquait qu'un homme :
 Celui-ci se l'attache, et se pend bien et beau.¹⁸

Ce qui le consola peut-être
 Fut qu'un autre eût, pour lui, fait les frais du cordeau.
 Aussi bien que l'argent le licou trouva maître.

L'avare rarement finit ses jours sans pleurs ;
 Il a le moins de part au trésor qu'il enserre,

Thésaurisant pour les voleurs,
 Pour ses parents, ou pour la terre.

Mais que dire du troc que la fortune fit ?
 Ce sont là de ses traits ;¹⁹ elle s'en divertit :
 Plus²⁰ le tour est bizarre, et plus²⁰ elle est contente.

Cette déesse inconstante
 Se mit alors en l'esprit
 De voir un homme se pendre ;
 Et celui qui se pendit
 S'y devait le moins attendre.

16. And truly I shall do so. 17. Pronounce là, noose. 18. Plainly. 19. She plays such tricks. 20. The more. a. The owner of the treasure.

LIII.—LE VIEILLARD ET LES TROIS JEUNES HOMMES

Un octogénaire plantait.

Passe encor²¹ de bâtir ; mais planter à cet âge !
Disaient trois jouvenceaux, enfants du voisinage :

Assurément il radotait.

Car, au nom des dieux, je vous prie,
Quel fruit de ce labeur pouvez-vous recueillir ?
Autant qu'un patriarche il vous faudrait vieillir.

A quoi bon charger votre vie
De soins d'un avenir qui n'est pas fait pour vous ?
Ne songez désormais qu'à vos erreurs passées ;
Quittez le long espoir et les vastes pensées ;

Tout cela ne convient qu'à nous.

Il ne convient pas à vous-mêmes,
Repartit le vieillard. Tout établissement
Vient tard, et dure peu. La main des Parques²² blâmes
De vos jours et des miens se joue également.
Nos termes sont pareils par leur courte durée.
Qui de nous des clartés de la voûte azurée
Doit jouir le dernier ? Est-il aucun moment
Qui vous puisse assurer d'un second seulement ?
Mes arrière-neveux me devront cet ombrage :

Eh bien ! défendez-vous au sage
De se donner des soins pour le plaisir d'autrui ?
Cela même est un fruit que je goûte aujourd'hui :
J'en puis jouir demain, et quelques jours encore ;

Je puis enfin compter l'aurore

Plus d'une fois sur vos tombeaux.

Le vieillard eut raison : l'un des trois jouvenceaux

21. We will not censure. 22. See Vocabulary.

Se noya dès le port,²³ allant à l'Amérique ;
L'autre, afin de monter aux grandes dignités,
Dans les emplois de Mars²⁴ servant la république,
Par un coup imprévu vit ses jours emportés ;

Le troisième tomba d'un arbre

Que lui-même il voulut enter ;

Et, pleurés du vieillard, il grava sur leur marbre²⁵
Ce que je viens de raconter.²⁶

23. In the very port. 24. See Vocabulary. 25. This line is beautiful, but not grammatical. The meaning is—And they were mourned by the old man who engraved on their tomb-stone. 26. What I have just related.

ABBREVIATIONS USED IN THE VOCABULARY.

Subs.	—Substantive.
M.	—Masculine.
F.	—Feminine.
Sing.	—Singular.
Pl.	—Plural.
Adj.	—Adjective.
Adv.	—Adverb.
Part.	—Participle.
Pres.	—Present.
P.P.	—Past Participle.
Imp.	—Imperfect.
Pret.	—Preterite.
Imperat.	—Imperative.
Subj.	—Subjunctive.
Pers.	—Person.
G.M.	—Grecian Mythology.

* * * Where, in the Vocabulary, the English translation sufficiently indicates the person, tense, &c., of a form of an irregular verb, only the infinitive of that verb has been added in brackets.

VOCABULARY.

A

A , has; il ya, there is, or are	Accommoder, to accommodate
A , to, at, in, with	Accompagner, to accompany
Abaïsser , to lower	Accomplir, to finish, fulfil
Abandonner , to abandon, leave, s', to trust	Accord, agreement, peace
Abat , 3rd pers. sing. pres. of abattre	Accorder, to grant, to make to agree; s', to agree
Abattis , pulling down	Accourcir, to shorten
Abattre , to fell, to strike down; s', to fall down	Accourir, to run near
Abbaye , abbeye	Accoutumance, custom
Abeille , bee	Accoutumer, to accustom
Abhorrer , to abhor	Accroître, to increase
Abominable , abominable	Accumuler, to accumulate
Abondamment , abundantly	Accusateur, accuser
Abondance , abundance	Accuser, to accuse
Abonder , to abound	Acharner, to provoke; s'acharnier sur, to be greedy of
Abord , access, beginning, arrival; d'abord, first, first of all; tout d'abord, at once	Achat, purchase
Aborder , to accost, to land, to reach	Achéron, <i>g.m.</i> , river in the infernal regions; the infernal regions themselves
Aboutir , to end in, to tend to	Acheter, to buy
Abri , shelter; à l'abri, under shelter	Achever, to finish
Absence , absence	Achille, Achilles, Grecian hero before Troy
Absent , absent	Achoppement, stumbling
Absurde , absurd	Acier, steel
Abus , abuse	Acquérir, to acquire
Abuser , to make abuse	Acquis, <i>past part.</i> of acquérir
Accepter , to accept	Acquitter, to acquit
Accessoire , accessory	Action, action
Accident , accident	Adieu, farewell
	Adjuger, to adjudge
	Admettre, to admit
	Admirable, admirable
	Admirer, to admire

Adorer, to adore	Airain, brass
Adoucir, to soften, sweeten	Aise, <i>subs.</i> , ease; à l'aise, at ease
Adresse, skill, craft	Aise, <i>adj.</i> , glad
Adresser, to address, direct; s', to apply	Aisé, ée, easy
Adroit, e, adroit, skilful	Aisément, easily
Adulateur, flatterer	Ajax, <i>g.m.</i> , Grecian hero before Troy
Adversaire, adversary	Ajouter, to add
Affaiblir, to weaken	Ajustement, adjustment, garb
Affaire, affair, business, cause,	Ajuster, to adjust
Affamé, ée, hungry [thing	Alarme, alarm
Afin de, in order to	Alecton, <i>g.m.</i> , one of the Furies
Afin que, in order that	Alentour, round about
Affiger, to afflict, grieve	Alexandre, Alexander, king of Macedonia
Affluence, affluence	Aliboron, donkey
Affranchir, to free	Allécher, to allure
Affreux, euse, frightful	Allié, ally
Afrique, Africa	Alléguer, to allege
Affubler, to dress out	Aliment, food, nourishment
Agacer, to irritate	Allemand, German
Age, age	Aller, to go; s'en aller, to go away
Agile, nimble, quick	Allonger, to stretch
Agir, to act, move; il s'agit, the question is	Allons, come one!
Agiter, to agitate	Allumer, to kindle
Agneau, lamb	Alors, then
Agnelet, lambkin	Alouette, lark
Agréable, agreeable	Altéré, ée, thirsty
Agréer, to please, accept	Altérer, to impair; s', to get reduced
Ah ! ah !	Amant, lover
Aide, help	Amasser, to heap up, to pick up
Aider, to help	Amateur, lover
Aieux, ancestors	Ambassade, embassy
Aigle, eagle	Ambassadeur, ambassador
Aiglon, ne, belonging to the eagle	Ambition, ambition
Ail, garlic	Ambre, amber
Aile, wing	Ame, soul
Ailé, ée, winged	Amende, penalty
Aille, <i>pres. subj.</i> of aller	Amender, to better
ailleurs, elsewhere	Amener, to bring
Aimable, amiable	Amérique, America
Aimer, to love, like	Ami and amie, friend, male, female
Ainé, ée, eldest	Amitié, friendship
Ainsi, thus, so; ainsi que, so as	
Air, air	

Amorcer , to bait, decoy, allure	Apporter , to bring
Amour , love; <i>Amour</i> , <i>g. m.</i> , God of love; <i>amour propre</i> , self love	Apprendre , to learn, teach
Amoureusement , fondly	Apprêt , preparation
Amphitrite , <i>g. m.</i> , Goddess of the sea, the sea	Apprêter , to make ready
Amuser , to amuse	Appris , <i>p. p.</i> of apprendre
Amusette , plaything	Apprivoiser , to tame
An , year	Approche , approach
Ancien , <i>ne</i> , ancient	Approcher , to approach
Ane , ass	Approfondir , to fathom, search into
Angleterre , England	Approuver , to approve of
Anguille , eel	Appuyer , to support
Animal , <i>pl.</i> , animaux, animal	Apre , sharp, rough
Animer , to animate	Après , after
Année , year	Aquatique , aquatic, watery
Annoncer , to announce	Aquilon , north-wind
Antique , old, ancient	Aragne , { spider
Antiquité , antiquity, old age	Araignée , { spider
Antre , den	Arbarlète , cross-bow
Apaiser , to calm	Arbitre , umpire
Apanage , appanage, portion	Arbitral , <i>e</i> , by arbitration
Apennins , Apennines, mountain-chain in Italy	Arbre , tree
Apercevoir and <i>s'</i> , to perceive	Arbuste , shrub
Apocryphe , apocryphal, uncertain	Arc , bow; <i>arc-en-ciel</i> , rain-bow
Apollon , <i>g. m.</i> , Apollo, God of muses, prophecy, etc.	Arcadie , Arcadia, country in
Apologue , fable	Archer , archer [Greece]
Apostume , swelling	Archipatelin , arch-villain
Apôtre , apostle	Ardent , <i>e</i> , ardent
Apparemmant , apparently, evidently	Aréopage , court of justice in ancient Athens
Apparence , appearance	Argent , money, silver
Appartement , room, apartment	Argument , argument
Appartenir , to belong	Argumenter , to argue
Appât , bait	Aristote , Aristotle, famous Grecian philosopher
Appeau , bird-call, snare	Arléquin , harlequin
Appeler , to call, summon	Arme , weapon
Appétit , appetite, liking	Armée , army
Applaudir , to applaud	Armer , to arm
Appliquer , to apply	Armoire , cupboard
Appointeur , adjuster	Arpenter , to stride, run over
	Arracher , to snatch, to tear out
	Arrêt , decree
	Arrêter , to stop, arrest; <i>s'arrêter</i> , to stop
	Arrière , back, behind

Arrière-neveu, grandson of brother or sister; <i>pl.</i> , latest	Attentifve, attentive
Arriver, to arrive [posterity	Attention, attention
Arrondir, to round, round off	Attester, to call to witness
Art, art	Attique, Attica, country of Greece
Artifice, artifice, dodge	Attirail, apparatus
Artisan, artisan	Attirer, to draw near; <i>s'</i> , to draw upon oneself
Asile, refuge	Attrait, enticement
Assaut, assault	Attraper, to catch
Assemblée, assembly	Attribuer, to attribute
Assembler, to unite; <i>s'</i> , to meet	Au, at the, in the, to the, with the
Asseoir, to seat; <i>s'</i> , to sit down	Aubaine, god-send, escheat
Assez, enough	Aube, daybreak
Assieds, 1st pers. pres. of asseoir	Aucun, e, any; with ne before the verb of the sentence, not any
Assiéger, to besiege	Auguste, august
Assiette, plate	Aujour'hui, to-day
Assis, e, seated, p. p. of asseoir	Auparavant, before
Assister, to assist	Auprès (de), near
Associé, associate, partner	Aurore, g.m., Aurora, morning dawn
Associer, to associate	Aussi, so, also; aussi que, as, as
Assommer, to knock down	Aussitôt, immediately; aussitôt que, as soon as
Assouvir, to satiate	Austère, austere
Assurance, assurance	Autant, as much, as many, as long, as well; followed by que, as much as, as many
Assuré, e, sure	Autel, altar [as, etc.
Assurément, assuredly	Auteur, author, maker, cause
Assurer, to assure	Automne, autumn
Astre, star	Autour, <i>subs.</i> , goshawk
Athènes, capital of Attica (in ancient Greece)	Autour (de), around
Atourner, to dress	Autre, other
Atride, g.m., son of Atreus, (Agamemnon, king of Mycenae)	Autrefois, formerly
Atropos, g.m., one of the fates that cuts the thread of life; death	Autrement, otherwise
Attacher, to attach, to bind to	Autrui, other people
Attaquer, to attack	Aux, <i>pl.</i> , to the, at the, in the, with the
Atteindre, to reach, overtake, hit	Avancer and <i>s'</i> , to advance
Atteint, e, struck, p.p. of at-	Avant, before, deep, forward
Atteinte, attack [teindre	Avant que, avant de, avant que de, before
Attelage, team, set of horses or other beasts of burden	
Attendant, en, in the meantime	
Attendre, to wait for, expect; <i>s'</i> , to be prepared for, expect	

Avantage, advantage	Balayer, to sweep
Avare, avaricious; <i>subs.</i>, miser	Baleine, whale
Avarice, avarice	Ballon, balloon
Avec } with	Ballot, bale
Avecque } with	Banc, bank
Avenir, future	Barbe, beard
Avent, advent	Barrière, barrier
Aventure, adventure; d'aventure, by chance	Bas, low, lowly, down
Avertir, to inform, warn	Bat, beats, (battre)
Avertissement, warning	Bâ, pack-saddle
Aveugle, blind	Bataille, battle
Aveuglément, blindly	Bateau, boat
Aveugler, to make blind	Bateleur, juggler, buffoon
Avidité, greediness	Bâtimen, building, ship
Avint, 3rd pers. sing. pret. of avenir	Bâtir, to build
Avis, advice, hint, opinion	Bâton, stick
Aviser, (à), to devise as to	Battre, to beat; se battre, to
Avocat, advocate, lawyer	Baudet, ass [fight]
Avoine, oats	Beau, beautiful; j'ai beau crier, in vain I cry; vous avez beau dire, in vain you speak
Avoir, <i>subs.</i>, fortune, ability	Beaucoup, much, many; de beaucoup, by far
Avoir, to have	Beauté, beauty
Avorton, tom-thumb	Bec, beak
Avouer, to confess	Bécasse, woodcock
Ayant, having	Bêcher, to dig with a spade
Azuré, ée, sky-coloured	Bel, <i>m.</i> before a vowel, beautiful; bel et bon, real, round
B	
Babil, prattle	Bêler, to bleat
Babillard, <i>e</i>, talker	Belette, weasel
Babiller, to prattle, chat	Belle, <i>f.</i>, beautiful
Bacchus, god of wine, (<i>g.m.</i>)	Bellérophon, <i>g.m.</i>, son of a King of Corinth.
Badiner, to play	Bénéfice, benefit, privilege
Bafouer, to mock	Bénin, igne, kind
Baigner, to bathe	Berger, shepherd
Bail, lease	Bergerie, sheepfold
Bain, bath	Berner, to laugh at
Baiser, to kiss	Bessace, wallet
Baiser, <i>subs.</i>, kiss	Besacier, wallet-bearer
Baisser, to lower; tête baissée, rashly	Besogne, work, business
Balai, broom	Besoin, need
Balandras, cloak	Bestion, little beast
	Bétail, cattle
	Bête, beast, stupid person

Biberonne, female tippler	Bouteille, bottle
Bien, well, very, much, many ; bien que, although	Boutique, shop
Bien, <i>subst.</i> , good, advantage,	Bouton, button
Bienfait, benefit [property.]	Braire, to bray
Bienfaiteur, benefactor.	Branche, branch
Bienfaitrice, benefactress	Bras, arm
Bientôt, soon	Brasse, fathom
Bièvre, coffin	Bravement, bravely
Bise, north-wind	Braver, to brave, defy
Bizarre, strange	Brebis, sheep
Blamer, to blame	Bref, ève, short; in short
Blanc, che, white	Bretagne, Britany, province of France
Blancheur, whiteness	Breuvage, drink
Blé, corn	Bréviaire, breviary, prayer-book
Blème, sallow	Brigand, robber
Blesser, to wound	Briller, to shine
Boeuf, ox	Brin, shoot; brin à brin, bit by bit
Boire, to drink	Briser, to break
Bois, wood, horn	Broc, jug
Boisson, drink	Brodeur, euse, embroiderer
Boîte, box	Bronet, caudle
Bon, bonne, good	Brouiller, to jumble
Bonheur, happiness; good luck; de bonheur, luckily	Brouter, to browse
Bonjour, good morning	Bruit, noise
Bonnet, cap	Brûlot, fire-ship
Bonté, kindness	Brune, evening-dusk
Boquillon, woodcutter	Bu, <i>p.p.</i> of boire
Bord, bank, border, board	Bûcheron, woodcutter
Borée, Boreas, north-wind	Buchette, piece of wood
Borner, to border	Buffet, cupboard
Bouc, he-goat	Buste, bust
Bouche, mouth	But, drank, (boire)
Bouchée, mouthful	But, aim, goal
Boucher, butcher	Butin, booty
Boue, mire	Buvait, was drinking (boire)
Bouger, to stir	Buveur, euse, tippler
Bouillon, bubbling, transport	
Bourdonner, to hum	
Bourdonnement, humming	
Bourgeois, citizen	
Bourrique, she-ass	
Bourse, purse	
Bout, end; venir à bout, to succeed	

C

Ca, here, come here! that
Cabane, cottage
Cabinet, cabinet
Cacher, to hide

Cadavre, dead body	Cavalier, ère, elegant
Cadet, ette, younger brother, younger sister.	Cave, cellar
Cage, cage	Ce, <i>m.</i> , this, that
Caillou, flint	Ceci, this
Calendes, calends	Cela, that
Camarade, comrade	Célèbre, celebrate
Campagne, campaign, country, meadow, field	Célébrer, to celebrate
Camper, to encamp	Celeste, heavenly
Canaille, rabble	Celle, <i>f.</i> , that
Canard, duck	Celle-ci, <i>f.</i> , this one, the latter;
Cancre, poor wretch	celle là, <i>f.</i> , that one, the for-
Cannelle, cinnamon	mer
Cantique, canticle	Cellière, <i>f.</i> , cellarar
Canton, district	Celles, <i>f.</i> , those
Capable, capable	Cellule, cell
Capitaine, captain	Celui, <i>m.</i> , that; celui qui, he-
Caprice, caprice	who, him who
Caquet, tittle-tattle	Celui-là, <i>m.</i> , celui-ci, <i>m.</i> , that
Caqueter, to chatter	one, this one, the former,
Car, for, because	the latter
Carractère, character, temper	Censurer, to censure, criticise
Carême, lent, fast	Cent, hundred, very many;
Caresse, caress	hundred-weight
Caresser, to caress	Cependant, in the meantime,
Carnage, slaughter	however
Carpe, carp	Cérémonie, ceremony
Carpeau, little carp	Cérès, <i>g.m.</i> , goddess of agricul-
Carpillon, young carp	ture
Carrer, se, to strut	Cerf, stag
Carrière, carrier, scope	Certain, e, certain
Carrosse, coach	Cerveau, brain
Cas, case; faire cas, to esteem	Cervelle, brain
Case, hut	Ces, these, those
Cassandra, Cassandra, a Troyan princess	Cesse, ceasing
Casser, to break	Cesser, to cease, stop
Cataplasme, poultice	Cet, <i>m.</i> , this, that
Catégorie, category, class	Cette, <i>f.</i> , this, that
Caucase, Caucasus, mountain- chain in Asia	Ceux, <i>m.</i> , those
Cause, cause; à cause de, be- cause of	Ceux-ci; ceux-là, these; those
Causer, to cause, to talk	Chacun, e, every one
Cavalier, <i>subst.</i> , cavalier, rider	Chair, flesh
	Chaise, chaise
	Chambre, room
	Chambrière, house-maid
	Chameau, camel
	Champ, field

Champêtre, rural	Chérir, to cherish
Champion, champion	Chétif, <i>ve</i> poor, pitiful
Changer, changer de, to change	Cheval, horse
Chanson, song	Chevalin, <i>e</i> , belonging to the horse; <i>bête chevaline</i> , a horse
Chant, song, singing	Chevance, fortune
Chanter, to sing	Chèvre, goat
Chanteur, singer	Chevreau, kid
Chanvre, hemp	Chez, to the, at the place of, with
Chape-chute, god-send, wind-fall	Chiaoux, Turkish state-messenger
Chapeau, hat	Chicaner, to wrangle, cavil
Chaque, every	Chiche, avaricious
Char, chariot	Chicement, stingily
Charge, charge, load, attack	Chien, dog
Charger, to charge	Chimérique, chimerical
Charitable, charitable	Chirurgie, surgery
Charité, charity	Choisir, to choose
Charme, charm	Choix, choice
Chartier, carter	Chômer, to stop work
Charybde, <i>g.m.</i> , a sea-monster; whirlpool in the straits of Scily	Chose, thing; <i>peu de chose</i> , a trifle
Chasse, hunt	Ciel, heaven, sky
Chasser, to drive away, to hunt	Cieux, heavens, sky
Chasseur, hunter	Cigale, grasshopper
Chat, cat	Cigogne, stork
Chat-huant, screech-owl	Cinq, five
Château, castle	Ciron, mite, fleshworm
Châtier, to chastise	Citadin, citizen
Châtiment, punishment	Citoyen, citizen
Chatte, <i>f.</i> , cat	Civil, <i>e</i> , civil, polite
Chaud, <i>subs.</i> , the warmth, heat	Clair, <i>e</i> , clear
Chaud, <i>e</i> , warm	Clarté, clearness, light
Chaudou, caudle	Classe, class, school
Chaudron, kettle	Clerc, scholar
Chaumine, small cottage	Climat, climate
Chauve, bald; chauve-souris, bat	Clocher, to hobble
Chef, head, chief	Clopin-clopant, hobbling
Chemin, way, road	Clou, nail
Cheminier, to walk	Coasser, to croak
Chêne, oak	Coche, coach
Chênevière, hemp-field	Cocher, coachman
Cher, chère, dear	Cochet, young cock
Chercher, to seek	Cochon, pig
Chère, <i>subs.</i> , cheer	Code, law-book

Cœur, heart	Concorde, concord
Cognée, axe	Condamner, to condemn
Coiffeur, euse, hairdresser.	Condition, condition
Coin, corner	Conduire, to lead
Col, neck	Confesser, to confess
Colère, wrath, passion	Confiner, to confine
Collet, collar, cape	Confondre, to confound
Collier, collar, necklace	Confrère, colleague, brother
Colombe, dove	Confus, e, confused
Colosse, colossus	Confusément, confusedly
Combat, fight	Connaissais, 1st and 2nd pers. sing. imper. of connaître
Combattre, to fight	Connaissance, acquaintance, knowledge
Combien, how much, how many	Connaitre, to know
Combler, to fill	Conquête, conquest
Comédie, comedy	Conquis, e, conquered, p.p. of conquérir
Commander, to command	Conscience, conscience
Comme, as, how	Conseil, counsel, council
Commencer, to begin	Conseiller, to advise
Commencement, beginning	Conséquence, consequence, con- clusion
Commensal, mess-mate, guest	Conséquent, consequent; par conséquent, consequently
Comment, how	Conserver, to preserve
Commère, f., crony	Considérer, to consider
Commerce, commerce, business	Consoler, to console
Commissaire, commissary	Consolateur, comforter
Commun, e, common	Consultant, advocate
Compagnie, company; de com- pagnie, in company	Consulter, to examine, consult
Compagnon, companion	Conte, story
Comparaison, comparison	Contenance, countenance
Comparaitre, to appear	Content, e, satisfied
Compassion, pity	Contenter, to give content
Compère, m., crony	Conter, to relate
Complaire, to please, comply with	Contester, to contest
Complaisance, obligingness	Contingent, contingent
Complet, ète, complete	Continue, subs., continuance; à la continue, in process of time
Compliment, compliment	Continuel, elle, continual
Complimenteur, complimenter	Continuer, to continue
Composé, formation, shape	Contraignait, imp. of contraindre
Composer, to compose	Contraindre, to force
Comprendre, to comprehend, understand	Constraint, 3rd pers. sing. pres. of contraindre
Comptant, ready-money	
Compte, account	
Compter, to count	
Conclure, to conclude	

Contraire, contrary	Coupable, culpable
Contre, against	Couper, to cut, to cutt off
Contredit, <i>subs.</i> contradiction	Couple, couple
Contrée, country, region	Cour, court
Contrefaire, to counterfeit	Courage, courage
Contre-pied, contrary sense	Courant, <i>subst.</i> , current
Contribuer, to contribute	Courant, e, running
Convenable, suitable	Courber, to bend
Convenir, to suit, agree; en convenir, to agree to it	Courrent, 3rd pers. plur. <i>pres.</i> of courir
Conviendrait, would suit, (convenir	Courir, to run; s'en courir, to run off
Conviens, 1st and 2nd pers. sing. pres. of convenir	Couronner, to crown
Convenient, 3rd pers. plur. pres. of convenir	Courrier, messenger
Conviens, 1st and 2nd pers. sing. pres. of convenir	Courroux, wrath, anger
Conviens, 1st and 2nd pers. sing. pres. of convenir	Courroucé, ée, angry
Convier, to invite [of convenir	Cours, course
Coq, cock	Course, journey
Coquet, ette, coquettish, coquettish person	Coursier, charger
Coquetterie, coquetry	Court, runs (courir)
Cor, horn	Court, e, short
Corbeau, raven	Courut, pret. of courir
Corde, rope	Courtois, e, kind, gracious
Cordeau, rope	Cousin, cousin
Corne, horn	Coussinet, cushion
Corneille, crow, rook	Cousu, e, sowed up, p. p. of coudre
Cornemuse, bag-pipe	Couter, to cost
Corps, body	Couvée, brood
Corriger, to correct	Couver, to hatch, to look covetously
Corrompre, to spoil	Couvert, e, covered, p. p. of couvrir
Corsaire, pirate [labour	Couvert, <i>subs.</i> , plate for a meal, table-cloth; shelter
Corvée, contribution in forced	Couvrir, to cover
Corydon, Greek shepherd's	Craignant, fearing (craindre)
Côté, side [name	Craignant, 3rd pers. pl. pres. of craindre
Côte, coast; côté à côté, together	Craindre, to fear
Cotillon, petticoat	Crains, 1st, 2nd, pers. sing. pres. and imperat. of craindre
Cou, neck	Craint, p. p. and 3rd pers. sing. pres. of craindre
Coucher, to lay down to sleep	Crainte, fear
Couchette, couch, berth	Crasseux, se, greasy
Couleur, colour	
Coup, blow, stroke, glass of wine, draught; tout d'un coup, and tout à coup, suddenly	

Créancier, creditor
 Créature, creature
 Crédit, credit
 Créer, to create
 Creuser, to dig
 Creux, se, hollow
 Crever, to burst
 Criard, crier
 Crier, to cry
 Crime, crime
 Crin, hair
 Cristal, limpidness
 Croc, fang
 Croire, to believe
 Croquant, clown
 Croquer, to craunoh, devour
 Croqueur, devourer
 Croupe, rump; en croupe, behind
 Croyait, was believing, (croire)
 Croyons, first pers. plur. pres.
 and imperative of croire
 Crû, e, grown, (croître)
 Cru, e, believed, (croire)
 Cruel, le, cruel
 Crut, believed, 3rd pers. sing.
 pret. of croire
 Cuide, believes (old word for
 croit)
 Cueillir, to gather
 Cuisant, e, sharp
 Cuisine, kitchen
 Cuisinier, cook
 Cuit, e, cooked
 Cul de jatte, cripple
 Culte, worship
 Cure, care, cure
 Curé, curate, minister
 Curée, quarry
 Curieux, se, curious, anxious
 Curiosité, curiosity
 Cuver, to cool down
 Cuvette, bowl, cup
 Cygne, swan

D

Daigner, to deign
 Daim, deer
 Dame, lady, mistress
 Danger, danger
 Dangereux, se dangerous
 Dans, in
 Danse, to dance
 Dard, dart
 Dauphin, dolphin
 Davantage, more
 De, of, from, by, with
 Débat, debate
 Débattre, to debate; se débattre,
 to struggle
 Débit, sale
 Débout, standing
 Débris, wreck, remains
 Déçà, on this side, here
 Décès, death
 Décéler, to betray, detect
 Décharger, to discharge, (dis-
 embark; give (a blow)
 Déchirer, to tear
 Déchut, fall off, pret. of déchoir
 Décider, to decide
 Déclarer, to declare
 Découvrir, to reveal
 Déçu, deceived, p.p. of déce-
 voir
 Dédale, labyrinth
 Dedans, in, within
 Dedans, subst., inside, interior
 Dédire, to disown; se dédire,
 to recant
 Déduit, pleasure
 Déesse, goddess
 Défaut, defect, fault
 Défaire, to unravel, rid
 Défendre, to defend, forbid
 Défense, prohibition
 Défunt, deceased
 Dégarnir, to unfurnish
 Déjà, already
 Delà, on the other side, there

Délicat, e, delicate	Descendre, to descend, alight
Délicatesse, delicacy	Désert, desert
Délices delights	Désespérer, to despair; to drive
Déloger, to remove	Désespoir, despair [to despair
Demain, to-morrow	Désir, desire
Demander, to demand, ask	Désormais henceforth
Déménager, to remove	Dessein, design
Demeure, abode, stay	Dessous, and au dessous de, under, below
Demeurer, to remain, stop, to be stopped	Dessus, and au dessus de, above, upon; par dessus, in the bargain
Demi, e, half; à demi, half	Dessus, <i>subs.</i> , the upper hand, advantage
Démon, demon	Désuni, e, disunited
Deniers, revenue	Destin, destiny
Dent, tooth	Destinée, destiny
Dépecer, to cut up	Détaler, to run off, scamper away
Dépeint, depicted, <i>p.p.</i> of de-peindre	Détestable, detestable
Dépendant, <i>subst.</i> , underling	Détester, to detest
Dépendre, to depend	Détour, winding
Dépens, expense	Détourner, to remove, conceal
Déplaire, to displease	Détruire, to destroy
Déplaise, 3rd pers. sing. <i>pres.</i> subj. of déplaire; ne vous déplaise, with your leave	Détruisit, destroyed; <i>pret.</i> of detruire
Déplorer, to deplore	Deuil, mourning
Déposer, to depone	Deux, two
Dépositaire, guardian, depositary	Devant, before; <i>subs.</i> , front
Dépôt, deposit	Devenir, to become
Dépouille, spoil	Devenu, become; <i>p.p.</i> of de-
Dépouiller, to strip	Devers, towards [venir
Dépouvr, e, destitute; au dé-pourou, by surprise	Deviendra, 3rd pers. sing. <i>fut.</i> of devenir
Depuis, since	Devint, became, (devenir)
Député, deputy	Devise, device, motto
Députer, to send deputies	Devoir, <i>subs.</i> , duty
Déraciner, to unroot	Devoir, to owe, to be obliged, to be about
Derechef, anew	Dévorer, to devour
Dernier, ère, last	Dévouement, voluntary sacrifice
Dérober, to rob	Dévouer, to devote, sacrifice
Derrière, behind	Devrais, 1st and 2nd pers. sing. cond. of devoir, ought and oughtest
Des, pl. of, from, by, with the, some, any	
Dès, since, at; dèsque, as soon as	
Désaltérer, to quench one's thirst	

Diable, devil	Doigt, finger
Diamant, diamond	Doit, must; 3rd pers. sing. pres. of devoir
Dicton, saying	Dom, mister, sir
Die, may say, old term for dise,	Domestique, subs. servant
Dieu, God [pres. subj. of dire	Domestique, adj., domestic
Différend, difference, quarrel	Dommage, damage, lost
Digne, worthy	Dommageable, detrimental
Dignité, dignity	Don, gift
Diligent, e, diligent, careful	Donc, therefore, then
Dindenaut, name of sheep-dealer	Donner, to give, to get or fall, to allow
Dindon, turkey	Dont, of, from, by, with whom or which; whose
Diné, } dinner	Doré, e, gilded
Diner, } dinner	Dorénavant, for the future
Diogène, Diogenes	Dormait, pl. dormaient, imp. of dormir
Dire, to say, tell	Dormant, sleeping (dormir)
Dis, say, sayest, said; pres. impera. pret. of dire	Dormeur, sleeper
Disait, pl. disaient, was, were saying, (dire)	Dormir, to sleep; subs., sleep, Dos, back [sleeping
Disant, saying	Double, double
Disconviens (je), I deny, (disconvenir)	Doubler, to line
Discours, speech	Doucement, softly
Discret, ète, discreet	Doucet, gentle creature
Dise, may say, (dire)	Douceur, gentleness
Disent, 3rd pers. pl. pres. of dire	Douleur, pain grief
Diseur, teller; diseur de bonne aventure, fortune-teller	Douloureux, se, painful
Disons, 1st pers. pl. pres. and imperat. of dire.	Doute, doubt
Dispenser, to dispense, excuse	Douter, to doubt; se douter, to suppose, suspect
Disperser, to disperse, spread	Douteux, doubtful, suspicious
Disposer, to get ready	Doux, ce, sweet
Dissimuler, to hide	Dragon, dragon
Dissiper, to scatter	Drap, cloth
Distribuer, to distribute	Dresser, to erect
Dit, says, said, (dire)	Droit, subs., right, tribute, duty
Dites, 2nd pers. pl. pres. and impera. of dire; dites, 2nd pers. pl. pret. of dire	Droit, adj. and adv., straight, right; tout droit, straight
Divers, e, different	Drôle, droll, knave [along
Divertir, to amuse	Dromadaire, dromedary
Dix, ten	Dru, e, brisk; au plus dru, most pertly
Docteur, physician	Du, m. of, from, by, with the, some, any
Dogue, bull dog, house dog	

Dû, due, due, <i>p.p.</i> of devoir	Écrevisse, craw-fish
Ducat, ducate	Écrier, s', to exclaim, cry
Duit, pleases, (duire)	Écrire, to write
Dupe, dupe	Écrit, e, <i>p.p.</i> of écrire
Dur, e, hard	Écu, crown (a coin)
Durée, duration	Écuelle, basin
Durer, to last	Écumer, to foam
Dût, 3rd pers. sing. <i>imp. subj.</i> of devoir	Écurie, stable
Dut, <i>pret.</i> of devoir	Edit, edict
E	
Eau, <i>pl.</i> , eaux, water	Effet, effect; en effet, really
Ébattement, diversion, sport	Efforcer s', to exert one self, to toil
Ebaucher, to sketch	Effort, effort
Ebranler, to shake	Effrayer, to frighten; s', to get frightened
Ecaille, shell	Effroi, fright
Ecart, à l', in a lonely place	Égal, e, equal
Ecartier, to turn aside, remove	Egalement, in like manner
Échange, exchange	Égaler, to equal
Echapper, to escape	Égaré, strayed
Echarpe, scarf; changer d', to be a turn-coat	Égarer, to lead astray, mislay
Échec, check	Égaux, <i>pl.</i> of égal
Echevin, alderman	Égorger, to slay, kill
Echine, spine	Eh ! ah !
Echiner, to break the back	Eh bien, well ! eh quoi, what !
Echoir, to fall to one's lot	Ejouir, s', to rejoice, an old word for se réjouir
Échût, 3rd pers. sing. <i>imp. subj.</i> of échoir	Élan, start, spring
Éclaircir, to enlighten	Electeur, elector
Éclairer, to light; to observe	Elégamment, elegantly
Éclat, splinter; uproar	Eléphant, elephant
Éclatant, bright	Ellever, to raise
Éclater, s', break out, burst	Elle, she, it, her
Eclore, to break out, blow	Ellébore, hellebore
Eclos, <i>p.p.</i> of éclore	Elles, f., they, them
Ecolier, pupil, disciple	Eloigné, e, distant
Ecot, share; nous la faisons de tous écots, we make her pay her share in everything	Eloigner, to remove, keep at a distance
Ecourté, e, cropped	Élysien, elysian
Ecouter, to listen to, hear	Embarras, embarrassment
Ecraser, to crush	Embarrasser, to embarrass; s', to concern oneself
	Embonpoint, stoutness
	Embouchure, mouth, entrance
	Embourbé, e, sunk into mire
	Embrasser, to embrace

Embroutillé, e, embroiled	Enfier, to swell, puff up
Embuscade, ambush	Enfoncer, to plunge
Emeut, s', pres. of émouvoir	Enfouir, to hide in the ground
Emmancher, to haft	Enfuir, s', to flee
Émoucheur, one who drives away flies	Enfumer, to smoke
Émouvoir, to move ; s', to get moved	Engager, to engage, induce
Empêcher, to prevent, impede.	Engeance, breed, race
Ils ne purent s'empêcher de dire, they could not help	Engin, engine, tool
Empenné, e, feathered [saying	Engouffrer, to engulf
Empereur, emperor	Engourdi, e, benumbed
Empêtrer, to entangle	Engraisser, to fat
Empire, empire	Enjeu, stake
Emploi, employment, place	Enlever, to carry off
Employer, to employ	Ennemi, e, adj., hostile
Empoigner, to gripe	Ennemi, e, sub., enemy
Emporter, to carry off ; l'emporter, to prevail ; s'emporter, to fly off	Ennui, tediousness, annoyance, spleen
Empreint, e, impressed, imprinted	Ennuyer, to weary ; s', to get weary
Empressé, e, busy, eager	Enquête, inquiry
Emprunter, to borrow	Enrager, to be enraged
Emprunteur, euse, borrower	Enrichir, to enrich
En, in, to, as	Enseigne, sign
En, of, from, by him, her it, them ; for it	Enseignement, instruction
Encager, to cage	Enseigner, to teach
Encens, incense	Ensemble, together
Enchâsser, to enshrine	Enserrer, to shut up, contain
Enclôt, encloses (from enclore)	Entasser, to heap up
Encombe, encumbrance, cross accident	Entendre, to hear, understand, mean
Encor and encore, still ; moreover ; encore un, another ; encor que, although	Enter, to graft, engraft
Encorné, e, horned	Enterre, to bury
Endosser, to put on	Entier, ère, entire
Endroit, palace, spot	Entour, à l', round about
Enduire, to lay over	Entourer, to surround
Enfant, child	Entre, between, amongst
Enfer, hell, infernal region	Entrebaiser, s', to kiss each other
Enfermer, to shut up	Entremêler, to mix amongst
Enfin, at last, in short	Entreouvrir, to open half
	Entreprise, undertaking
	Entrer, to enter
	Envelopper, to envelop
	Envers, towards
	Envie, envy ; desire
	Envier, to envy

Fait, 3rd pers. sing. pres. of faire
Fait, p.p. of faire, accustomed, made
Fait, subs., fact, essence
Faite, height
Faites, 2nd pers. pl. pres. and imperat. of faire
Faix, burden
Fallait (il), it was necessary; imp. of falloir
Falloir, to be necessary
Fallut (il), it was necessary; pret. of falloir
Fameux, se, famous
Familier, ère, familiar
Famille, family
Famine, starvation
Fanfaron, ne, bragging; subs. boaster
Fangeux, se, muddy
Fantaisie, fancy, pleasure
Fantôme, phantom
Faon, cub
Farce, farce
Fardeau, burden
Fasse, pres. subj. of faire
Fatal, e, fatal
Fatiguer, to fatigue, drudge
Fatras, trash
Faucon, falcon
Faudra (il), it will be necessary (falloir)
Faudrait (il), it would be necessary (falloir)
Fausse, f. of faux
Faut (il), it is necessary (falloir; tant s'en faut, far from it)
Faute, fault
Faux, sse, false
Faveur, favour
Favorable, favourable
Feindre, to feign
Feint, 3rd pers. sing. pres. of feindre

Envieux, <i>se</i> , envious	Et, and
Environ, à l', in the surroundings	Étable, stall; étable à boeuf ox-stall
Envoie, <i>pres.</i> of envoyer	Établissement, establishment
Envoler, <i>s'</i> to fly away	Étage, floor, story
Envoyé, <i>subs.</i> envoy, ambassador	Étaler, to display
Envoyer, to send	Etang, pond
Epaisseur, thickness	Etant, being; <i>s'</i> , having himself, herself, itself, themselves
Epargner, to spare	État, state, condition, estate
Epaule, shoulder	Été, <i>subs.</i> , summer
Epée, sword	Étendre, to stretch out, extend
Epier, to spy	Étes (vous), you are
Epieu, boar-spear	Étinceler, to sparkle, shine
Eplucher, to pick	Étoffe, stuff, material
Epouse, wife	Étonnement, astonishment
Epouvantable, frightful	Étonner, to astonish; <i>s'</i> , to wonder
Epouvante, fright, dismay	Étouffer, to stifle
Epoux, husband	Étourdi, e, heedless
Epreuve, proof, trial	Étrange, strange
Equipage, equipage	Étrangler, to strangle
Errer, to wander	Être, to be; être à, to belong to
Erreur, error	Étroit, e, narrow
Escarcelle, purse	Eunuque, eunuch
Escarpé, e, steep	Eus, <i>pret.</i> of avoir
Esclandre, uproar	Eusse (j'), I might or should have
Esclave, slave	Eut, had, <i>pret.</i> of avoir
Esope, Aesop, the famous Phrygian fabulist, flourished about 550 b.c.	Eût might or would have
Espèce, species	Eux, m., they, them
Espérance, hope	Evanoui, e, vanished
Espérer, to hope	Eveiller, and <i>s'</i> , to awake
Espoir, hope	Évêque, bishop
Esprit, spirit, mind	Evertuer <i>s'</i> , to exert oneself
Esquiver, to escape	Eviter, to avoid
Essai, sample; attempt	Examiner, to examine
Essayer, to try	Excellence, excellence
Essieu, axletree	Exceller, to excel
Est, is; il est, there is, there are	Exception, exception
Estafier, footman, bully	Exciter, to excite
Estimation, valuation	Excrément, excrement
Estimer, to esteem	Excuse, excuse
Estomac, stomach	
Estropié, e, crippled, impotent	

Excuser, to excuse
 Exécuter, to execute
 Exemple, example
 Exempter, to free
 Exercice, exercise
 Exhorter, to exhort
 Exiger, to demand
 Exil, exile
 Expédier, to dispatch
 Expérience, experience, experiment
 Expier, to atone for
 Expliquer, to explain
 Exposer, to expose
 Exquis, e, exquisite
 Extrême, extreme

F

Fable, fable
 Fabricateur, maker
 Face, surface, front, face
 Fâcher (se), to get or be angry
 Facile, easy
 Façon, fashion, kind; de façon que, so that
 Facteur, factor
 Fagot, fagot, bundle
 Faible, feeble
 Faiblesse, weakness
 Faille (il), it should be necessary: *subj. pres.* of falloir
 Faillir, to fail; with an infinitive following, it has the adverbial meaning, *nearly*
 Faim, hunger
 Faire, to make, to do, to cause; se faire, to come to pass
 Fais, *pres.* of faire
 Faisant, making, doing; chemin faisant, by the way
 Faisais, *imp.* of faire
 Faisceau, bundle
 Faisons, *1st pers. pl. pres. and imperat.* of faire

Fait, 3rd pers. *sing. pres.* of faire
 Fait, *p.p.* of faire, accustomed, made
 Fait, *subs.*, fact, essence
 Faite, height
 Faites, 2nd pers. *pl. pres. and imperat.* of faire
 Faix, burden
 Fallait (il), it was necessary; *imp.* of falloir
 Falloir, to be necessary
 Fallut (il), it was necessary; *pret.* of falloir
 Fameux, se, famous
 Familiar, ère, familiar
 Famille, family
 Famine, starvation
 Fanfaron, ne, bragging; *subs.* boaster
 Fangeux, se, muddy
 Fantaisie, fancy, pleasure
 Fantôme, phantom
 Faon, cub
 Farce, farce
 Fardeau, burden
 Fasse, *pres. subj.* of faire
 Fatal, e, fatal
 Fatiguer, to fatigue, drudge
 Fatras, trash
 Faucon, falcon
 Faudra (il), it will be necessary (falloir)
 Faudrait (il), it would be necessary (falloir)
 Fausse, *f.* of faux
 Faut (il), it is necessary (falloir; tant s'en faut, far from it)
 Faute, fault
 Faux, sse, false
 Faveur, favour
 Favorable, favourable
 Feindre, to feign
 Feint, 3rd pers. *sing. pres.* of feindre

Fournir, to furnish

Fourrage, fodder

Fourrer, to line with fur; *se fourrer*, to intrude

Fourreur, furrier

Fourvoyeur (*se*), to lose one's way

Foyer, hearth, fireside

Fracas, clutter, show

Frairie, merrymaking

Frais, *subs. pl.*, expenses

Frais, che, fresh

Franc, che, open, free, unhurt

France, France

Franchir, to cross

Frapper, to strike

Fraternel, le, brotherly

Frayeur, fright

Frein, bridle

Frelon, hornet

Frère, brother

Fréter, to freight, charter

Fretin, fry, young fish

Friand, e, dainty, greedy

Frire, to fry

Frivole, frivolous

Froid, *subst. and adj.*, cold

Fromage, cheese

Front, forehead

Fruit, fruit

Fuir and *se* fuir, to flee

Fuite, flight

Fureut, 3rd pers. plur. *pret. of être*

Fureur, fury

Furie, fury

Fus, was, *pret. of être*

Fuseau, spindle

Fusse, *imp. subj. of être*Fût, might or would be; *imp. subj. of être*Fuyais, *imp. of fuir*

G

Gabelle, salt-tax

Gage, pledge, wager; à gage, betting

Gager, to bet

Gageure, wager

Gagne-pain, livelihood

Gagner, to gain, earn, to get to

Gain, gain, profit

Gaillard, jolly; *subs.*, jolly fellow

Galant, e, gallant, honest, clever

Galant, *subs.* spark

Galerie, gallery, passage

Galeux, *se*, scabby

Garant, warrant, bond

Garantir, to shelter

Garçon, boy, lad

Garde, watch

Garder, to gard, tend, keep; *se garder de*, to beware of

Gare! take care or beware of!

Garo, name of a man

Gascon, a man of Gascony, boaster

Gaster, Greek word for stomach

Gateau, cake

Gâter, to spoil; *se gâter*, to get spoiled

Geai, jack-daw

Gelé, e, frozen

Gémir, to sigh

Généalogie, pedigree

Général, e, general

Génisse, heifer

Géniture, offspring, child

Genre, kind, race

Gens, persons, people

Gent, tribe, race

Gentil, le, pretty, gentle

Gentilhomme, gentleman, nobleman

Géaine (en), lying with her young ones

Gibecière, pouch

Gibier, game

Giboyer, to fowl, hunt	Grègues, breeches; tirer ses- grègues, to take flight
Gisait, was lying, <i>imp.</i> of gésir	Grenier, grenary
Gisant, lying, a patient (from	Grenouille, frog
Gite, layer [gésair)	Griffe, claw
Glacer, se, to freeze, chill	Grimoire, scrawl
Gland, acorn	Grimper, to climb
Glisser, to slip	Gripper, to gripe
Gloire, glory	Gris, e, grey
Glorieux, se, boasting, proud, glorious	Gronder, to scold
Gloser, to gloss, comment	Gros, se, large, big
Glouton, ne, glutinous	Grosseur, largeness
Gloutonnement, glutonously	Grossier, ère, coarse, rude
Gober, to swallow	Grotte, grotto
Goinfrerie, gormandizing	Grne, crane
Gorge, throat	Gruger, to live upon somebody
Gorger (se), to glut oneself	Guenon, she-monkey
Gosier gullet	Guèpe, wasp
Gouffre, gulf	Guère and Guères, second half negative; ne...guère but little, scarcely
Goujat, blackguard	Guérir, to cure
Gourde, gourd	Guérison, cure
Gourmander, to scold	Guerre, war
Goût, taste	Guet, watch
Gouter, to taste, enjoy like	Gueux, se, beggarly
Goutte, gout; drop	Guide, guide
Goutteux, se, gouty	Guillot, name of a shepherd
Gouvernement, government	Guirlande, garland, wreath
Grabat, pallet	Guise, manner, wise
Grâce, grace, favour; grâce à, thanks to; de grâce! I pray you!	
Gracieux, se, gracious, graceful	
Grain, corn, grain	
Graine, seed	
Grand. e, great; grand-seigneur, sultan	Habile, clever
Grandeur, greatness, highness	Habiller, to dress
Gras, se, fat	Habit, coat, dress
Gratifier, to make a present	Habitant, inhabitant
Gratis, gratis, for nothing	Habiter, to inhabit, dwell
Gravement, gravely	Habitude, habit, practice
Graver, to engrave	Haie, hedge
Gré, taste, will	Haïr, to hate
Grec, Greek	Haleine, breath
Grèce, Greece	Hanter, to haunt
Grégoire, Gregory	Happer, to snatch
	Harangue, speech

H

Habile, clever
Habiller, to dress
Habit, coat, dress
Habitant, inhabitant
Habiter, to inhabit, dwell
Habitude, habit, practice
Haie, hedge
Haïr, to hate
Haleine, breath
Hanter, to haunt
Happer, to snatch
Harangue, speech

Harangueur, speech-maker	Horizon, horizon
Harceler, to torment	Horloger, watchmaker
Hardi, e, bold	Horoscope, horoscope
Hardiment, boldly	Horreur, horror
Harnais, harness	Hors, out
Haro, hue and cry; orier haro, to raise a hue and cry	Hôte, host, guest
Hasard, hazard, chance	Hôtel, hotel, house
Hâter, se, hasten	Hôtesse, hostess
Haut, e, high; <i>subs.</i> height	Houer, to hoe
Hé! ho!	Houlette, shepherds crook
Hélas! alas!	Housse, housing
Hémisphère, half of the globe	Huée, hooting
Herbe, grass	Huitre, oyster
Herbette, tender grass	Humain, e, human; humains, human kind
Hercule, Hercules, Grecian hero and half-god (<i>g. m.</i>)	Humble, humble
Hère, shabby fellow	Humblement, humbly
Héritaire, hereditary	Humeur, disposition
Héritage, inheritance	Humide, damp, wet
Héritier, ère, heir, heiress	Hydre, water-serpent
Hermite, hermit	Hypocrite, <i>adj.</i> hypocritical
Héros, hero	Hypocrite, <i>subs.</i> hypocrite
Heure, hour; tout à l'heure, sur l'heure, immediately	
Heureusement, fortunately	I
Heureux, se, happy, fortunate	
Hibou, owl	Ici, here
Hideux, se, ugly	Idiot, ninny, a fool
Hier, yesterday	Idolâtre, idolatrous
Hippocrate, Hippocrates, Greek Physician	Idole, idol
Hirondelle, swallow	Ignorant, e, ignorant
Histoire, history	Il, he, it
Hiver, winter	Ils, they
Hoc, sure	Image, image
Holà! ho, there!	Imaginer, and s'imaginer, to imagine
Homme, man	Imiter, to imitate
Hongrois, Hungarian	Immense, immense
Honnête, honest, respectable	Immobile, immovable
Honneur, honour	Immoler, to sacrifice
Honte, shame	Impatience, impatience
Honteux, se, shameful, ashamed	Impatient, e, impatient
Hoquet, shaking, toss	Impie, impious
Hoqueton, hacqueton, sort of cassock	Implorer, to implore
	Important, e, important

Importer, to matter; qu'im- porte, what does it matter?	Insulte, insult
n'importe, it is of no conse- quence	Intendant, steward, surveyor
Importun, e, troublesome	Intention, intention
Importuné, e, disturbed	Intérêt, interest
Importunité, importunity	Interlocutoire, interlocutory
Imposer, to impose	Interprète, interpreter
Impôt tax	Interrompre, to interrupt
Impotent, e, impotent	Intimidé, e, intimidated
Imprévu, e, unforeseen	Introduisent, 3rd pers. plur. pres. of introduire, to intro- duce
Imprimer, to impress, imprint	Inutile, useless
Imprudence, imprudence	Inventaire, inventory
Imputer, to impute	Inventer, to invent
Incessamment, continually	Invisible, invisible
Incivil, e, uncivil	Inviter, to invite
Inclination, inclination, the objects liked	Invoquer, to call upon
Incommode, incommodious, un- welcome	Irai (j'), fut. of aller
Incommoder, to incommode	Irais (j'), cond. of aller
Inconstant, e, inconstant	Iris, Goddess of the rainbow (g.m.)
Incontinent, immediately	Irriter, to irritate
Indigne, unworthy	Irruption, invasion
Indignation, indignation	Ivrogne, drunkard
Indulgence, indulgence	
Industrie, industry	
Inévitable, inevitable	
Infini, e, infinite	
Informé, shapeless	
Infortune, misfortune	
Infortuné, e, unfortunate	
Infus, e, infused	
Ingrat, e, ungrateful	
Ingratitude, ingratitude	
Injure, injury	
Injuste, unjust	
Injustice, injustice	
Innocence, innocence	
Innocent, e, innocent	
Inquiet, ète, uneasy, restless	
Inquiétude, disquiet	
Insecte, insect	
Instant, instant; à l', instantly	
Instinct, instinct	
Instruit, e, instructed	
	J
	Jadis, once, formerly
	Jaloux, se, jealous
	Jamais, ever; ne...jamais, never
	Jambe, leg
	Japet, a Titan, father of Pro- metheus, the maker of man, (g.m.)
	Jardin, garden
	Jaser, to chatter
	Jatte, bowl
	Je, I
	Jeanne, Jane
	Jeter, to throw
	Jeu, game, play, activity
	Jeun (à), fasting
	Jeune, young
	Jeûner, to fast
	Joie, joy
	Joinant, adjoining

Joindre, to join	Laitière, milkmaid
Joins, <i>pres.</i> of joindre	Lambris, ceiling
Joint, <i>e.</i> <i>p.p.</i> of joindre	Lampe, lamp
Joli, <i>e.</i> pretty	Lancer, to throw
Jouer, to play, ridicule; <i>se</i> jouer de, to sport with	Lande, heath, waste land
Joug, yoke	Langage, language, talk, speech
Jouir, to enjoy	Langue, tongue
Jour, day, life, light; <i>au grand</i> <i>jour</i> , in broad daylight	Langueur, languor
Journée, day	Languir, to languish
Jouvenile, lad	Laper, to lick up
Joyau, jewel	Lapidaire, cutter of precious stones
Juge, judge	Lapin, rabbit
Jugement, judgment	Laquais, footman
Juger, to judge	Large, wide, broad; <i>se mettre</i> <i>au large</i> , to sheer off
Jument, mare	Largeur, breadth
Junon, Juno, sister and wife of Jupiter (<i>g.m.</i>)	Larme, tear
Jupin, Jove, Jupiter	Larron, robber
Jupiter, chief of the Gods (<i>g.m.</i>)	Las, <i>se</i> , tired
Jupon, petticoat	Lasser, to fatigue; <i>se lasser</i> , to get weary
Jurer, to swear	Latin, Latin, Roman
Jus, juice	Le, the, him, it, so
Jusque and jusques, until; jusqu'à, even, upto; jusqu'ici, jusque là, hitherto, till then	Lecher, to lick; lécher l'ours, to protract a law-suit
Juste, just	Leçon, lesson
Justement, just, justly	Lecteur, reader
Justice, justice	Léger, ère, light; à la légère, trifling; thoughtlessly

L

La, the, her, it	Lent, <i>e.</i> slow
là, there; <i>par là</i> , thereby	Lenteur, slowness
Labour, labour; bêtes de la bête, plough-oxen	Lequel, laquelle, lesquels, les- quelles, which
Laboureur, husbandman	Les, the, them
Lacet, snare	Leur, their; to them
Lâcher, to let loose, release	Leurre, decoy
Lacs, string, snare, noose	Lever, to raise, lift; <i>au pied</i> <i>levé</i> , in a hurry
Laie, wild sow	Levier, lever
Laine, wool	Lévrier, greyhound
Laisser, to leave, allow, let	Liberté, liberty
Lait, milk; veau de lait, sucking calf	Licou, halter, bridle
	Lie, joyful; faire chère lie, to live merrily
	Lien, string, tie

Lier, to bind	Luire, to shine
Lieu, place, reason; <i>au lieu de</i> , instead of; <i>au lieu que</i> , whilst	Luisant, e, shining
Lieu, league (about 3 English miles)	Lumière, light
Lièvre, hare [miles]	Luminaire, wax-light (used in churches)
Lignée, race, progeny	Lustre, chandelier
Ligue, union	Lutin, hobgoblin
Lime, file	Luxe, luxury
Limier, bloodhound	Lynx, lynx
Lion, lion	
Lionne, lioness	
Lipée, a mouthful	
Lit, bed: <i>lit de justice</i> , royal seat in parliament	
Lit, 3rd pers. sing. pres. of lire, to read	
Litière, litter, horse-litter	
Livre, book	
Livrer, to furnish, deliver, deliver up; <i>livrer bataille</i> , to	
Loger, to lodge [give battle	
Logis, lodging, house	
Loi, law	
Loin, far	
Loisir, leisure	
Long, ue, long; <i>le long</i> , along; <i>tout au long</i> , copiously; <i>long, subs.</i> , length	
Longtemps, long, long time	
Longueur, length	
Lopin, morsel, portion	
Lors, then	
Lorsque, when	
Lot, lot	
Louer, to praise; <i>se louer de</i> , to congratulate one-self upon	
Loup, wolf	
Lourd, e, heavy, awkward	
Lourdaud, an awkward person	
Lourdement, awkwardly	
Loyer, rent, reward	
Lu, e, p.p. of lire, to read	
Lucifer, Lucifer, prince of darkness	
Lui, he, him, to him, to her, to it	
	M
	Ma, my
	Machine, machine
	Madame, madam, mistress
	Magasin, store-house
	Magistrat, magistrate
	Magnificence, magnificence
	Magot, baboon
	Maille, mesh
	Main, hand; <i>tout fait sa main</i> , everyone takes advantage
	Maint, e, many, many a
	Maintenant, now
	Maire, mayor
	Mais, but
	Maison, house
	Maitre, master
	Majesté, majesty
	Mal, <i>subs.</i> , evil, disease
	Mal, badly
	Malade, ill, sick
	Malade, <i>subs.</i> , patient
	Maladie, disease
	Malaise, e, difficult
	Malcontent, e, displeased
	Malheur, misfortune
	Malheureux, se, unfortunate
	Malice, roguishness
	Malin, igne, malignant
	Maline (for maligne), mischievous
	Maltraieter, to maltreat, wrong
	Malvoisie, small Greek island, famous for its wines

Manant, peasant, clown	Maudit, e, accursed
Manche, <i>m.</i> , helve of a hatchet	Mauvais, e, bad
Manchot, one-armed	Maux, evils, <i>pl.</i> of mal.
Mandibule, jaw	Me, me, myself, to me, to myself
Manger, to eat; le manger, eating	Mécénas, Maecenas, friend of the emperor Augustus
Mangeur, eater	Méchant, e, wicked, bad; <i>subs.</i> wicked man
Manière, manner	Mécompte, disappointment, mistake
Manifeste, evident	Médecin, physician
Manquer, to fail, lack, miss	Médecine, medicine
Manteau, cloak	Médire, to speak ill
Marais, marsh	Méfiance, distrust
Marbre, marble	Mégarde, inadvertence
Marcassin, young wild boar	Mégère, Megaera, one of the Furies (<i>g.m.</i>)
Marchand, merchant	Meilleur, e, better; le melleur, the best
Marchandise, merchandise, commodity	Mélancolie, sadness
Marché, bargain; market	Mélancolique, sad
Marcher, to march, walk; to	Mêler, to mix, entangle, confuse
Mari, husband [get on	Mélodie, melody
Marier, se, to get married, to marry	Membre, limb
Marmelade, marmalade	Même, even, same; de même, the same
Marmot, brat	Mémoire, memory
Marquer, to mark, show, point to	Menace, threat
Marqueté, e, speckled	Menacer, to threaten
Marquis, marquis	Ménage, household
Marri, e, sorry	Ménager, to manage, conduct
Mars, God of war (<i>ancient mythology</i>)	Ménagère, housewife, manager
Martin-bâton, name of a stable-valet, armed with a stick	Ménagerie, poultry-yard
Masque, mask	Mendiant, beggar
Masqué, e, masked	Mener, to lead, to head
Masse, mass, lump, bulk	Mentir, to lie
Masure, ruins of a house	Menton, chin
Matelas, mattress	Menu, e, small
Matelot, sailor	Méprendre (se), to be mistaken
Matière, matter	Mépris, <i>p.p.</i> of méprendre
Matin, morning	Mépris, <i>subs.</i> , contempt
Mâtin, mastiff	Mépriser, to undervalue, despise
Matois, e, cunning	Mer, sea
Maudire, to curse	
Maudissant, <i>part. pres.</i> of mau-dire	

Merci, mercy, thanks; merci de moi! good gracious!	Ministère, agency
Mercure, Mercury, herald of the Gods (g.m.)	Minois, pretty face
Mère, mother	Minos, King of Crete; after his death judge in the infernal regions (g.m.)
Mérite, merit	Mirent, 3rd pers. pl. pret. of mettre
Mérriter, to deserve	Mirer, (se), to view one-self in a glass
Merveille, wonder	Miroir, glass; larking glass
Merveilleux, se, marvellous	Mis, e, p.p. of mettre
Mes, my	Misérable, miserable
Mesdames, my ladies, the ladies	Misère, misery
Messer, mister	Mit, 3rd, pers. sing. pret. of mettre
Messieurs, gentlemen	Mode, fashion; à la mode, fashionably
Mesure, measure	Modeste, modest
Mesurer, to measure	Moi, I, me, to me
Met, 3rd pers. sing. pres. of mettre	Moindre, adj. less; le moindre, the least
Méthode, method	Moine, monk
Métier, trade, profession	Moineau, sparrow
Mets, pres. and imperat. of	Moins, less; le moins, the least; du and au moins, at least; à moins que, unless
Mets, mess, dish [mettre	Mois, month
Mette, subj. pres. of mettre	Moitié, half
Mettre, to put; se mettre à, to begin to	Moment, moment
Meuble, piece of furniture	Mon, my
Meunier, miller	Monarque, monarch
Meure, subj. pres. of mourir	Moncean, heap
Meurt, dies (mourir)	Monde, world, people; tout le monde, everybody
Meurtre, murder	Mongol, country in Asia; an inhabitant of Mongol
Meurtri, e, bruised	Monsieur, mister, gentleman, sir, master
Meut, 3rd pers. sing. pres. of	Monstre, monster
Meute, pack [mouvoir	Mont, mountain
Miel, honey	Montagnard, mountaineer, highlander
Mien (le), mine	Montagne, mountain
Mienne (la), mine	Montant, e, rising
Miette, little crumb; ne... miette, not a bit	Monter, to mount
Mieux, better; le mieux, best; à qui mieux mieux, in emulation	Montrer, to show
Mignon, ne, neat, darling	
Milieu, midst	
Mille, a thousand, a great many	
Mine, mine; look, appearance	
Miner, to undermine	
Minerve, Minerva, goddess of wisdom, arts, etc. (g.m.)	

Moquer, se, to mock
Morceau, piece, bit
Mordre, to bite
Morfondu, e, chilled
Morne, gloomy, dejected
Mort, e, dead; *subs.*, the dead
Mort, f. death
Mortel, le, deadly
Mortel, *subs.*, mortal man
Mortellement, deadly
Mortier, mortar
Mot, word, saying
Mouche, fly, patch on the face; mouche à miel, bee
Moucheron, gnat
Moulin, mill
Mourant, e, dying
Mourir, to die
Mourrai, 1st pers. sing. fut. of mourir
Mousse, moss
Mouton, sheep
Moutonnier, ère, belonging to sheep
Mouvement, movement, motion
Mouvoir, to move
Moyen, means
Moyennant, by means of
Muer, tò moult
Muet, te, mute
Mule, mule
Mulet, mule
Multitude, multitude
Municipal, e, municipal
Munir, to provide
Mur, wall
Mûr, e, ripe
Muraille, wall
Murmurer, to murmur
Museau, snout, muzzle
Musette, bag-pipe
Mutin, mutineer
Mystère, mystery, secret

N

Nacelle, skiff
Nager, to swim
Naissions, 1st pers. pl. imp. of naître
Naissions, 1st pers. pl. pres. of naître
Naitre, to be born, rise
Naïveté, artlessness
Naseau, nostril
Nature, nature; plus grand que nature, more than life-size
Naturel, le, natural
Naturel, *subs.*, nature; native of an uncivilised country
Naufrage, shipwreck
Navire, ship
Ne, half of a negative; ne pas or point, not; ne-jamais, never; ne plus, no more; ne rien, nothing; ne-pas de, no; ne que, only, not but
Né, e, born
Nécessaire, necessary
Négliger, to neglect
Neige, snow
Nenni, no indeed
Neptune, god of the waters (g.m.)
Net, te, clean, clear
Net, adv., clearly, plainly, at once
Nettoyer, to clean, sweep away
Neveu, nephew
Nez, nose
Ni, nor; ni, ni, neither, nor
Nicolas, Nicholas, Nick
Nid, nest
Nigaud, simpleton
Noblesse, nobility
Noce, marriage festival
Noeud, knot
Noir, e, black, dark
Noisette, hazel-nut
Nom, name

Nombre, number ; tout fait nombre, all counts with	Occuper, to occupy
Nommer, to name, call, appoint	Occurrence, occurrence
Non and non pas, not, no	Océan, ocean
Nord, north	Octogénaire, a person eighty years old
Normand, e, from Normandy	Odeur, odour, smell
Nos, our	Oeil, eye
Notre our	Oeuf, egg
Nôtre, le, la, ours; <i>pl.</i> les nôtres	Oeuvre, work
Nourrice, nurse	Offense, offence
Nourrisson, nursing	Office, service
Nous, we, us, ourselves	Offrande, offering
Nouveau, <i>m.</i> , new; de nouveau, anew	Offrant, <i>part. pres.</i> , of offrir
Nouvelle, <i>f.</i> of nouveau	Offre <i>subs.</i> offer
Nouvelle, <i>subs.</i> , news	Offre, <i>pres. and imperat.</i> of offrir
Noyer (se), to be drowned	Offrir, to offer
Nu, e, naked; pieds nus, bare-	Oh ! oh !
Nue, cloud	Oiseau, bird
Nuer, to shade, blend	Oiseleur, bird-catcher
Nuire, to hurt; ne nuit de rien, does no harm	Oisive, ve, idle
Nuit, night	Oisillon, young bird
Nul, le, not any; sans nul, without any	Oison, gosling
Nullement, by no means	Olympe, Olympus, mountain at the borders of Thessaly and Macedonia, seat of the gods
O	
O ! oh !	Ombrage, shade
Objet, object	Ombre, shade
Obliger, to oblige	Omettre, to omit
Obole, obolus, small Greek coin and weight	On, one, they, people
Obscurcir, to obscure	Onde, wave, water
Obscurité, darkness	Ongle, nail, claw
Obstacle, obstacle	Ont, <i>3rd pers. plur. pres. of</i> <i>avoir</i>
Obstiner (s'), to be obstinate	Opératrice, female operator
Obtenir, to obtain	Opposer, to oppose
Obtiendra, <i>3rd pers. sing. fut.</i> of obtenir	Or, now
Obtienne, <i>subj. pres.</i> of obtenir	Or, <i>subs.</i> , gold
Occasion, occasion	Oracle, oracle
Occupé, e, busy, occupied	Orage, storm, tempest
	Orateur, orator
	Ordinaire, ordinary; <i>d'ordin-</i> <i>aire, usually</i>
	Ordinaire, <i>subs.</i> , rule; <i>à son</i> <i>ordinaire, as usual; cheer,</i>
	Ordre, order
	<i>[fare]</i>

Oreille, ear
 Original, original
 Ornement, ornament
 Ornière, rut of a wheel
 Orteil, toe
 Ortolan, ortolan (a bird)
 Os, bone
 Oser, to dare
 Oter à, to take away from, remove; ôtons-nous, let us get away
 Ou, or; ou bien, or else; ou, ou, either, or
 Où, where
 Oublier, to forget
 Oui, yes
 Ouie, hearing
 Ouir, to hear
 Ourdir, to plot, spin
 Ours, bear
 Ourse, she-bear
 Oût, month of August, harvest
 Outil, tool
 Outrage, outrage, injury
 Outre, besides
 Outré, e, exaggerated
 Ouvert, e, opened, open
 Ouverture, opening
 Ouvrage, work
 Ouvrait, 3rd pers. sing. imp. of ouvrir
 Ouvre, pres. and imperat. of ouvrir
 Ouvrier, workman
 Ouvrir, to open

P

Page, page
 Pâlen pagan
 Pain, bread
 Pair, e, equal; de pair, on equal footing
 Paisible, peaceful
 Paisiblement, peacefully

Paissaient, 3rd pers. plur. imp. of paître
 Paitre, to graze
 Paix, peace
 Palais, palace
 Panache, plume
 Panader (se), to strut
 Pandore, Pandora, the first woman, modelled by Vulcanus (g.m.)
 Panique, panic
 Panneau, snare
 Panser, to dress a wound
 Paon, peacock
 Paquet, bundle; faire son paquet, to pack away
 Par, by, through; par devant, before; de par le roi, in the name of the king
 Parage, extraction
 Paraissait, 3rd pers. sing. imp. of paraître
 Paraitre, to seem, appear
 Parasite, parasite, spungy
 Parbleu! sounds!
 Parce que, because
 Parcourir, to run over
 Pardonnable, pardonable
 Pardonner, to pardon
 Pareil, le, like, such
 Pareille, subs., s'attendre à la p... to expect to be served the like
 Pareillement, likewise
 Parenté, relationship
 Parents, relations, parents
 Parer, to adorn
 Paresseux, se, lazy
 Parfait, e, perfect
 Parfois, sometimes
 Parier, to wager
 Paris, capital of France
 Parler, to speak
 Parmi, amongst
 Parole, word
 Parque, fatal sister (g.m.) fate; death

Part, <i>subs.</i> , share; à part, a-part; quelque part, somewhere	Pavé, paving-stone
Part, 3rd pers. sing. pres. of partir	Payable, payable
Partage, sharing, division, lot	Payer, to pay
Partager, to share	Pays, country
Partant, consequently	Paysage, landscape
Parte, pres. subj. of partir	Péage, passage-money
Parti, party; resolution	Peau, skin
Parti, e, p.p. of partir	Peccadille, petty fault
Partie, part, party in court	Péché, sin
Partir, to set out, leave; au partir, after leaving	Pêcheur, fisherman
Partisan, formerly a farmer of royal finance; partisan	Pécore, stupid creature
Partout, everywhere	Peignez, <i>imperat.</i> and 2nd pers. pl. pres. of peindre
Parut, 3rd pers. sing. pret. of paraître	Peindre, to paint, describe
Parvenir, to succeed, arrive	Peine, pain, trouble; à peine, scarcely
Pas, not; ne...pas, not; pas de, not any	Peiner, to work hard
Pas, <i>subs.</i> , step, pace, precedence	Peint, e, p.p. of peindre
Passage, passage	Peinture, painting, picture
Passant, passer-by	Pelé, bald-headed, bald
Passe-port, passport	Pèlerinage, pilgrimage
Passe-temps, pastime	Pencher, (se), to stoop
Passer, to pass, cross; to be considered; se passer, to happen	Pendable, fit for hanging
Passion, passion	Pendant, during; pendant que, whilst
Pasteur, shepherd	Pendre, to hang
Patience, patience	Pénétrer, to penetrate
Pâtir, to suffer	Pensée, thought
Pâtis, pasture	Penser, to think; with following infinitive, nearly
Patois, gibberish	Percer, to pierce
Pâtre, herdsman	Perché, e, perched
Patriarche, patriarch	Perclus, e, impotent
Patrie, native country	Perdre, to lose
Patte, paw	Père, father
Pâture, pasture	Perfide, perfidious
Pâture, pasture	Perfidie, perfidy
Pauvre, poor	Péril, danger
Pauvret, m., poor little creature	Périr, to perish
Pauvrette, f., poor little creature	Permettre, to permit
	Permis, e, p.p. of permettre
	Pernicieux, se, pernicious
	Perrette, little Petrina
	Perroquet, parrot
	Perse, Persia
	Personnage, personage

Personne, <i>subs.</i> , a person	Pigeon, pigeon
Personne, anybody; personne ...ne, nobody	Pinceau, pencil, brush
Persuader, to persuade	Piquer, to prick; se piquer, to pride one-self; ce n'est pas que je me pique, I do not care, indeed
Perte, loss, destruction	Piquet, stake; y plante le pi- quet, settles down there
Pervers, e, wicked	Pire, <i>adj.</i> , worse
Pesant, e, heavy	Pirée, Piræus, port of Athens
Peser, to weigh	Pis, <i>adv.</i> worse; de pis en pis, from bad to worse
Peste, plague	Pistole, pistole, a gold coin, worth 10 francs
Pester, to fret, fume	Pittance, pittance, daily subsist- ance
Pétarade, contemptuous noise	Pitié, pity
Petit, e, small, young; petit- fils, grandson; petits enfants, grand-children	Place, place, stead
Peu, little, few; peu de chose, a trifle	Placer, to place
Peuple, people	Plage, shore
Peur, fear	Plagiaire, plagiary
Peureux, se, faint-hearted	Plaider, to plead
Peut, 3rd pers. sing. pres. of pouvoir; n'en peut plus, can no more, is quite exhausted	Plaideur, pleader
Peut-être, perhaps	Plaignais, <i>imp.</i> of plaindre
Peuvent, 3rd pers. pl. pres. of pouvoir	Plaignant, <i>pres. part.</i> of plaindre
Peux, 1st and 2nd pers. sing. pres. of pouvoir	Plaignis, <i>pret.</i> of plaindre
Phaéton, poetical expression for waggoner, see Note, page 104	Plain, e, flat, even, plain
Phébus, god of the sun (<i>g. m.</i>)	Plaindre, to pity; se plaindre, to complain
Phèdre, Phaedrus, a Latin fab- ulist, at the time of Augustus	Plaine, <i>subs.</i> , plain
Phénix, phenix, a fabulous bird; a distinguished being	Plains, 1st and 2nd pers. sing. pres. and imperat. of plaindre
Philippe, Philip, King of Mace- donia, 360-336 B.C.	Plaint, e, <i>p.p.</i> of plaindre
Phrygien, the Phrygian, i.e., the fabulist Aesopus	Plaint, 3rd pers. sing. pres. of plaindre
Pic, pick-axe	Plainte, complaint, lamentation
Picard, of Picardy	Plaire, to please
Pièce, piece	Plaise, <i>pres. subj.</i> of plaire; ne plaise aut Dieux, God forbid!
Pied, foot	Plaisir, pleasure
Piège, snare	Planer, to hover
Pierre, stone	Planter, to plant, erect
Pierrot, little Peter	Plat, <i>subs.</i> , dish
	Plat, e, flat
	Plein, e, full
	Pleurer, to weep, lament

Pleurs, tears	Pomone, goddess of fruit with the Romans
Pleut, <i>pres.</i> of pleuvoir	Pondre, to lay eggs
Pleuvoir, to rain	Porc, pig
Pli, fold	Porcelaine, china
Plier, to bend	Port, harbour; amener à bon port, to land safely
Pline, Pliny, Roman author, naturalist, died 79 A.C.	Porte, door, gate
Plonger, to plunge	Porter, to carry
Pluie, rain	Portion, portion
Plumage, feathers	Portrait, portrait, description
Plume, feather	Poser, to place, set
Plumer, to plume, pluck	Posséder, to possess
Plupart (la), the most part, most	Possesseur, possessor
Plus, more; plus...plus, the more...the more; au plus, at the utmost; plus de means sometimes No more	Possession, possession
Plusieurs, several	Poste, station, post
Plut, rained, <i>pret.</i> of pleuvoir	Poster, to post, place
Plut, pleased, <i>pret.</i> of plaire	Posture, posture, attitude
Plût, <i>imp. subj.</i> of pleuvoir and plaire; plût à Dieu, would to God	Pot, pot, jug
Plutôt, rather	Potage, soup
Poche, pocket, pouch	Poule, hen
Poèle, frying-pan	Poulet, chicken
Poids, weight, burden	Pour, for, in order to, with regard to, compared with
Poil, hair	Pourquoi, why; cest pourquoi, therefore
Poing, fist	Pourrai, <i>fut.</i> of pouvoir
Point, no; ne...point, not; point du tout, not at all; point de, not any	Poursuivre, to pursue
Point, <i>subs.</i> , point; point du jour, break of day; à point, at the right time; cuit à point, done to a nicety	Pourtant, however
Pointe, point; break (of day)	Pourvoir, to provide
Poison, poison	Pourvu, e, provided
Poisson, fish	Pousser, to push, set out, utter
Poli, e, elegant	Poussière, dust
Politesse, politeness	Pouvoir, <i>subs.</i> , power
Poltron, coward	Pouvoir, to be able
Polyphème, Polyphemus, the Cyclops blinded by Ulysses (g.m.)	Prairie, meadow
	Pratique, practice, dodge
	Pré, meadow
	Précaution, precaution
	Précéder, to precede
	Prêcher, to preach
	Prêcheur, preacher
	Précipitamment, hastily
	Préférer, to prefer
	Prélasser (se), to walk with
	Prélat, prelate [gravity]

Premier, ère, first	Procès, lawsuit
Premièrement, firstly	Prochain, e, next, neighbouring
Prenais, <i>imp.</i> of prendre	Prochain, <i>subs.</i> , neighbour
Prendre, to take, conceive; s'en prendre à..., to throw the blame upon... se prendre à... to attack; mal prend aux volereaux, badly fare small thieves	Prodige, prodigy
Preneur, taker	Produire, to produce
Prenez, <i>imperat.</i> and 2nd pers. plur. <i>pres.</i> of prendre	Produit, e, <i>p.p.</i> of produire
Prenne, <i>subj. pres.</i> of prendre	Profane, profane
Près, near; à peu près, nearly	Profession, profession; species
Présage, foreboding	Profit, profit, gain
Présence, presence	Profiter, to be useful; to profit
Présent, present, gift	Profond, e, deep
Présenter, to present	Profondément, deeply
Préserver, to preserve, shelter	Profondeur, depth
Presque, nearly	Proie, prey
Pressant, e, importunate	Promener (se), to walk, go
Presser, to press, urge; se presser, to be in a hurry	Promesse, promise
Prêt, e, ready	Promettre, to promise
Prétendre, to pretend, assert	Promis, <i>pret. & p.p.</i> of promettre
Prêter, to lend, give	Promontoire, promontory
Prêteur, euse, inclined to lend	Prompt, e, prompt, speedy, active
Prêtre, priest	Prône, sermon, lecture
Preuve, proof	Prophète, prophet
Prévoir, to foresee	Proportion, proportion
Prévôt, provost, marshal	Propos, speech, conversation; à propos, pertinently, in right time
Prévu, e, <i>p.p.</i> of prévoir	Proposer, to propose; se proposer, to intend
Prier, to ask, pray, invite	Propre, own, clean
Prière, request, prayer	Propriété, property; quality, advantage
Prince, prince, sovereign	Protester, to protest
Principal, e, principal	Prou, an old word, meaning much, enough
Principal, <i>subs.</i> , capital	Prouesse, valour,feat
Printemps, spring	Prouver, to prove
Pris, e, <i>p.p.</i> of prendre	Provende, provision
Priser, to value	Provenir de, to proceed from
Prison, prison	Provide, Providence
Prit, 3rd pers. sing. <i>pret.</i> of prendre; il en prit à, it fared	Provient, 3rd pers. sing. <i>pres.</i> of provenir
Priver, to deprive [with...]	Province, province
Prix, price, value; au prix de, compared with	Prudent, e, prudent
	Pu, <i>p.p.</i> of pouvoir
	Public, que, public

Public, <i>subs.</i> , the public	Quelqu'un, somebody
Puis, 1 st pers. <i>sing. pres.</i> of of pouvoir	Querelle, quarrel
Puis, then, afterwards	Querelleur, euse, quarrelsome
Puisez, to draw (from any source)	Quête, search
Puisque, since	Queue, tail
Puissance, power	Qui, who, whom, which
Puissant, e, powerful, mighty	Quiconque, whoever
Puits, well	(un) Quidam, a certain man
Punir, to punish	Quimper-Corentin, chief town of the département du Finis- tère
Pur, e, pure	Quintal, hundredweight
Purent, 3 rd pers. <i>pl. pret.</i> of pouvoir	Quinze, fifteen
Purger, to purge, clean	Quiproquo, mistake
Put, 3 rd pers. <i>sing. pret.</i> of pouvoir	Quitte, clear, discharged
Pût, 3 rd pers. <i>sing. imp. subj.</i> of pouvoir	Quitter, to quit, leave
Q	
Quadrupède, quadruped	Quoi, what; de quoi, the means of
Qualité, quality	Quoique, although
Quand, when	Quolibet, quirk
Quant à, as for	
Quart, quarter, fourth part	
Quartier, quarter	
Quatre, four	
Quatrième, fourth	
Que, that, whom, which, than, until, what, but, when; que ne, why not; que after aussi, tant, autant, tel, means as; in exclamations, que means how, and que de, how much, how many; que...ou que, whether...or	
Quel, quelle, quels, quelles, what, which; quel etc... que, whoever or whatsoever	
Quelque, some; quelque peu, a little; quelque part, some- where; quelque...que, what- however	
fois, sometimes	

Quadrupède, quadruped	
Qualité, quality	
Quand, when	Rabattre, to beat down; se rabattre, to fall upon
Quant à, as for	Race, race
Quart, quarter, fourth part	Racheter, to buy again, to re- deem
Quartier, quarter	Raconter, to relate
Quatre, four	Radoter, to dote, rave
Quatrième, fourth	Rage, rage, fury
Que, that, whom, which, than, until, what, but, when; que ne, why not; que after aussi, tant, autant, tel, means as; in exclamations, que means how, and que de, how much, how many; que...ou que, whether...or	Railler, to jeer, laugh at
Quel, quelle, quels, quelles, what, which; quel etc... que, whoever or whatsoever	Raisin, grape
Quelque, some; quelque peu, a little; quelque part, some- where; quelque...que, what- however	Raison, reason; avoir raison, to be right; se faire raison, to obtain justice
fois, sometimes	Raisonnabil, reasonable

Quelque, some; quelque peu, a little; quelque part, some- where; quelque...que, what- however	Raisonner, to argue
fois, sometimes	Raisonneur, arguer
	Rajeunir, to revive, renew
	Ramage, warbling, singing
	Ramasser, to pick up, gather
	Ramée, branches with green leaves; fagot
	Ramper, to crawl

Ramure, branches, antlers	Réflexion, reflection
Rang, rank	Refroidir, to cool
Ranger, to set in order	Refugier, se, to take refuge
Rappeler, to call back; se rappeller, to remember	Refus, refusal
Rapport, produce, report	Refuser, to refuse
Reporter, to bring back; to produce; se rapporter à, to agree with	Regagner, to regain, to reach again
Rare, rare	Régal, treat
Rarement, rarely	Regard, look
Rat, rat	Regardant, looker-on
Râtelier, rack	Regarder, to look, to point to; vous n'y regardez pas, you do not look attentively
Rattraper, to catch again	Régiment, regiment
Rayon, ray; rayon de miel, honey-comb	Reginglette, small snare for birds
Rebours, reverse; au rebours, the reverse way; on the contrary	Régler, to regulate, settle
Recevoir, to receive	Régner, to reign
Recharger, to load again	Regret, regret
Rechauffer, to warm	Regretter, to regret; to long back for
Réchigné, e, sulky-looking	Rehousser, to heighten
Reçois, <i>imperat.</i> and <i>pres.</i> of recevoir	Reine, queen
Récit, recital	Reins, loins
Réclamer, to claim	Réjouir, se, to rejoice
Récompense, reward	Relâche, stopping, pause
Récompenser, to reward	Relevé, e, stately
Reconnaitre, to recognise, to become aware	Reliefs, remnants
Reconnu, e, <i>p.p.</i> of reconnaître	Relique, relic
Reconnut, <i>3rd pers. sing. pret.</i> of reconnaître	Remède, remedy
Recourir, to have recourse	Remédier, to cure, to apply a remedy
Recours, recourse	Remercier, to thank
Recourut, <i>pret.</i> of recourir	Remis, e, forgiven; <i>p.p.</i> of remettre
Récréer, to recreate	Remonter, to mount again
Recueillir, to gather; to receive	Remplir, to fill
Redire, to criticise: trouver à redire, to find fault with	Remuer, to stir, to dig
Redoubler, to double	Renard, fox
Redoutable, to be feared	Rencontre, accident, juncture, meeting
Redouter, to fear	Rencontrer, to meet, to find
Reduit, e, reduced; <i>p.p.</i> of réduire	Rendre, to render, make; to give back; se rendre, to surrender, yield
	Rendu, e, exhausted

Renfermer, to shut up ; to contain	Résoudre, to resolve ; to undo
Renfort, supply	Respecter, to respect
Renom, renown	Respirer, to breathe
Renommée, renown	Ressemblance, resemblance
Renommer, to extol	Resssembler, to be like, similar
Renoncer, to renounce	Ressent, 3rd pers. sing. pres. of ressentir ; s'en ressent, suffers by it
Rente, rent	Ressentir (se), to feel, resent
Rentrer, to re-enter	Ressort, spring
Renvoyer, to send away or back ; to refer	Ressource, resource, shift
Répandre, to spread, to spill	Ressusciter, to revive
Réparer, to repair, mend	Reste, remainder ; du reste, for the rest ; de reste, more than enough
Repart, 3rd pers. sing. pres. of repartir	Rester, to remain
Repartie, rejoinder	Retarder, to make late, to put off
Repartir, to reply, rejoin	Retenir, to hold back ; to keep imprisoned ; to keep in mind
Repas, repast	Retentir, to resound
Repasser, to pass again, to go over again	Retirer, to withdraw
Repêcher, to fish up again	Retour, return ; de retour, on return ; backwards
Repentir, se, to repent	Retourner and s'en retourner, to return ; retourner, to turn over
Repli, winding	Retraite, retreat
Réplique, remonstrance	Rêts, net
Répliquer, to reply	Réunir, to join again, unite
Replonger, to plunge again	Réussir, to succeed
Répondre, to answer ; répondre de, to answer for	Reveille-matin, alarm-clock
Repos, rest	Reveiller and se reveiller, to awake
Reposer, se, to rest ; to rely upon	Revendre, to sell again ; à revendre, to spare
Reprendre, to take back, to resume	Revenir, to come back ; revenir sur..., to quarrel anew about...
Reprenez, <i>imperat.</i> of reprendre	Rêver, to dream, think
Réprésenter, to represent	Reviendrait, 3rd pers. sing. cond. of revenir
Reprimer, to restrain	Revint, 3rd pers. sing. pret. of revenir
Reprit, <i>pret.</i> of reprendre	Revient, pl. reviennent, 3rd pers. pres. of revenir
Reproche, reproach	Revue, review
Reprocher, to reproach	
République, republic	
Requête, request	
Réseau, net	
Réserver, to reserve	
Résister, to resist	
Résonner, to resound	
Résolut, <i>pret.</i> of résoudre	

Riant, e, laughing, bright	S
Riche, rich	Sa, his, her, its before a.f. <i>sing.</i>
Rider, to wrinkle	Sable, sand
Rien, nothing; anything	Sablonneux, se, sandy
Rieur, se, laugher	Sachant, <i>pres. part.</i> of savoir
Rigueur, rigour, severity	Sacré, e, sacred
Ripaille, good cheer	Sacrifice, sacrifice, offering
Rire, to laugh	Sacrifier, to sacrifice, to offer
Ria, 1st pers. <i>sing. pres.</i> and pret. of rire	Sage, wise; wise man
Risquer, to risk	Sagement, wisely
Rivage, shore	Sagesse, wisdom
Rive, bank, shore	Saigner, to bleed
Rivière, river	Saint, <i>subs.</i> , saint
Robe, dress	Sais, <i>pres.</i> of savoir
Roche, rock	Saisir, to seize; se saisir de, to possess oneself of
Rocher, rock	Saison, season
Roi, king	Salaire, salary, fee
Roide, stiff; roide mort, stone	Saler, to salt
Roideur, stiffness [dead]	Salle, hall, saloon
Roitelet, wren	Saluer, to salute
Rome, capital of Italy	Salut, safety, well-being
Rompre, to break	Sanctuaire, sanctuary
Rond, e, round	Sang, blood
Ronde, <i>subs.</i> , round	Sanglier, wild boar
Ronger, to gnaw	Sans, without
Roseau, reed	Santé, health
Rossignol, nightingale	Sapin, fir-tree
Rôt, roast	Satan, Satan
Roue, wheel	Satisfaire, to satisfy
Rouler, to roll, to turn; rouler sur, mainly to consist in	Satisfaisant, e, satisfying
Royal, e, royal	Satisfait, e, satisfied
Royaume, kingdom	Satyre, a satyr, forest-god (g.m.)
Royaute, royalty	Saurai, <i>fut.</i> of savoir
Ruade, kick	Saurais, <i>cond.</i> of savoir; je ne saurais, I cannot
Rude, rude	Saut, leap, jump
Rugir, to roar	Sauter, to jump
Rugissement, roaring	Sautiller, to skip
Ruine, ruin, destruction	Sauvage, wild
Ruisseau, brook	Sauver, to save
Ruminer, to ruminate; to muse	Sauveur, saver
Ruse, cunning, deceit	Savetier, cobbler
Ruser, to use cunning	Savoir, to know
Rustique, rustic	Savoir, <i>subs.</i> , knowledge.
Rustre, clownish; clown	

Savoir faire, <i>subs.</i> , skill, management	Servant, serving, in waiting (from servir)
Scène, scene	Servante, female servant
Scrupule, scruple	Service, service
Scrupuleux, <i>se</i> , scrupulous	Servir, to serve, to attend to; servir de, to serve as...as
Sculpture, sculpture	servir de, to make use of
Scylla, a nymph in the straits of Messina; a whirlpool there	Se, his, her, its, before a <i>pl.</i>
Se, himself, herself, itself, themselves, to himself, etc.	Seul, <i>e</i> , alone, single
Second, <i>e</i> , second	Seulement, only, even
Secourir, to help	Seuil, threshold
Secours, help	Si, if, <i>so</i> , yes
Secret, <i>été</i> , secret	Siècle, century, age
Secret, <i>subs.</i> , secret; secrecy	Sien, sienne, his, her, hers
Sectateur, follower	Siens, les, his or her family
Seigneur, lord, squire; grand-seigneur, sultan	Siffler, to hiss, to whistle
Séjour, sojourn	Signal, signal
Selle, saddle	Signe, sign
Selon, according to	Silence, silence
Semblable, similar, such-like, equal	Sillon, furrow
Sembler, to seem	Simple, simple
Semer, to sow	Simple, <i>subs.</i> , medicinal plant
Semondre, to invite	Singe, ape
Sénateur, senator	Sinon, if not, except
Sens, <i>pres.</i> of sentir	Singulier, ère, singular
Sens, <i>subs.</i> , sense; direction	Sire, sire, lord, squire
Sensé, <i>e</i> , judicious, reasonable	Sitôt, so soon; sitôt que, as soon
Sentant, <i>part. pres.</i> of sentir	Six, six [as
Sentier, path	Société, society, company
Sentiment, sentiment, feeling	Socrate, Socrates, famous Greek philosopher, 470—400 B.C.
Sentinelle, sentinel, sentry	Soeur, sister
Sentir, to feel, smell	Soi and soi-même, himself, herself, itself
Séparer, to separate	Soie, silk
Sept, seven	Soif, thirst
Séquestré, <i>e</i> , sequestered	Soigner, to care for, nurse
Serai (je), <i>fut.</i> ; serais, <i>cond.</i> of	Soin, care, concern
Sergent, sergeant [être	Soir, evening
Sermon, sermon, lecture	Soit, <i>pl. scient</i> , 3rd pers. subj. of être
Serpent, serpent	Soldat, soldier
Serre, talon, claw	Soleil, sun
Serrer, to tighten, squeeze	Solitaire, solitary
Sert, 3rd pers. sing. <i>pres.</i> of servir	Solitude, solitude
	Somme, <i>m.</i> , sleep

Somme, <i>f.</i> , load, burden; sum;	Soupçonner, to suspect
en somme, upon the whole	
Sommeil, sleep, drowsiness	Soupe, soup
Sommeiller, to slumber	Souper, supper
Sommer, to summon	Soupirer, to sigh, sob
Sommes (<i>nous</i>), (<i>we</i>) are	Sourd, <i>e</i> , deaf
Somptueux, <i>se</i> , costly	Souriceau, little mouse
Son, his, her, its	Sourire, to smile
Son, <i>subs.</i> , sound, tone	Souris, mouse
Son, <i>subs.</i> , bran	Sous, under
Songe, dream	Soustraire, to withdraw; <i>ses...</i> to escape
Songer, to think, dream	Soutenir, to sustain, maintain
Songeur, dreamer	Soutien, support
Sonner, to sound	Soutiens, <i>pres.</i> of soutenir
Sonnette, bell	Soutint, <i>3rd pers. sing. imp.</i> <i>subj.</i> of soutenir
Sont, are, <i>3rd pers. pl. pres. of</i> <i>être</i>	Souvenance, recollection
Sors, <i>pres.</i> and <i>imperat.</i> of sortir	Souvenir, <i>se</i> , to remember;
Sort, <i>3rd pers. sing. pres. of</i> <i>sortir</i>	faire souvenir, to put in mind
Sort, <i>subs.</i> lot, fate	Souvenir, <i>subs.</i> remembrance
Sortant, <i>part. pres. of sortir</i>	Souvent, often
Sorte, kind, way; <i>de la sorte</i> , this way; <i>de sorte que</i> , so that	Souverain, sovereign, highest
Sortir, to go out, to come out; <i>au sortir</i> , on coming out	Souvent, <i>3rd pers. sing. pres.</i> of souvenir; <i>il me souvient</i> , I remember
Sot, <i>m.</i> ; <i>sotte, f.</i> foolish, fool	Soyez, be you, <i>imperat.</i> of <i>être</i>
Sottise, folly	Statue, statue
Sou, halfpenny, penny	Stature, size
Souci, care, sorrow	Stentor, Greek warrior before Troy, whose voice possessed the collective power of fifty men's voices (<i>g.m.</i>)
Soucier, to cause concern; <i>se</i> <i>soucier</i> , to be in sorrow, to care	Stratagème, stratagem, trick
Soudoyer, to pay (an army)	Stupide, stupid
Souffle, breath, blast	Styx, a river in the infernal regions (<i>g.m.</i>)
Souffler, to blow	Subsister, to subsist
Souffleur, blower	Subtil, <i>e</i> , subtile, keen
Souffre, <i>pres.</i> of souffrir	Suc, juice
Souffrir, to suffer	Succéder, to succeed, follow
Souhait, wish; <i>à souhait</i> , as wished for	Succès, success
Souhaiter, to wish	Succession, succession, inher- itance
Soulager, to relieve, lighten	Succomber, to succumb
Soulier, shoe	Sucré, sugar
Soupçon, suspicion	Suer, to sweat, perspire

Suffire, to be sufficient	Taille, size
Suis, am, <i>pres.</i> of être	Taillis, copse
Suis, <i>pres.</i> of suivre	Taire, se, to be silent
Suite, retinue	Tais, <i>pres. and imperat.</i> of taire; je m'en tais, I am silent about
Suivi, e, <i>p. p.</i> of suivre	Talent, talent, ability [it]
Suivre, to follow, to belong to, to suit	Talon, heel
Sujet, subject, object, reason, purpose; au sujet de, on account of	Tandis, whilst
Sultane, sultaneess	Tanière den, lurking hole,
Supercherie, cheat	Tanné, e, tawny, dark
Superflu, e, superfluous	Tant, so much, so many; tant que, until, as long as, as well as; tant soit peu, everso little; tant s'en faut, far from it; tant pis, so much the worse
Supplice, torment	Tantôt, soon; tantôt...puis, tantôt...tantôt, now...then, now ...now
Supplier, to supplicate	Tapir, se, to crouch
Suppôt, partisan; suppôt de Bacchus, drunkard	Tapis, carpet
Suprême, supreme	Tapisserie, tapestry
Sûr, sûre, safe	Tard, late, long
Sur, upon, over, towards	Tarder, to tarry, to be long, to be late
Surcroit, increase	Taupe, mole
Surplus, overplus; sans songer au surplus, without caring for anything else	Taureau, bull
Surprenant, surprising	Te, thee, thyself
Surpris, e, surprised	Teint, complexion
Surtout, above all	Tel, le, such, such one, tel que, such as
Survenir, to come on	Tellement, to that degree
Survient, 3rd pers. sing. <i>pres.</i> of survenir	Témérité, rashness
Survint, 3rd pers. sing. <i>pret.</i> of survenir	Témoignage, proof
Susceptible, susceptible	Témoigner, to give evidence, to show
Suspendre, to hang up	Témoin, witness
Sycophante, knave	Tempérament, disposition
Sympathisant, e, sympathetic	Tempérance, temperance
T	
Ta, thy, before a.f.	Tempérant, e, temperate, frugal
Tabac, tobacco	Tempête, tempest
Table, table	Tempéter, to bluster
Tableau, picture, description	Temps, time, weather
Tâche, task	Tenant, holding, <i>part.</i> of tenir
Tâcher, to endeavour	Tendre, to stretch, spread, tend
	Tendre, <i>adj.</i> , tender, soft
	Tendresse, tenderness

Ténébreux, se, dark	Toi, thou, thee, thyself
Tenez! <i>imperat. pl.</i> of tenir, look here! take	Toile, linen; toile d'araignée
Tenir, to hold; tenir bon, to stand out; tenir lieu de, to serve instead	Toison, fleece <i>leobweb</i>
Tenter, to tempt, to try	Toit, roof
Terrasser, to fell to the ground	Tombe, tomb, grave
Terre, earth; mettre par terre, to put to the ground	Tombeau, tomb, grave
Terreur, terror	Tomber, to fall
Terrible, terrible	Ton, thy
Terme, term, end	Ton, <i>subs.</i> , tone, sound
Terminer, to terminate, finish	Tondre, to shear
Tes, thy, before a <i>pl.</i>	Tonner, to thunder
Testament, last will	Torrent, torrent
Testateur, testator	Tort, wrong; avoir tort, to be wrong; à tort, wrongfully; à tort et à travers, at random
Tête, head; tête baissée, heed.	Tortu, e, crooked
Teter, to suck <i>[lessaly]</i>	Tortue, tortoise
Théâtre, theatre	Tôt, soon
Thémis, goddess of justice (<i>g. m.</i>)	Toucher, to touch
Thésauriser, to treasure up	Toujours, always
Thétis, a sea-nymph, mother of Achilles	Tour, turn; service; trick; tour à tour, by turns
Tiède, lukewarm, tepid	Touret, spinning-wheel
Tien, ne, thine; les tiens, thy relations	Tourmenter, to torment
Tiendrai, tiendrais, <i>fut. and cond.</i> of tenir; il ne tiendra qu'à vous, it will only be with you	Tournant, <i>subs.</i> , turning
Tienne, <i>pres. subj.</i> of tenir	Tourner, to turn
Tiens, <i>imperat. sing.</i> of tenir, look here! take!	Tourterelle, turtle-dove
Tiens, <i>pres.</i> of tenir	Tous, <i>m. pl.</i> , all; tous deux, <i>[both]</i>
Tiers, third part	Tout, e, every, all <i>[both]</i>
Tige, stem	Tout, <i>adv.</i> , quite, however; tout au moins, at the least; tout à fait, entirely
Tigre, tiger	Toutefois, however
Timon, carriage-pole	Tracasser, to plague, vex, to keep bustling about
Tint, 3rd <i>pers. sing. pret.</i> of tenir	Tracer, to trace, draw, point
Tircis, a Greek shepherd's name	Traduire, to transfer, bring
Tirer, to draw; tirer de long and tirer ses grègues, to scamper away	Traduisit, 3rd <i>pers. sing. pret.</i> of traduire
Tissu, e, woven	Trafiquant, trader
Titre, title	Trafiquer, to trade, bargain
	Tragique, tragical, gloomy
	Train, walk, train; être en train, to be going on

Trainer, to draw, drag	Trot, trot
Trait, feature, dart, trick,feat	Trotter, to trot
Traite, journey, way	Trou, hole
Traité, treaty	Troubler, to trouble
Traiter, to treat	Troupe, band, troop, company,herd
Traitresse, <i>f.</i> of traitre, treacherous	Troupeau, flock
Trajet, passage	Trousser, to truss, to tuck up
Trancher, to cut, to cut off	Trouver, to find; <i>tu te trouverais mal de...</i> thou wouldst come off badly for...
Tranquille, calm	Troyen, Trojan, inhabitant of Troy
Transi, <i>e.</i> benumbed	Tu, thou
Transilvain, Transilvanian	Tuer, to kill
Transport, transport	Tues, <i>p.p., f. pl.</i> of taire
Transporté, <i>e.</i> enraptured	Turbulent, <i>e.</i> boisterous, turbulent
Travail, <i>pl.</i> , travaux, work, labour	Turc, Turk
Travailler, to work; <i>se tr...</i> , to toil and moil	Turquie, Turkey
(au) Travers, through	Tyrannique, tyrannical
Traverser, to cross	
Très, very	
Treille, vine-arbour, vine-stalk; jus de la treille, juice of the grape	
Trembler, to tremble	U
Trente, thirty	Un, <i>m., a.</i> one
Trépas, death	Une, <i>f., a.</i> one
Trésor, treasure	Uni, <i>e.</i> united
Treuver, old form for trouver	Unique, unique, single
Tribune, pulpit, platform	Uniquement, solely
Tribut, tribute	Univers, universe
Trio, a company of three	Universel, <i>le.</i> universal
Triompher, to triumph	Usage, usage, use
Triple, threefold	User, to make use, to exercise; to wear out; <i>en user avec...</i> to deal with, to act towards
Tripotage, tricks	Utile, useful
Triste, sad	
Troc, truck, exchange	
Trois, three	
Troisième, third	
Tromper, to deceive	V
Tromperie, deceit	Va and va t'en, <i>imperat.</i> ^{of} aller and s'en aller
Trompette, trumpeter	Va and s'en va, <i>3rd pers. sing.</i> pres. of aller and s'en aller
Trompeur, deceiver	Vacarme, uproar
Tronçon, stump	Vache, cow
Trône, throne	
Trop, too, too much, too many	

Vaillance, valour	Venue, <i>subs.</i> arrival, coming
Vaillant, e, valiant	Vénus, goddess of beauty, grace,
Vaille, <i>subj. pres.</i> of valoir	love, with Greeks and Romans
Vain, e, vain	Véritable, veritable, true
Vaincu, e, conquered	Vérité, truth
Vainement, vainly, in vain	Vermeil, vermillion, lively-red
Vais, <i>1st pers. sing. pres.</i> of aller	Vermisseau, small worm
Vaisseau, ship	Verrai and verrais, <i>fut. and cond.</i> of voir
Vaisselle, plate, table utensils	Vera, towards
Valet, valet, footman	Vert, <i>subs.</i> , green food, grass
Valoir, to be worth, to procure; valoir mieux, to be better	Vert, e, green
Vanité, vanity	Vertu, virtue
Vanter, to praise; se vanter, to boast	Vêtir, to clothe
Vapeur, vapour	Vêtu, e, <i>p.p.</i> of vêtir
Vaquer, to keep holiday; to attend to	Veuille, <i>subj. pres.</i> of vouloir
Vas, <i>2nd pers. sing. pres.</i> of aller, sometimes used instead of vais	Veut, <i>3rd pers. sing. pres.</i> of vouloir
Vassal, vassal	Veuve, widow
Vaste, vast	Veux, <i>1st pers. sing. pres.</i> of vouloir
Vaudrai and Vaudrais, <i>fut. and cond.</i> of valoir	Viande, meat
Vaugirard, a village near Paris	Victoire, victory
Vaut, <i>3rd pers. sing. pres.</i> of valoir	Vide, empty
Vaux, <i>pl. of val</i> , valley	Vie, life
Véau, calf; veau de lait, sucking calf; faire le veau, to spread oneself	Veillard, old man
Vécût, <i>imp. subj. of vivre</i>	Vieille, <i>f. of vieux</i> ; the old maid or woman
Velouté, e, velvety	Vieillesse, old age
Venant, <i>pres. part.</i> of venir	Vieillir, to grow old
Vendre, to sell	Viendrai and viendrais, <i>fut. and cond.</i> of venir
Veneur, huntsman	Vienne, <i>3rd pers. pres., subj. and imperat.</i> of venir
Venez, <i>imperat.</i> of venir	Viens, <i>pres. and imperat.</i> of venir; je viens de...I have just...
Vengeance, vengeance	Vieux, vieille, old
Venger, to avenge	Vif, ve, alive, lively
Venir and s'en venir, to come; venir à bout, to succeed	Vigne, vine
Vent, wind	Vil, e, low, mean
Ventre, belly	Vilain, e, villain
Venu, e, <i>p.p.</i> of venir	Villageois, villager
	Ville, town
	Vin, wine

Vingt, twenty	Vont, 3rd pers. plur. pres. of aller
Vint, 3rd pers. sing. pret. of venir	Vos, your, before a plur.
Vint, 3rd pers. sing. imp. subj. of venir	Votre, your
Violence, violence	Votre, le, la, yours
Violent, e, violent	Voudrai and voudrais, fut. and cond. of vouloir
Virent, 3rd pers. plur. pret. of voir	Vouloir, to wish; en vouloir à to aim at
Vis, pres. of vivre	Vouloir, subs., will; malin vouloir, ill-will, malevolence
Vis, pret. of voir	Vous, you, to you, yourself, yourselves, and to yourself, to yourselves
Visage, face	Voûte, vault
Visir, vizier (Turkish minister)	Voyage, journey
Visiter, to visit	Voyageur, traveller
Vite, quickly, fast	Voyais, imp. of voir
Vitesse, swiftness	Voyant, part. pres. of voir
Vive, pl. vivent, long live!	Voyons, 1st pers. pl. imperat. and pres. of voir
Vivre, to live	Vrai, e, true
Voeu, vow, wish	Vraiment, truly
Voici, behold! here is, here are; nous voici, here we are; behold us	Vu, e, seen, considering
Voilà, behold! there is, there are	Vue, subs., sight
Voir, to see; faire voir, to show	Vulgaire, subs., common people
Voisin, neighbour	
Voisinage, neighbourhood	
Voiture, carriage, carriage load	
Voix, voice	
Vol, theft; flight	
Volatile, winged animal	
Volée, flight	
Voler, to fly, to steal, rob	
Volereau, small thief	
Voleur, thief, robber	
Volonté, will	
Volontiers, willingly	
	Y
	Y, to it, there, here
	Yeux, pl. of oeil, eyes
	Z
	Zéphir, zephyr, gentle wind

